

Université de Montréal

Les dictionnaires de la langue crie: histoire et regard critique

par

Manon Tremblay

Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès arts
en Linguistique

Août 2005

© Manon Tremblay, 2005



P

25

U54

2006

V.001

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé
Les dictionnaires de la langue crie : histoire et regard critique

présenté par :
Manon Tremblay

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Victor Boucher, président-rapporteur
Marthe Faribault, directrice de recherche
Lynn Drapeau, codirectrice (UQAM)
Daniel Valois, membre du jury

Mémoire accepté le 17 novembre 2005

Résumé

La lexicographie est une science qui se pratique depuis maintenant plusieurs siècles dans le domaine occidental. Cependant, elle n'en est qu'à ses débuts pour la langue crie. Des premières listes de mots fournies par les missionnaires et les explorateurs, la lexicographie du cri a pris son essor avec la parution d'un premier dictionnaire en 1865. Depuis, plusieurs autres dictionnaires ont été publiés.

Le mémoire trace l'histoire de la lexicographie du cri tout en examinant les raisons qui motivent les différents auteurs à rédiger leurs dictionnaires et la méthodologie qu'ils ont employée pour compiler leurs nomenclatures. Aussi, nous procédons à une étude critique du contenu de ces dictionnaires tout en discutant de la difficulté de recenser les mots d'une langue à grande productivité morphologique. Enfin, nous faisons état de certaines failles importantes qui apparaissent dans tous les dictionnaires et qui doivent être considérées dans la rédaction de tout nouvel ouvrage lexicographique.

mots-clé : lexicographie, langue crie, dictionnaires

Abstract

Lexicography is a science practiced for several centuries in the Old World. However, as concerns the Cree language, lexicography is still in its infancy. From the first word lists found in the writings of missionaries and explorers, Cree lexicography started to effectively develop in 1865 with the publication of a first dictionary. Since then, several other dictionaries have been published.

This thesis traces the history of Cree lexicography. It examines the authors' motivations in writing their dictionaries as well as the methodology they used to compile the words. Also, the thesis provides a critical perspective on the contents of these dictionaries and discusses the great difficulty in writing a dictionary of a highly productive language. Finally, we point out major problems that appear in most dictionaries and that need to be considered in the writing of any new dictionary.

key words: lexicography, Cree language, dictionaries

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	1
2. LA LANGUE CRIE: DESCRIPTION SOMMAIRE	2
2. 1 Nombre de locuteurs	2
2. 2 Les dialectes du cri	3
2. 3 Grammaire du cri	5
2. 3. 1 Les noms communs	6
2. 3. 2 Les verbes	7
2. 3. 3 Les prénoms et les préverbes	11
2. 3. 4 Les particules invariables	11
2. 4 Un mot sur le michif	12
3. HISTOIRE DE LA LEXICOGRAPHIE DU CRI	13
3. 1 Listes de mots	13
3. 2 Dictionnaires imprimés	17
3. 3 Dictionnaires manuscrits	24
3. 4 Ouvrages lexicographiques spécialisés	25
4. SYSTÈMES D'ÉCRITURE ET ORTHOGRAPHE	27
4. 1 Les deux écritures du cri	27
4. 2 L'orthographe	29
4. 2. 1 De la langue orale à la standardisation de l'orthographe	29
4. 2. 2 Problèmes d'orthographe avant la réforme	30
4. 2. 3 Standardisation de l'orthographe	32
4. 2. 4 La variation phonétique	32
4. 3 L'orthographe et l'ordre des entrées lexicales	35

4. 3. 1 Phénomènes linguistiques divers entraînant des problèmes d'inventaire	36
5. MÉTHODOLOGIE	38
5. 1 Le dictionnaire	38
5. 2 Critères de sélection des dictionnaires étudiés	39
5. 3 Corpus et constitution d'une base de données	41
6. MACROSTRUCTURE DES DICTIONNAIRES DE LA LANGUE CRIE	44
6. 1 Le choix des entrées lexicales	44
6. 2 Méthodologie des auteurs de dictionnaires de la langue crie	46
6. 3 La productivité morphologique et la lexicographie	55
6. 3. 1 La productivité et le choix des entrées lexicales	59
6. 4 Recenser une langue en danger de disparition	63
6. 5 Les entrées communes à tous les dictionnaires	64
6. 5. 1 Cas d'étude: les termes de parenté	65
6. 5. 2 Cas d'étude: les parties du corps	69
6. 6 Interdiction et tabous	75
6. 6. 1 Les organes sexuels et excrétoires	77
6. 6. 2 Les actes sexuels	80
6. 6. 3 Les fonctions excrétoires	81
6. 7 La néologie	83
7. LA MICROSTRUCTURE	86
7. 1 Informations grammaticales sur l'entrée lexicale	86
7. 2 Représentation phonétique	88
7. 3 Les équivalents	88
7. 4 Les marques d'usage	90
7. 5 Influence des dictionnaires antérieurs	93

7. 6 Cas d'étude: Les termes de parenté	95
7. 6. 1 Le traitement des termes de parenté dans les dictionnaires cris	96
7. 6. 2. Autres difficultés définitoires rencontrées	107
8. CONCLUSION	108
9. BIBLIOGRAPHIE	i

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Les termes de parenté consignés sous la lettre « m » _____	67
Tableau II : Le traitement des noms dépendants qui désignent les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie _____	70
Tableau III : Le traitement des organes sexuels et excrétoires dans les dictionnaires de la langue crie _____	77
Tableau IV : La censure des mots créés avec les médianes désignant les parties du corps jugées taboues _____	79
Tableau V : Le traitement des mots qui réfèrent aux fonctions excrétoires _____	81
Tableau VI : Les mots qui désignent le nerf dans les dictionnaires du cri _____	85
Tableau VII : Les termes de parenté _____	97

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Les entrées communes à tous les dictionnaires _____	x
Annexe II : Comparaison des nomenclatures de Faries <i>et al.</i> et de Watkins _____	xvii
Annexe III : Comparaison des nomenclatures de Anderson 1971 et de Anderson 1975 _____	xxxix
Annexe IV : Les entrées qui apparaissent dans Wolfart et Ahenakew et qui n'ont pas été retenues par Wolvengrey _____	xlvi
Annexe V : Échantillon de la base de données _____	l

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans les sages conseils et la patience infinie de Marthe Faribault et de Lynn Drapeau. Mistahi kitatamihinâwâw.

1. INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La lexicographie est une science qui se pratique depuis maintenant plusieurs siècles dans le monde occidental. Cependant, elle n'en est qu'à ses débuts pour la plupart des langues autochtones du Canada. Nous savons que, avant tout contact avec les civilisations colonisatrices, les langues parlées en Amérique du Nord étaient purement de tradition orale. Ce sont les explorateurs et les missionnaires qui ont été les premiers à établir des listes de mots tant pour leur usage personnel que pour aider d'autres à communiquer avec les indigènes. Pour la langue crie, ce n'est que dans la deuxième moitié du XIX^e siècle que la lexicographie prend son essor, avec la publication de deux dictionnaires : ceux de Watkins en 1865 et de Lacombe en 1874. Par la suite, plusieurs autres dictionnaires ont été publiés.

Les dictionnaires de la langue crie, du plus ancien au plus récent, n'ont jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Le présent mémoire propose donc de jeter un regard historique et critique sur ces dictionnaires afin, d'une part, de tracer le portrait diachronique de cette tradition lexicographique et, d'autre part, d'examiner en profondeur les obstacles rencontrés par les auteurs de dictionnaires de cette langue orale et polysynthétique. L'objet de notre étude n'est pas de faire une critique de la production lexicographique de la langue crie, mais bien d'identifier les problèmes qui subsistent et d'examiner des solutions possibles.

Nous offrirons d'abord un court aperçu de la langue crie (section 2), en la situant parmi les autres langues algonquiennes et en en donnant une brève description grammaticale (section 2. 3). Nous tracerons ensuite l'histoire de la lexicographie du cri (section 3) afin d'identifier les différents auteurs, leurs origines, ce qui les motive à rédiger un dictionnaire et le public qu'ils ciblent. Nous examinerons aussi l'évolution

orthographique du cri (section 4) et nous exposerons les problèmes rencontrés par les différents auteurs dans le choix de leurs systèmes orthographiques. De là, nous identifierons les dictionnaires qui feront l'objet de notre étude critique (section 5) en justifiant nos critères de sélection.

Afin de mener notre étude, nous avons créé un corpus (section 5. 3) composé de toutes les entrées lexicales trouvées sous la lettre « m » dans chaque dictionnaire. Nous justifierons ce choix plus loin. À l'aide de notre base de données, nous procéderons à l'examen critique des macrostructures (section 6) tout en discutant des problèmes rencontrés dans la rédaction d'un dictionnaire du cri, une langue d'une grande productivité morphologique (section 6. 3). Enfin, nous examinerons la microstructure de chaque ouvrage (section 7) et nous illustrerons les problèmes d'équivalence rencontrés en étudiant le traitement définitoire des termes de parenté (section 7. 6).

2. LA LANGUE CRIE: DESCRIPTION SOMMAIRE

2. 1 Nombre de locuteurs

Le cri est une langue qui appartient à la famille algonquienne. Il s'agit, si l'on en juge par le nombre de ses locuteurs et sa distribution géographique, de la langue autochtone la plus importante au Canada. D'après le dernier recensement canadien (Statistiques Canada, 2003), on compte plus de 72 000 locuteurs du cri¹. Toutefois, le dénombrement des locuteurs des langues autochtones du Canada est problématique. D'abord, il est important de noter que Statistiques Canada inclut tous les peuples qui

¹ À titre de comparaison, les deux autres langues autochtones les plus importantes au Canada, l'inuktitut et l'ojobwe, ont 27 500 et 23 000 locuteurs respectivement.

portent le nom cri comme étant des locuteurs de cette langue. Il n'en est pas nécessairement ainsi. En effet, la langue parlée par les Cris du Québec est plutôt une variante de l'innu² puisqu'elle partage avec celle-ci plusieurs caractéristiques linguistiques absentes dans les dialectes à l'ouest du Québec, dont la plus évidente est la palatalisation du /**k*/ devant les voyelles hautes antérieures (Mackenzie, 1980; Wolfart, 1973; Michelson, 1939). Par ailleurs, les Atikamekw sont, eux, des locuteurs du cri (dialecte en /*r*/). Ils devraient donc être inclus dans le décompte alors que les Cris du Québec devraient en être exclus. Enfin, il faut tenir compte du fait que plusieurs individus et communautés autochtones refusent depuis longtemps, pour diverses raisons, de participer au recensement canadien (Statistiques Canada, 2003; Maurais, 1995). Tous ces facteurs contribuent à la remise en question du nombre véritable de locuteurs de langues autochtones. Ceci dit, malgré l'absence de statistiques valides, il est tout de même indéniable que le cri est la langue la plus parlée au Canada.

2. 2 Les dialectes du cri

Comme le paragraphe précédent le laisse comprendre, nous entendons par « langue crie », les dialectes du complexe cri-innu-naskapi qui sont parlés par les Atikamekw au Québec et par tous les Cris à l'ouest de la Baie James. Les dialectes parlés par les Cris et les Innus du Québec ne sont pas inclus dans cette étude. Le mémoire s'appuiera donc exclusivement sur les ouvrages lexicographiques rédigés dans les dialectes parlés de l'Ontario à l'Alberta et par les Atikamekw. Il faut mentionner aussi que, sauf indication contraire, tous les exemples utilisés dans cette étude sont tirés du cri des plaines, le dialecte de plus en plus privilégié comme forme littéraire.

² Dans notre texte, le terme *innu* remplace *montagnais* pour désigner la langue et le peuple.

L'orthographe des mots cris est la forme standardisée proposée par Pentland (1978) et largement utilisée dans la plupart des publications modernes rédigées en cri ou qui traitent de cette langue.

Il existe, à l'ouest du Québec, au moins cinq dialectes distincts du cri, divisés traditionnellement selon la réalisation du phonème proto-algonquien **l*, tel que le démontrent les exemples suivants où l'on retrouve l'équivalent du mot « homme, individu, personne, être humain » dans chacun des dialectes :

(1)	cri des Plaines	<i>iyiniw</i>	dialecte en /j/
(2)	cri des Bois	<i>ithiniw</i>	dialecte en /θ/
(3)	cri des Marais	<i>ininiw</i>	dialecte en /n/
(4)	cri de Moose Factory	<i>iliniw</i>	dialecte en //
(5)	Atikamekw	<i>iriniw</i>	dialecte en /r/

En cri des Plaines, le **l* a fusionné avec le réflexe de **y*, alors qu'en cri des Marais, il a fusionné avec le réflexe de **n*. Dans les trois autres dialectes, l'opposition entre le réflexe du **l* proto-algonquien, le /n/ et le /y/ est maintenue.

L'inventaire phonologique du cri est relativement simple, tel qu'en fait foi le tableau suivant, tiré de Dahlstrom (1991) :

(6)	p	t	c	k	i	i:			
		s		h		e:		o	o:
	m	n					a	a:	
	w		y						

À cet inventaire, qui reflète l'inventaire phonématique du cri des Plaines et du cri des Marais, il faut rajouter /i/ et /j/³ pour le cri de Moose Factory, /θ/ pour le cri des Bois et /r/ pour l'Atikamekw.

2.3 Grammaire du cri

Le cri est une langue polysynthétique et les combinaisons morphologiques possibles sont presque infinies. Ainsi, un seul mot peut se traduire par une phrase complète (Hirose, 2003) comme le démontre les exemples suivants du cri des plaines :

(7) *postastotînêw* « il met son chapeau »

post- : racine signifiant « revêtir, mettre »

-astotin- : médiane « chapeau »

-ê- : finale abstraite

-w : flexion verbale de 3ième personne du singulier

(8) *maskipitonêw* « il a le(s) bras cassé(s), difforme(s) »

maski- : racine signifiant « cassé, difforme »

-piton- : médiane « bras »

-ê- : finale abstraite

-w : flexion verbale de 3ième personne du singulier

³ Le dialecte parlé dans la région de Moose Factory est le seul à maintenir une distinction historique entre /s/ et /j/, lesquels sont interchangeables dans tous les autres dialectes du cri.

(9) *mâyatihkokamikohkawêw* « Il lui fait construire une étable (pour ses moutons) »

mâyatihkw- : « mouton »

-kamikw- : finale nominale « maison »

mâyatihkokamik : « étable à moutons »

-hk- : finale concrète verbale « faire, fabriquer »

-aw- : finale concrète verbale transitif animé « causatif »

-êw- : flexion verbale transitif animé (3, 3')

Il s'agit également d'une langue flexionnelle, qui, comme le latin, a une syntaxe moins rigide que, par exemple, le français ou l'anglais. Ainsi, les phrases suivantes ont toutes la même signification malgré l'ordre des mots :

(10) une fille voit un chien

iskwêsis wâpamêw atimwa

atimwa wâpamêw iskwêsis

iskwêsis atimwa wâpamêw

Pour une discussion plus approfondie de la morphosyntaxe et de la syntaxe du cri, voir Dahlstrom (1991) et Hirose (2003).

2. 3. 1 Les noms communs

La catégorie du genre existe pour les noms en cri où l'on distingue le genre animé (êtres vivants) et le genre inanimé (êtres non vivants). Le partage entre les deux classes de noms n'est toutefois pas totalement motivé sémantiquement. Si on peut effectivement ranger tout ce qui est vivant dans la catégorie des noms animés, il n'en est pas de même pour ce qui est du « non-vivant ». En effet, certains objets, surtout

ceux qui ont une importance religieuse comme la pipe et la pierre, sont animés, mais la raison de ces exceptions n'est pas toujours évidente. Ainsi :

(11) noms de genre animé

homme	<i>nâpêw</i>
chien	<i>atim</i>
arbre	<i>mîtos</i>
pipe	<i>ospwâkan</i>
pierre	<i>asiniy</i>
pantalon	<i>mitâs</i>

Certains noms peuvent avoir les deux genres, selon le contexte. Par exemple, un arbre est normalement de genre animé, mais un arbre mort ou un arbre coupé sera de genre inanimé. Quant aux noms qui réfèrent aux concepts abstraits comme, par exemple, *sâkhitowin* "amour" ou *âhkosiwin* "maladie", ils sont tous inanimés. Chaque genre a son propre suffixe de pluriel : les noms animés au pluriel se terminent en *-ak* tandis que les noms inanimés au pluriel se terminent en *-a*. Enfin, chaque genre possède également sa propre série de démonstratifs.

2. 3. 2 Les verbes

Les langues algonquiennes présentent la particularité d'avoir quatre types de radicaux verbaux auxquels se joignent quatre paradigmes de conjugaisons distincts. Ces quatre paradigmes se distribuent en fonction du genre du sujet et, dans le cas des verbes transitifs, selon le genre du complément. On distinguera donc les verbes intransitifs animés (sujet de genre animé), les intransitifs inanimés (sujet de genre

inanimé), les transitifs animés (complément de genre animé) et, enfin, les transitifs inanimés (complément de genre inanimé) (Bloomfield, 1946; Wolfart, 1973).

Comme dans les autres langues algonquiennes, on distingue huit personnes dans les conjugaisons verbales, dont la présence de l'obviatif permettant de faire la différence entre deux types de troisièmes personnes distinctes dans la phrase et dans le discours (voir Bloomfield, 1946 et Wolfart, 1973).

(12)	je mange	<i>nimîcison</i>
	tu manges	<i>kimîcison</i>
	il mange	<i>mîcisow</i>
	nous (exclusif) mangeons	<i>nimîcisonân</i>
	nous (inclusif) mangeons	<i>kimîcisonânaw</i>
	vous mangez	<i>kimîcisonâwâw</i>
	ils mangent	<i>mîcisowak</i>
	l'autre/les autres (obviatif) mangent	<i>mîcisoyiwa</i>

Il faut noter que les flexions verbales ne font pas de distinction entre le féminin et le masculin. Cette distinction n'est pas grammaticalisée non plus dans les pronoms personnels.

2. 3. 2. 1 Les verbes animés intransitifs (VAI)

Les VAIs sont des verbes intransitifs dont le sujet est de genre animé. Dans cette catégorie, on retrouve des verbes tels que:

(13) il voit	<i>wapiw</i>
(14) il dort	<i>nipâw</i>
(15) il a faim	<i>nôhtêkatêw</i>
(16) il écrit	<i>masinahikêw</i>

La plupart de ces verbes ne peuvent pas être utilisés comme verbes transitifs. Par exemple, le verbe *wapiw* «il voit», ne peut avoir de complément direct. Lorsqu'on veut signifier qu'on voit quelque chose ou quelqu'un, on utilise un verbe différent tel que démontré dans la section des verbes transitifs animés et dans la section des verbes transitifs inanimés ci-dessous, à l'exception près des pseudo-VAI présentés dans la section 2. 3. 2. 5.

2. 3. 2. 2 Les verbes inanimés intransitifs (VII)

Dans cette catégorie, on retrouve tous les verbes dont le sujet est inanimé. Ceci inclut les verbes dits impersonnels en français :

(17) il pleut	<i>kimiwan</i>
(18) c'est la nuit	<i>tipiskâw</i>
(19) c'est chaud	<i>kisitêw</i>

2. 3. 2. 3 Les verbes transitifs inanimés (VTI)

Les VTIs sont des verbes dont le complément est de genre inanimé. Ainsi :

(20) il voit des bleuets	<i>iyinimina wâpahtam</i>
(21) il pense à des bleuets	<i>iyinimina mâmitonêyihitam</i>
(22) il mâche des bleuets	<i>iyinimina mâkwahtam</i>

2. 3. 2. 4. Les verbes transitifs animés (VTA)

Avec des sujets et des compléments animés, les VTAs sont, sans aucun doute, les verbes les plus complexes puisque les conjugaisons doivent tenir compte de la personne et du nombre et du sujet et du complément. Dans l'organisation des flexions personnelles, on distingue des formes dites directes et des formes dites inverses.

Ainsi :

(23) tu le vois *kiwâpamâw* (2-1)

(24) il te voit *kiwâpamik* (1-2)

Pour une discussion approfondie sur les modes, les temps et les déclinaisons verbales des quatre catégories de verbes énumérées ci-haut, voir Ahenakew (1987b).

2. 3. 2. 5. Les pseudo-VAIs et les pseudo-VTIs

Dans la catégorie des VAIs, il existe une sous-catégorie de pseudo-VAIs, c'est-à-dire des radicaux qui se conjuguent selon le paradigme des VAIs mais qui prennent un complément inanimé comme des VTIs. Par exemple :

(23) il mange des bleuets *iyinimina mîciw*

(24) il utilise des bleuets *iyinimina âpacihtâw*

De même, il existe aussi des pseudo-VTIs, qui se conjuguent comme des VTIs mais qui sont intransitifs.

- (25) *mâham* il descend le courant (en canot)
 (26) *mâhiskam* il descend le courant (à la marche), il se rend au magasin, il fait son épicerie.

2. 3. 3. Les prénoms et les préverbes (IPN et IPV)

Les prénoms et les préverbes sont des particules indéclinables qui se placent devant le nom commun ou le verbe afin de modifier l'action ou encore d'ajouter une dimension qualitative. Par exemple :

- (27) *miyo* bien, bon
 (28) *miyo-atoskêw* il travaille bien
 (29) *miyo-âcimowin* bonne histoire, la Bonne Nouvelle
 (30) *nôhtê* vouloir, désirer
 (31) *nôhtê-atoskêw* il veut travailler

Bien que les IPNs et les IPV soient des particules détachées, elles sont souvent utilisées comme racines liées à d'autres finales afin de créer de nouveaux verbes.

Ainsi :

- (32) il dort bien *miyohkwâmiw*
 (33) il a faim *nohtêkatêw*

2. 3. 4. Les particules invariables (IPC)

Les particules sont une catégorie un peu fourre-tout où l'on classe tout ce qui reste invariable. On y retrouve les adverbes qui, comme les IPNs et les IPV, peuvent être employés pour modifier le sens ou pour ajouter une valeur quantitative ou qualitative.

On y retrouve également les particules de négation, d'affirmation et d'interrogation, les exclamations et des expressions figées :

(34) non	<i>namôya</i>
(35) oui	<i>êha</i>
(36) incroyable!	<i>wahwâ</i>
(37) si	<i>kîspin</i>

2. 4 Un mot sur le michif

Le michif est une langue parlée par les Métis, un peuple issu d'unions entre des femmes crie et ojibwes et des employés des grandes compagnies de traite des fourrures qui étaient, en grande partie, des Canadiens-français. Aujourd'hui, on estime que le nombre de locuteurs se situe autour de 1 000 personnes, toutes âgées de plus de 70 ans (Bakker, 1997).

L'origine de cette langue, composée généralement de syntagmes nominaux en français et de verbes cris, le tout enchâssé dans une syntaxe crie, suscite encore des débats aujourd'hui. Mi langue algonquienne mi langue indo-européenne, le michif ne se prête pas aisément à une classification linguistique précise. Ce qui est certain, c'est que le michif n'est pas une variante du cri comme le prétendent Rhodes et Todd (1981) puisqu'il n'y a pas d'intelligibilité mutuelle entre les locuteurs du michif et les locuteurs des autres dialectes du cri (Mithun 1999). Par conséquent, le *Michif Dictionary* de Patline Laverdure et Ida Rose Allard (1983), n'est pas inclu dans la présente étude.

3. HISTOIRE DE LA LEXICOGRAPHIE DU CRI

Depuis les premiers débuts de la colonisation de l'Amérique, bon nombre de missionnaires, d'explorateurs et de voyageurs se sont intéressés à la langue crie. Plusieurs d'entre eux ont pris le temps et les dispositions nécessaires pour apprendre à converser en cri. Quelques-uns ont laissé, dans leurs journaux et rapports de voyages, des listes de mots plus ou moins fournies. Au courant du XIX^e siècle, la lexicographie du cri a évolué au-delà des simples listes de mots et les premiers dictionnaires ont été publiés. Dans cette section, nous faisons l'inventaire des premières listes de mots, des dictionnaires imprimés ainsi que des dictionnaires qui sont restés à l'état manuscrit et des lexiques spécialisés.

3. 1 Les listes de mots

3. 1. 1 Henry Kelsey (vers 1710)

Henry Kelsey est un de ces premiers explorateurs quasi-légendaires dans l'histoire du Canada puisqu'il est le premier Blanc à avoir foulé le sol des grandes plaines canadiennes et, par le fait même, à ouvrir de nouvelles frontières pour le commerce de la fourrure. L'admiration et la confiance qu'il témoigna aux autochtones lui valut de précieux alliés et il devint très tôt expert des langues autochtones parlées dans ces régions.

Afin d'assurer un minimum de communication verbale entre les autochtones et les employés de la Baie d'Hudson, Kelsey rédigea un petit vocabulaire cri qu'il envoya au siège social à Londres pour approbation (Cook et Bélanger, 2000; Wolfart et Pentland, 1979). En 1710, le vocabulaire lui fut retourné, imprimé pour l'usage de la compagnie (et non mis à la disposition du public, voir Wolfart 1988) en plusieurs copies, pour

faciliter son travail. Il semble qu'aucune copie de ce dictionnaire n'ait subsisté. Toutefois, Wolfart et Pentland (1979) affirment qu'un petit dictionnaire de 600 entrées lexicales existe bel et bien dans les collections du British Museum. Pendant plus de deux siècles, ce dictionnaire fut faussement attribué à Thomas Bowrey, un marin qui n'a jamais mis les pieds en Amérique. Une comparaison de l'orthographe des mots cris utilisée par Kelsey dans ses écrits personnels (Doughty et Martin, 1929) et celle du dictionnaire ainsi que plusieurs autres indices historiques et philologiques (Wolfart et Pentland, 1979) suggèrent fortement que l'auteur véritable de *A Dictionary of the Hudson's Bay Indian Language* est Henry Kelsey. Le dictionnaire de Kelsey, rédigé dans le dialecte /θ/ du cri des Bois, contient surtout des termes associés au commerce de la fourrure et à la navigation (Wolfart, 1988).

3. 1. 2 James Isham (1743)

Moins connu dans les annales historiques du Canada, James Isham entra au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1732 à l'âge de 16 ans (Rich, 1949). Il débuta sa carrière au sein de la compagnie à titre de commis à Fort York, et en accepta la direction en 1736 (Cook et Bélanger, 2000). De là, il fut transféré quatre ans plus tard à Fort Prince of Wales nouvellement érigé sur les rives de la rivière Churchill au Manitoba. C'est là, en 1743, qu'Isham rédigea ses *Observations* où figure un important glossaire de mots et de phrases cris qu'il croyait utiles pour la traite des fourrures. Ce glossaire occupe les cinquante-huit premières pages de son ouvrage et contient un peu plus de 1 100 entrées lexicales, répertoriées en différentes catégories, et quelque 275 phrases et expressions utiles aux relations d'affaires avec les Cris. On y retrouve également une poignée de mots dans les langues pied-noir (famille algonquienne), assiniboine (famille sioux-wakashane) et chipweyan (famille

athapascane, dite aussi déné). Comme dans le cas de Kelsey, le dialecte relevé par Isham est le cri des Bois.

3. 1. 3 Andrew Graham (vers 1760-1775)

Le nom d'Andrew Graham ne suscite généralement aucun remous dans la mémoire collective. Employé par la Compagnie de la Baie d'Hudson, Graham arriva au Fort Prince of Wales (Churchill, Manitoba) en 1749 alors qu'il était encore adolescent. Il a débuté sa carrière à titre de commis pour James Isham. À première vue, le petit vocabulaire cri de Graham semble insignifiant comparé à celui d'Isham. Après tout, il ne contient que quelques trois cents mots en cri des Bois. Toutefois, le vocabulaire de Graham mérite une mention particulière, parce qu'il s'agit du tout premier traité, aussi incomplet soit-il, de la faune et de la flore canadienne.

3. 1. 4 Alexander Mackenzie (1801)

Alexander Mackenzie, le célèbre explorateur qui découvrit un passage vers l'océan Arctique en 1789 et vers l'océan Pacifique en 1793, laissa aussi une liste de mots cris parmi ses écrits (Mackenzie, 1801). Le petit lexique de Mackenzie occupe environ dix pages de ses mémoires et contient un peu moins de 400 entrées lexicales. Il s'agit d'une liste de mots anglais traduits en cri des bois et en ojibwe, précédée par un exposé sur les coutumes et les moeurs des Cris. On y retrouve, entre autres, des termes de parenté, des noms d'animaux et de plantes ainsi que des noms d'objets de la vie quotidienne et des numéraux. Le petit lexique de Mackenzie fut repris plus d'une fois pendant le XIX^e siècle, notamment dans les éditions populaires des voyages de découverte de Merriwether Lewis et William Clark, qui prétendaient être les journaux

véritables des deux aventuriers. En fait, la plupart de ces publications sont de copieux plagiats de diverses sources autres que Lewis et Clark, dont Mackenzie⁴.

3. 1. 5 Daniel Harmon (vers 1800-1819)

On retrouve aussi une liste de mots cris dans les journaux de Daniel Harmon, autre employé de la Compagnie du Nord-Ouest (Harmon, 1911). Au terme de sa carrière, Daniel Harmon laissa un impressionnant journal documentant les dix-neuf ans qu'il consacra à la Compagnie du Nord-Ouest et, bien qu'il ne soit pas aussi célèbre que Kelsey ou Mackenzie, Harmon est aujourd'hui bien connu de plusieurs historiens puisque son journal a fait l'objet de maintes études (Marsh, 2000). Une version considérablement révisée du journal de Harmon parut en 1911. On y trouve un vocabulaire du cri des Plaines de moins de 300 mots.

3. 1. 6 Edward Chappell (1817)

Edward Chappell est un officier de la marine anglaise qui servit lors des guerres napoléoniennes (Cook et Bélanger, 2000). Pendant la guerre de 1812, le navire de Chappell fut envoyé à la Baie d'Hudson pour accompagner des navires de marchandises destinées au Fort York. Il publia ses observations en 1817, accompagnées d'un vocabulaire d'environ 800 mots provenant surtout du cri des Bois qu'il dit avoir obtenu d'un employé de la Compagnie résidant dans le pays depuis plus de trente ans (Chappell, 1817). Fait intéressant, il s'agit du premier lexique où l'on tente d'organiser alphabétiquement les entrées lexicales. Toutes les autres listes de

⁴ Pour une discussion approfondie, voir Coues (1893).

mots, de Kelsey à Harmon, sont repertoriées par thèmes ou encore sans aucune méthodologie particulière.

3. 1. 7 Joseph Howse (1844)

En 1844 paraît la toute première grammaire du cri. Son auteur, Joseph Howse, fut avant tout, comme plusieurs de ses prédécesseurs intéressés aux langues autochtones, un explorateur et un commerçant de la fourrure. Dès son arrivée au Fort York en 1795 (Cook et Bélanger, 2000), il s'appliqua à l'apprentissage du cri. Loin de se contenter, comme ses collègues, de ne faire que des listes de mots, Joseph Howse entreprit le travail monumental de décrire le fonctionnement de la langue. *A Grammar of the Cree Language* fit sensation et lui valut immédiatement la reconnaissance des linguistes et philologues de l'époque. Elle devint l'ouvrage de référence par excellence et est toujours reconnue aujourd'hui comme grammaire fiable et valide. Son immense popularité engendra au moins une ré-édition en 1865 et fit de Howse une célébrité souvent invitée à donner des conférences sur les langues autochtones. Elle contient, en plus d'une description minutieuse de la grammaire du cri, plusieurs listes de mots pour illustrer chaque section.

3. 2 Dictionnaires imprimés

3. 2. 1 Edwin Arthur Watkins (1865)

Ce n'est qu'en 1865 que paraît le premier dictionnaire du cri. Son auteur, le révérend Edwin Arthur Watkins, était missionnaire anglican chez les Cris de la communauté de Fort Georges au Québec (aujourd'hui connue sous le nom de Chisasibi), entre 1852 et 1857, et chez les Cris des Plaines, entre 1857 et 1863 (Long, 1984). Le *Dictionary of the Cree Language as Spoken by the Indians of the Hudson's Bay Company's Territories* contient plus de 13 500 mots cris (Watkins, 1865). Le dictionnaire de

Watkins s'adresse surtout aux missionnaires futurs qui veulent faire l'apprentissage de la langue afin de mieux évangéliser les Cris. Il recense des mots dans plusieurs dialectes du cri et inclut même, quand il le juge opportun, des mots sauteaux (dialecte de l'ojibwé).

3. 2. 2 Père Albert Lacombe (1874)

En 1874, un autre dictionnaire paraît, beaucoup plus ambitieux. Son auteur, le Père Albert Lacombe, est un missionnaire oblat qui passa toute sa vie ecclésiastique parmi les Cris des Plaines et les Pieds-Noirs. Lacombe est l'auteur de nombreux ouvrages dont la majorité sont des traductions de saintes écritures pour les convertis cris. Le *Dictionnaire de la langue des Cris et la Grammaire de la langue des Cris* (1874), tous deux publiés dans le même volume, sont sans aucun doute sa plus grande oeuvre.

Comme le dictionnaire de Watkins, celui de Lacombe est destiné aux missionnaires qui seront appelés à travailler parmi les Cris. La nomenclature crie contient près de 9 000 entrées lexicales avec articles détaillés. Il s'agit du premier dictionnaire cri-français et du seul dictionnaire cri des plaines-français.

3. 2. 3 Richard Faries *et al.* (1938)

Plus de soixante ans après la parution du dictionnaire du Père Lacombe, Richard Faries, archidiacre anglican et son grand-oncle, l'évêque John Alexander Mackay, tous deux Métis nés en pays cri, reprirent et augmentèrent considérablement l'oeuvre de Watkins. Plus ambitieux que l'original, l'ouvrage s'intitule maintenant le *Dictionary of the Cree Language: as Spoken by the Indians of the Provinces of Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan and Alberta, Based on the Foundations Laid by E. A. Watkins* (1938). Un dictionnaire donc, qui prétend recenser tous les dialectes cris, même si la réalité est tout autre. En fait, même si on y retrouve plusieurs mots dans les autres

dialectes, ce dictionnaire contient surtout des mots puisés dans le dialecte du cri des Plaines. Le dictionnaire de Faries et al. est un ouvrage important puisque c'est la première fois qu'un dictionnaire du cri est publié par des auteurs dont le cri est la langue maternelle. Faries et Mackay furent aidés dans leur tâche par plusieurs missionnaires anglicans, dont le révérend cri Edward Ahenakew, un autre locuteur natif. En fait, c'est Ahenakew qui rédigea toute la nomenclature crie alors que Faries se réserva la nomenclature anglaise. Ce nouveau dictionnaire ne ressemble en rien à l'ouvrage original de Watkins. De 13 500 entrées lexicales, il est passé à un peu plus de 17 000 entrées dans la nomenclature crie, et l'orthographe utilisée pour écrire le cri a été entièrement révisée. Il s'agit du tout premier ouvrage lexicographique issu d'un effort collectif organisé, approuvé et subventionné (Faries, 1938). Il parut en 1938 et, comme les dictionnaires de Watkins et de Lacombe, fut réservé à l'usage exclusif des missionnaires. Malgré son inaccessibilité relative, le dictionnaire de Faries *et al.* aura une influence substantielle sur les futurs lexicographes, qui s'en serviront comme base de leurs propres dictionnaires.

3. 2. 4 Anne Anderson (1971)

Il faudra attendre trente-trois ans avant qu'un autre lexique soit publié. En 1971, Anne Anderson, Métis originaire de l'Alberta de langue maternelle crie, publia son *Plains Cree Dictionary in the Y Dialect*. Dès sa parution, il jouit d'une distribution sans précédent et, à l'instar de ses prédécesseurs, fut réédité en 1975 et en 1997. Sa popularité est largement attribuable au fait qu'il s'agit du premier dictionnaire mis en marché pour les locuteurs du cri et le public en général, et non pour l'usage exclusif des missionnaires. Malgré leur popularité, les dictionnaires d'Anderson ne sont pas à la hauteur des trois dictionnaires précédents. Dans l'édition de 1971, la nomenclature crie ne contient que quelque 6 000 entrées lexicales et contient plusieurs répétitions.

Toutefois, les éditions de 1975 et de 1997 sont un peu plus fournies, avec une nomenclature crie de plus de 10 000 entrées. Anderson est également l'auteur de nombreuses petites listes thématiques de mots cris et de livres pour enfants rédigés en cri. L'édition de 1997 du dictionnaire d'Anderson est toujours disponible sur le marché.

3. 2. 5 Manitoba Department of Education (1978)

En 1978, le Ministère de l'éducation de la province du Manitoba publia à son tour un petit lexique de la langue crie, le *itewina masinayikan* (1978). Souvent attribué à Stella Cook-Neff, dont le nom figure dans les remerciements au début de l'ouvrage, il n'en est pas moins répertorié comme publication gouvernementale. Le *itewina masinayikan* comporte quatre-vingt douze pages et ne comprend pas de section anglais-crie. Il contient, tout au plus, 2 000 entrées lexicales. Toutefois, malgré son extrême simplicité, ce petit lexique a ceci d'intéressant qu'il s'agit de la première fois que le dialecte des Marais (*Swampy Cree*) est recensé. C'est aussi la première et seule fois qu'un lexique est publié avec une transcription phonétique des mots d'entrées, qui s'appuie sur l'alphabet phonétique international. Tous les autres dictionnaires et lexiques, à l'exception des listes de mots dans Kelsey (1710), Isham (1743), Graham (1775), Mackenzie (1801), Harmon (1911) et Chappell (1817), se contentent de traiter brièvement de la phonétique du cri en préface.

3. 2. 6 Edna Martin Cloud (1983)

En 1983, Edna Martin Cloud, une Ojibwe originaire de la Turtle Mountain Chippewa Indian Reservation au North Dakota, publie à ses frais le *North American Indian Cree Dictionary* (1983) qui n'est, en fait, qu'une liste anecdotique d'un peu plus de 2 000 mots anglais traduits en cri des Plaines sans fournir aucune information grammaticale.

La préface de cet ouvrage ne fournit aucun renseignement sur la langue. Il s'agit plutôt d'un petit résumé biographique au sujet de la carrière d'Edna Martin Cloud.

3. 2. 7 Père Gérard Beaudet (1995)

En 1995, un autre missionnaire oblat, Gérard Beaudet, publie à son tour un dictionnaire du cri, le *Cree-English, English-Cree Dictionary*. Beaudet ne mentionne que Lacombe (1874) comme source de base, mais il est évident, par le dépouillement de sa nomenclature crie, qu'il a également puisé dans le dictionnaire de Faries (1938) et dans le manuscrit de Logan (vers 1958). L'inventaire cri du *Cree-English, English-Cree Dictionary* comporte plus de 15 500 entrées lexicales et, comme dans Lacombe, chaque article de verbes contient aussi plusieurs autres dérivés. Le dictionnaire de Beaudet fait l'inventaire du cri des Plaines tel que parlé en Saskatchewan. Toutefois, il note à l'aide d'un astérisque, les mots relevés dans diverses sources écrites et qui ne sont pas utilisés par les locuteurs cris de la région. La maison d'édition ayant fermé ses portes, le dictionnaire du Père Beaudet est aujourd'hui introuvable sur le marché.

3. 2. 8 Lac La Ronge Indian Band (1995)

Aussi en 1995, la communauté crie de Lac La Ronge au nord du Manitoba imprima son propre dictionnaire, le *Nehithowewin*. Il s'agit d'un dictionnaire réservé à l'usage de la communauté à des fins pédagogiques. Le *Nehithowewin* (mot qui signifie "langue crie"), qui fait l'inventaire du cri des Bois, ne contient pas de nomenclature anglaise, et son répertoire cri comprend un peu plus de 8 000 entrées lexicales dont plusieurs répétitions surtout au niveau des verbes puisqu'il fait l'inventaire de plusieurs formes conjuguées.

3. 2. 9 Vince Ahenakew (1997)

En 1997, Vince Ahenakew, éducateur cri des Plaines originaire de la Saskatchewan, rédigea le *Michif/Cree Dictionary*, un lexique trilingue réservé à l'usage des programmes de langues du Saskatchewan Indian Cultural Centre. Il s'agit d'un ouvrage très élémentaire, sans pagination, qui donne les équivalents michif et cri de mots et expressions anglaises. Le dialecte du cri qui y est recensé est le cri des Plaines parlé au nord de l'Alberta et de la Saskatchewan.

3. 2. 10 Nancy LeClaire et George Cardinal (1998)

En 1998 parut en grande pompe le *Alberta Elder's Cree Dictionary* par Nancy LeClaire et George Cardinal, tous deux membres de la nation crie. La compilation de ce nouveau dictionnaire avait commencé plus de vingt ans plus tôt lorsque Soeur Nancy LeClaire, originaire de la communauté de Samson (près de Hobbema, Alberta), constata la nécessité de créer un dictionnaire fiable des dialectes du cri parlés en Alberta. Pour ce faire, LeClaire et Cardinal ont dépouillé un nombre impressionnant d'ouvrages lexicographiques et linguistiques incluant les dictionnaires de Watkins (1865), Lacombe (1874), Faries *et al.* (1938) et Anderson (1971), ainsi que les manuscrits de Bloomfield (1934), et Logan (1964) mentionnés ci-après. Ils ont également puisé dans des grammaires, des articles de revues savantes et des textes rédigés en cri. Finalement, ils ont eu recours à un comité de locuteurs âgés afin de clarifier certaines définitions. La nomenclature crie du *Alberta Elders' Cree Dictionary* contient près de 15 000 entrées.

3. 2. 11 Arok Wolvengrey (2001)

Le *nêhiyawêwin: itwêwina* d'Arok Wolvengrey, enseignant au First Nations University of Canada, est publié en 2001. Comme le dictionnaire de LeClaire et Cardinal, celui

de Wolvengrey s'appuie sur un grand nombre d'ouvrages lexicographiques, mais sa bibliographie de sources consultées est considérablement plus courte. Il s'agit du tout premier dictionnaire d'usage général à respecter l'orthographe standardisée introduite dans les années 1970 par des linguistes tel que H. Christoph Wolfart, C. Douglas Ellis et David H. Pentland (Pentland, 1978). Chaque dictionnaire qui le précède, de Watkins à LeClaire et Cardinal, utilise son propre système orthographique. Le dictionnaire de Wolvengrey est publié en deux volumes, un pour chaque nomenclature, et contient plus de 15 000 entrées dans son répertoire cri.

3. 2. 12 Robert Castel et David Westfall (2001)

En 2001, Robert Castel et David Westfall, tous deux Cris originaires de Pukatawagan au nord du Manitoba, publient leur *Dictionary and Memoirs of the Elders* en deux volumes avec CD-ROM (2001). Malgré son titre, il s'agit d'un ouvrage plus anthropologique que linguistique. Il contient, entre autres, une petite introduction sur la grammaire du cri, des portraits d'aînés de la communauté de Pukatawagan avec des transcriptions d'entrevues sur des sujets divers, des photographies des environs, des listes thématiques de mots et des exemples de phrases. La partie dictionnaire occupe 316 pages sur un total de 1 067 et ne contient pas de nomenclature anglaise. On y recense plus de 15 000 entrées. Toutefois, il y a tellement de répétitions, puisque plusieurs verbes sont entrés sous de multiples formes selon la conjugaison⁵, que le nombre total de lexèmes distincts se situe vraisemblablement plutôt autour de 4 000 à 5 000. Le dialecte recensé par Castel et Westfall est le cri des Bois.

⁵ Par exemple, le verbe *miy-* "donner à quelqu'un" est recensé quarante-trois fois!

3. 3 Dictionnaires manuscrits

3. 3. 1 Leonard Bloomfield (*circa* 1934)

En plus des ouvrages publiés, il existe également des manuscrits lexicographiques qui, pour une raison ou une autre, n'ont jamais été publiés. Le premier manuscrit est l'oeuvre de l'éminent linguiste Leonard Bloomfield. Il contient un lexique de tous les mots qu'il a relevés lors d'une visite de cinq semaines dans quelques communautés crie des Plaines du nord de la Saskatchewan, alors qu'il enregistrait des contes et des légendes. En 1984, le manuscrit original de Bloomfield a été photocopie et mis à la disposition du public par l'entremise de quelques rares bibliothèques, dont la Bibliothèque nationale du Canada.

3. 3. 2 Robert Logan (vers 1958)

Robert Logan, ancien employé du Canadien Pacifique, dépose également un manuscrit, son *Cree-English Dictionary* au début des années 1960. Ce dictionnaire, dont l'auteur annonce l'arrivée en grande pompe et à plusieurs reprises par la publication en fascicules, ne sera jamais publié, sans doute à cause des idées sans fondements scientifiques mises de l'avant par Logan dans son introduction et ses fascicules (Logan 1958, 1964)⁶. Le dictionnaire de Logan puise abondamment dans celui de Faries *et al.* ainsi que dans celui de Lacombe.

3. 3. 3 Les Oblats de Marie-Immaculée

Il existe aussi plusieurs manuscrits plus ou moins importants dans la collection de l'Ordre des Oblats de Marie-Immaculée, déposés aux archives provinciales de

⁶ Logan affirme, par exemple, que le cri est contemporain du latin et qu'il est la proto-langue de toutes les autres langues algonquiennes. Il se vante d'être le seul à bien comprendre le cri, réfute toutes les études linguistiques et va même jusqu'à dire que les Cris ne peuvent pas être les auteurs de leur propre langue puisqu'un parler si pur et si logique ne peut avoir été créé que par des experts et donné en cadeau aux Cris par la suite.

l'Alberta. Parmi ceux-ci, on retrouve un manuscrit du Père Léo Balter, décédé en 1948 avant de mener à terme la publication de son dictionnaire. On retrouve également un manuscrit par le Père Rogier Vandersteene qui, comme son collègue Balter, est décédé en 1976 avant de compléter son lexique.

3. 4 Ouvrages lexicographiques spécialisés

3. 4. 1 Raymond Horsefield (1961)

En plus des ouvrages lexicographiques d'usage général mentionnés dans les sections précédentes, il existe une foule de lexiques et de glossaires, plus ou moins étoffés, qui traitent de sujets spécialisés ou qui sont réservés à un usage particulier. Par exemple, en 1961, le révérend anglican Raymond Horsefield publia un dictionnaire de termes bibliques intitulé *A Cree Bible Dictionary*. Il s'agit d'un lexique spécialisé destiné aux locuteurs cris afin de les aider à se familiariser avec des termes ou des concepts mentionnés dans les Saintes Écritures. Ainsi, ce dictionnaire définit avant tout les noms propres et les noms de lieux, mais aussi les objets d'une culture matérielle inconnue des Cris. Plus encyclopédie que dictionnaire, le *Cree Bible Dictionary* est rédigé entièrement en caractères syllabiques et contient, en guise d'exemples, des passages bibliques dans presque tous ses articles.

3. 4. 2 Jean-Pierre Béland (1978)

En 1978, Jean-Pierre Béland dépose une thèse de doctorat intitulée *Atikamekw Morphology and Lexicon* qui contient, en plus d'une étude approfondie de la morphologie de l'atikamekw et d'une analyse de texte, un petit glossaire de quelques 3 700 mots. Parmi ceux-ci, on retrouve plusieurs noms de lieux utilisés par les trois communautés atikamekw de Wemotaci, Manawan et Opeciwan. L'atikamekw étant un dialecte non-palatalisé en /r/, il s'apparente davantage au cri parlé à l'ouest de la Baie

James qu'à celui des Cris du Québec et c'est pourquoi nous incluons l'ouvrage de Béland dans notre inventaire.

3. 4. 3 H. Christoph Wolfart et Freda Ahenakew (1998)

En 1998 paraît un ouvrage notoire, le *Student's Dictionary of Literary Plains Cree* par le Dr. H. Christoph Wolfart, professeur émérite au département de linguistique de l'université du Manitoba et Freda Ahenakew, une locutrice crie qui compte déjà plusieurs ouvrages sur la langue crie à son effectif. Il faut noter que le dictionnaire de Wolfart et Ahenakew est en fait un lexique qui recense tous les termes utilisés dans leurs ouvrages collaboratifs. Wolfart et Ahenakew ne s'en cachent d'ailleurs pas et affirment que leur dictionnaire est plutôt un ouvrage de référence pour ceux qui travaillent avec leurs textes. Il y manque donc, forcément, des milliers de mots d'utilisation courante.

3. 4. 4 Autres lexiques spécialisés

Il existe également plusieurs petites listes thématiques, plus ou moins fiables, élaborées pour des usages spécifiques. C'est le cas, par exemple, de *A Preliminary Checklist of Plains Cree Medical Terms* (Ahenakew, 1987) et du *Sioux Lookout Zone Hospital Interpreter's Manual* (Sioux Lookout Zone Hospital, circa 1984), tous deux des lexiques de termes médicaux. On retrouve aussi des lexiques de termes juridiques (Manitoba Association for Native Languages, circa 1990) et de termes botaniques (Leighton, 1985).

Enfin, plusieurs ouvrages à la fois linguistiques et anthropologiques, comme par exemple les transcriptions d'histoires sacrées ou de vécus par divers aînés (voir, entre autres, Ahenakew, 1987c; Wolfart et Ahenakew, 1993; Wolfart et Ahenakew, 2000 et

Ellis, 1995) contiennent en annexe des glossaires des mots cris relevés dans les textes.

4. SYSTÈMES D'ÉCRITURE ET ORTHOGRAPHE

4. 1. Les deux écritures du cri

Avant de faire la critique des dictionnaires et lexiques mentionnés ci-dessus, il est nécessaire de faire un rapide survol de l'histoire de l'écriture du cri. Comme toutes les langues autochtones du Canada, le cri est d'abord et avant tout une langue orale qui, lors des premiers contacts avec les Européens, ne bénéficiait pas d'un système d'écriture. Les premiers missionnaires et explorateurs qui se sont intéressés au cri ont donc écrit les mots de cette langue, tant bien que mal, à l'aide de l'alphabet romain.

En 1841, James Evans, missionnaire méthodiste, inventa un système d'écriture syllabique pour le cri (Nichols, 1996). Ce syllabaire cri fut par la suite adapté pour les besoins du cri de l'Est et de l'inuktitut, une langue eskimo-aléoute.

Malgré son succès initial chez les Cris, l'invention de James Evans n'a jamais réussi à s'imposer exclusivement à l'ouest du Québec. En effet, même si on se sert encore du syllabaire aujourd'hui, l'alphabet romain a une place tout aussi importante. Les Cris disposent donc de deux systèmes d'écriture. Toutefois, tous les dictionnaires de langue crie mentionnés ci-dessus sont rédigés en alphabet romain. Quelques-uns, notamment les dictionnaires du Manitoba Department of Education (1978) et de Wolvengrey (2001), utilisent les deux écritures pour inscrire les entrées lexicales seulement. Tout le reste est rédigé en alphabet romain.

Au début, cette préférence pour l'alphabet romain dans les ouvrages lexicographiques était sans doute voulue puisque les tout premiers dictionnaires, notamment ceux de Watkins, Lacombe et Faries, s'adressaient d'abord à leurs collègues missionnaires désireux d'apprendre la langue. Selon Nichols (1996), le syllabaire fut adopté d'emblée par les Cris dès son introduction, mais les missionnaires étaient plutôt réticents à s'en servir. Si l'on en juge par les nombreuses traductions d'ouvrages évangéliques de la même époque, destinés aux Cris, et rédigés en caractères syllabiques, il faut en conclure que les dictionnaires et grammaires étaient destinés à une clientèle autre que les Cris. Cependant, l'absence du syllabaire ne s'explique pas aussi facilement pour les dictionnaires qui paraissent à partir des années 1970 puisque ceux-ci ciblent d'abord et avant tout la population crie. De plus, lorsqu'on fait l'inventaire des ouvrages littéraires cris publiés au cours des vingt dernières années, on constate la prépondérance de l'alphabet romain.

Que l'on préfère l'alphabet romain ou le syllabaire cri dans les ouvrages publiés, on ne peut en déduire que le choix d'un système d'écriture particulier dans les publications reflète la compétence écrite de la population crie. Après tout, chaque auteur est libre de choisir son système d'écriture selon ses besoins, sa propre compétence linguistique ou même les ressources typographiques ou informatiques disponibles. Toutefois, il est fort probable que près d'un siècle d'éducation dans les pensionnats indiens⁷ a eu pour effet de réduire le nombre de personnes qui peuvent écrire et lire les caractères syllabiques. Il faudra une étude plus approfondie sur l'utilisation actuelle de ces deux systèmes d'écriture avant de conclure avec certitude que le choix des auteurs

⁷ Les pensionnats étaient des écoles fédérales gérées par des ordres religieux. Le but premier de ces écoles était l'élimination des cultures et des langues autochtones et l'assimilation des Autochtones dans la société canadienne. Les langues autochtones y étaient expressément interdites et leur utilisation sévèrement punie. (Pour en savoir plus sur les pensionnats, voir Milloy 2000)

correspond bien aux besoins de la population. De toute évidence, la réapparition du système d'écriture syllabique dans les ouvrages rédigés en cri à la fin du XX^e siècle témoigne du désir qu'ont les Cris de revitaliser l'utilisation du syllabaire dans la collectivité.

4. 2. L'orthographe

4. 2. 1 De la langue orale à la standardisation de l'orthographe

Puisque le cri est une langue orale, les premières tentatives d'écriture étaient basées sur les sons perçus par l'auteur. Il existe donc, d'un auteur à l'autre, des variations considérables dans l'orthographe et l'intelligibilité des mots comme le démontre bien l'exemple suivant:

(38) *mîcimîhkâcikan* "appât"

mîcimîhkâcikan (Wolvengrey, 2001)

mîcimîhkahcikan (LeClaire et Cardinal, 1998)

mitchimikatchigan (Beaudet, 1995)

mechimihkuhchikun (Charles, 1995)

mêchi' mêkâ' chikun (Anderson, 1971)

mitshimikutshikun (Logan, circa 1958)

mechimiku'chikun (Faries et al., 1938)

mitjimikatchigan (Lacombe, 1874)

mechimikùchikun (Watkins, 1865)

Ce n'est que dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, avec l'avènement de la première grammaire (Howse 1844), des premiers dictionnaires et la prolifération des ouvrages religieux traduits en cri, que les différents auteurs tentèrent d'introduire une

orthographe plus cohérente. Malgré ces premières tentatives, il faudra attendre encore un siècle avant l'introduction d'une orthographe standardisée (Pentland 1978). Cette nouvelle orthographe, à en juger par les dictionnaires parus après son adoption, tarde à s'imposer. En effet, on retrouve tout autant d'ouvrages crûs rédigés en orthographe standard que d'ouvrages rédigés dans un dialecte ou l'autre ou selon un système orthographique propre à l'auteur. De tous les dictionnaires et lexiques énumérés ci-dessus, seuls Wolvengrey (2001), Castel et Westfall (2001) et Wolfart et Ahenakew (1998) utilisent l'orthographe standard. Les dictionnaires de Charles *et al.* (1995) et de LeClaire et Cardinal (1998) se servent d'une orthographe dérivée de l'orthographe standard.

4. 2. 2 Problèmes d'orthographe avant la réforme

Evidemment, les différences orthographiques d'un dictionnaire à l'autre posent des problèmes puisque la manière d'orthographier a une influence directe sur l'emplacement de ceux-ci dans l'inventaire. Toutefois, ce sont les écarts orthographiques à l'intérieur d'un même dictionnaire qui causent les plus grands problèmes, car la plupart des auteurs éprouvent des difficultés à appliquer rigoureusement leur propre système orthographique. Par conséquent, dans plusieurs dictionnaires, certains lexèmes sont répertoriés plus d'une fois comme le démontrent les exemples suivants :

(39) *mâmitonêyiht-* dans LeClaire et Cardinal (1998)

mâmitoneyihtam *pl.* **mâmitoneyihtamwak** (VAI) [sic] S/he thinks about it.

mâmitoneyitam (VTI) S/he thinks about it.

(40) *mahkatayê-* dans Beaudet (1995)

Makatayew, ok: (for animals only): he has a big belly.

***Makatayiw, ok:** he is stout, corpulent.

(41) *mahtâmin* dans Castel et Westfall (2001)

mahtâmin NA kernal of corn (maize)

mâtamin NA corn, maize

(42) *mamâhtawi-isihcikê-* dans Anderson (1971)

mâmâhtâw' sichi kew v.i., he does things mysteriously

mumahtâwi' sêchik ew v.i., he performs mysteriously

Il faut ici noter que certains auteurs, particulièrement Wolvengrey et LeClaire et Cardinal, reprennent volontairement les mêmes entrées lexicales afin d'indiquer qu'il existe plus d'une façon de prononcer certains mots. Ces deux dictionnaires mentionnent les autres orthographes possibles et renvoient l'utilisateur aux entrées lexicales concernées :

(43) *mîsâpiwinân*

Dans Wolvengrey (2001) :

miyêsâpiwinân *NI* eyelash, eyebrow [*also mîsâpiwinân*]

Dans LeClaire et Cardinal (1998) :

mesaponan *pl. mesaponana* (NI) An eyelash. *Var. mîsapowinân, mesapowinan, mîsaponan.*

mesapowinan *pl. mesapowinana* (NI) An eyelash. *Var. mîsapowinân, mesaponan, mîsaponan.*

mísaponan *pl. mísaponana* (NI) An eyelash. *Var. mísapowinân, mesapowinan, mesaponan.*

mísapowinân *pl. mísapowinâna* (NI) An eyelash. *Var. mesapowinan, mesaponan, mísaponan.*

4. 2. 3 Standardisation de l'orthographe

La standardisation de l'orthographe est, sans aucun doute, un pas vers l'avant dans l'histoire du cri écrit. Toutefois, le fait que les lexicographes se sentent obligés de noter les différences de prononciation démontre bien que la standardisation de l'écrit est loin d'être chose faite. En effet, même si le cri s'est doté d'une orthographe standard, il est encore très souvent écrit au son comme le démontre bien l'exemple de *mîsâpiwinân*. Il dispose tout simplement d'un meilleur outil pour rendre ces sons sur papier. En général, les différences d'opinion sur l'orthographe des mots résident dans la longueur perçue des voyelles, la présence (ou l'absence) de la pré-aspération dans les consonnes et comme nous le verrons plus loin, la translittération des formes redupliquées.

4. 2. 4 La variation phonétique

Comme nous l'avons mentionné auparavant, chaque dictionnaire fait l'inventaire d'un dialecte particulier du cri. Jusqu'à ce jour, il n'existe aucun dictionnaire qui fasse état de toute la langue crie puisque cela soulève des questions importantes de standardisation de la langue. Toutefois, il existe des différences phonétiques à l'intérieur d'un même dialecte qui peuvent, à l'occasion, poser des problèmes d'inventaire. C'est le cas, par exemple, de l'alternance du /s/ et du /h/ devant une consonne dans certains mots, comme le démontre l'entrée lexicale *miskinahk/mihkinahk* "tortue". On retrouve les deux formes dans Wolvengrey (2001),

le manuscrit de Logan (1964) et dans Faries *et al.* (1938) tandis que Castel et Westfall (2001) et Beaudet (1995)⁸ préfèrent *mihkinahk* et LeClaire et Cardinal (1998), Anderson (1975, 1997) et Charles *et al.* (1995) ne mentionnent que *miskinahk*. Chez les Cris des Plaines, dans certaines régions, le /e:/ se prononce plutôt /i:/, une variante que l'on observe aussi chez les Cris des Bois (Castel et Westfall, 2001). Ainsi, la plupart des dictionnaires du cri des Plaines préfèrent /e:/, mais la variante /i:/ est aussi présente comme le montrent les entrées lexicales pour *mêstaso*- "recueillir, boire de la sève" dans Faries *et al.* (1938) et Wolvengrey (2001) :

(44) **mêstaso-**

Wolvengrey **mêstasow** VAI s/he saps trees, s/he takes the juice of trees by scraping the inner bark [*cf.* *mîstasow*]

Wolvengrey **mîstasow** VAI s/he eats poplar bast; s/he gets sap, s/he taps a tree for sap [*cf.* *mêstasow*]

Faries Mâ'stusoo, S.C., Mestusoo, P.C., *v.i.4*. He removes the inner bark from trees, he scrapes the sap.

En l'absence d'orthographe standard accepté par tous, la variation phonétique représente un véritable casse-tête pour le lexicographe qui tente de faire l'inventaire des mots d'une langue dont l'orthographe n'est pas standardisée. Au moins quatre options lui sont offertes:

⁸ Fait intéressant, Beaudet mentionne l'existence de la forme en *sk*, mais lui attribue une interprétation morphologique. Si l'équivalent de *mihkinahk* est "tortue", Beaudet indique que le sens de *miskinahk* est plutôt "grosse tortue". Cette interprétation, sans doute issue de la croyance que *miskinahk* est formé à partir du morphème initial *mis*- "grand, gros" est erronée.

1. il peut répertorier tous les registres;
2. il peut choisir une façon de parler, particulière à une région restreinte ou à un groupe d'âge;
3. il peut se fier aux dictionnaires antérieurs;
4. il peut calquer sa propre compétence linguistique ou celle de ses informateurs.

Consigner dans un dictionnaire l'inventaire de toutes les variations phonétiques dialectales et sociolectales est impensable pour des raisons pratiques. Trop de mots seraient répertoriés plusieurs fois. En revanche, restreindre l'inventaire des mots cris à un seul dialecte ou sous-dialecte particulier présente des avantages et des inconvénients. L'avantage principal est de rendre la tâche plus facile au lexicographe tout en servant les besoins d'une population cible. Par contre, l'ouvrage risque d'offusquer les locuteurs qui ne s'expriment pas de cette façon. De plus, il risque de donner l'impression que le dialecte choisi représente une sorte de norme. De même, adopter le registre d'un groupe d'âge donné peut avoir pour effet d'aliéner les autres générations. Ainsi, lorsque le lexicographe se sent obligé par les aînés d'adopter leur parler comme norme souhaitable, les plus jeunes peuvent se sentir opprimés (Frawley, Hill et Munro 2002).

En pratique, la majorité des auteurs puisant abondamment dans les dictionnaires antérieurs, ils adoptent forcément le dialecte ou sous-dialecte privilégié par leurs prédécesseurs. Ce faisant, ils courent le risque de représenter une variante phonétique qui ne concorde pas nécessairement avec l'usage actuel.

La solution la plus commode est de se fier à sa propre compétence linguistique. Toutefois, cette solution est impensable pour le lexicographe dont le cri n'est pas la

langue maternelle. De plus, choisir sa propre façon de parler comme référence phonétique, c'est aussi choisir une variante locale et jusqu'à un certain point, une variante personnelle. Mis à part Watkins (1865) et Lacombe (1874), qui ont dû se fier presque exclusivement à la compétence linguistique de locuteurs cris, les autres auteurs se sont largement appuyés sur leur propre compétence et sur les dictionnaires et autres ouvrages lexicographiques antérieurs. En général, le modus operandi est de dépouiller les autres sources et de se fier à sa propre connaissance du cri pour valider les résultats.

4. 3 L'orthographe et l'ordre des entrées lexicales

Si les différences orthographiques d'un dictionnaire à l'autre posent des problèmes dans la recherche des mots, l'ordre choisi pour faire l'inventaire des entrées lexicales vient compliquer les choses. En général, les dictionnaires utilisent l'ordre alphabétique, avec plus ou moins de précision pour les dictionnaires rédigés avant l'ère des bases de données informatisées qui peuvent ordonnancer mécaniquement. Ici, le dictionnaire de Lacombe (1874) mérite une mention toute particulière puisqu'il s'agit du dictionnaire où l'ordre alphabétique est le moins respecté. En effet, même si les entrées lexicales se retrouvent sous la bonne lettre (selon le système orthographique de Lacombe, bien entendu), l'ordre des entrées lexicales est plus aléatoire que dans les autres dictionnaires. Il faut mentionner ici que Lacombe a rédigé son dictionnaire de façon à ce qu'il soit lu d'un couvert à l'autre, un article à la fois, puisqu'il fournit de nombreux renseignements d'ordre général sur l'usage ou la grammaire du cri dans les articles qu'il ne répète nulle part ailleurs, comme le montre l'exemple suivant :

(45) MANITOMINÂTTIK, wa, (n. f.) *arbre de la graine noire*. N. B. *En mettant la racine manito, devant des noms ou des terminaisons, qui y conviennent, on forme une multitude de mots qui ont rapport à la divinité.*

Dans cette optique, il est normal qu'un ordre rigoureux des entrées lexicales ait été secondaire pour lui.

Dans les dictionnaires les plus récents, notamment ceux qui font usage de l'orthographe standard, l'ordre des entrées lexicales diffère de l'ordre alphabétique traditionnel du français ou de l'anglais en raison du fait qu'ils font l'inventaire des voyelles courtes avant celui des voyelles longues. Ainsi, toutes les entrées lexicales qui, par exemple, commencent par *ma-* seront repertoriées avant celles qui commencent par *mâ-*, et ainsi de suite. De plus, les formes composées apparaissent avant les formes simples. Donc, une forme comme *miyo-pimâtisiwin* « belle vie, vie saine » apparaît plus tôt dans l'inventaire que *miyohkwêw* « il/elle a une bonne bouille, un visage plaisant ».

Comme il subsiste toujours des difficultés dans l'application de l'orthographe standard, notamment dans l'identification des voyelles longues, les lexèmes ne se retrouvent pas toujours aux endroits attendus.

4. 3. 1 Phénomènes linguistiques divers entraînant des problèmes d'inventaire

Les graphies utilisées par les différents auteurs pour noter la première syllabe des formes redupliées (voir section 6. 3) présentent un problème particulier d'inventaire. Même les auteurs qui se servent de l'orthographe standardisée ne s'entendent pas sur leur translittération et on trouve plus d'une façon d'écrire cette première syllabe dans un

même dictionnaire, ce qui mène non seulement à des répétitions dans la nomenclature, mais se révèle aussi très frustrante pour l'utilisateur qui ne sait si le mot se trouvera dans la section des *ma-*, *mah-*, *mâ-* ou *mâh-*. Pour pallier à ce problème, il faut, à des fins lexicographiques, choisir une orthographe pour rendre la première syllabe des formes redupliées et l'appliquer rigoureusement.

Les problèmes d'inventaire ne s'arrêtent pas aux formes redupliées. Les formes au diminutif, celles qui sont composées du morphème *-is* « petit, un peu », sont aussi problématiques. En cri, le diminutif entraîne normalement la palatalisation de /t/ vers /ts/ dans le mot (Ahenakew, 1987). Ainsi, on dit *mistatim* « cheval » et *miscacimosis* « poulain ». Or, plusieurs auteurs consignent des formes au diminutif sans palatalisation du /t/. On pourrait interpréter l'absence de palatalisation chez presque tous les auteurs comme étant le résultat d'une règle phonologique mal comprise par des lexicographes semi-locuteurs. Toutefois, d'autres hypothèses doivent être explorées. D'abord, il est aussi possible que certains auteurs se soient livrés à un exercice hypercorrectif à des fins lexicographiques. Ensuite, il se peut que la palatalisation du /t/ dans les formes au diminutif ne soient pas observée chez tous les locuteurs du cri. Enfin, il se peut également que la palatalisation du /t/ soit devenue plus courante durant les 150 dernières années. Il faudrait une étude approfondie pour pouvoir élucider le phénomène de la palatalisation du /t/ dans les lexèmes comportant un diminutif.

5. MÉTHODOLOGIE

5. 1 Le dictionnaire

Avant de procéder à un examen critique des dictionnaires de la langue crie, il convient d'abord de préciser ce qu'est un dictionnaire. Selon Rey-Debove (1971, p. 15), le dictionnaire est avant tout un « objet socio-culturel, traditionnel, et non une description de la langue à l'usage des linguistes ». Ainsi, le dictionnaire est un ouvrage de consultation destiné à un vaste public. Afin qu'il soit aisément consulté, et donc pour faciliter le repérage de l'information recherchée, un dictionnaire doit avoir un ordre formel. Un dictionnaire ne doit pas exprimer l'opinion personnelle du lexicographe. Il doit être objectif, d'intérêt général et doit représenter fidèlement la réalité sémioculturelle du public auquel il est destiné. Ceci dit, un dictionnaire peut tout de même, refléter les valeurs d'une génération, d'une classe sociale ou même d'une religion sans qu'il y ait pour autant une visée polémique de la part du lexicographe. Par exemple, la microstructure du dictionnaire de Lacombe est truffée d'exemples tirés de leçons religieuses. Aussi, dans ses exemples, il traduit fidèlement le mot *iyiniw* « homme, personne, individu, être humain » par « Sauvage ». Il faut garder en mémoire que le dictionnaire de Lacombe est d'abord et avant tout destiné à ses collègues missionnaires et qu'il a été rédigé dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, époque à laquelle le terme « Sauvage » était une désignation courante pour les peuples autochtones du Canada. Enfin, bien qu'un dictionnaire général ne puisse jamais recenser tous les mots d'une langue, il doit tout de même faire preuve de ce que Rey-Debove appelle « le désir d'exhaustivité ».

5. 2 Critères de sélection des dictionnaires étudiés

D'emblée, des critères de sélection basés sur les énoncés précédents s'imposent afin d'identifier les dictionnaires qui feront l'objet de l'étude. De tous les dictionnaires inventoriés dans la section 3, on ne retiendra donc que les dictionnaires généraux de la langue crie. Les lexiques spécialisés et les listes de mots que l'on retrouve dans les récits de voyage, les journaux d'explorateurs, les recueils de textes oraux ou tout autre ouvrage dont l'intention première n'est pas la lexicographie, sont donc exclus. De plus, les dictionnaires restés manuscrits ne feront pas l'objet d'une étude approfondie. De même, les dictionnaires qui n'ont pas été publiés par l'entremise d'une maison d'édition ne seront pas retenus puisqu'ils sont généralement destinés à l'usage exclusif d'une population spécifique de locuteurs cris. Ensuite, on ne retiendra que les dictionnaires qui possèdent une nomenclature crie. Tous les dictionnaires qui ne comprennent pas de section cri-anglais ou cri-français sont donc exclus. Enfin, le dictionnaire doit faire preuve d'un « désir d'exhaustivité » et être d'un volume appréciable. Tous les dictionnaires qui contiennent moins de 5 000 entrées lexicales distinctes en langue crie ne seront donc pas retenus.

En appliquant les critères de sélection énumérés ci-dessus, les dictionnaires qui feront l'objet de notre étude sont les suivants :

1. *Le Dictionary of the Cree Language, As Spoken by the Indians of the Hudson's Bay Company's Territories* par Edwin Arthur Watkins (1865);
2. *Le Dictionnaire et grammaire de la langue des Cris* du Père Albert Lacombe (1874);

3. *Le Dictionary of the Cree Language as Spoken by the Indians in the Provinces of Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan and Alberta Based on the Foundation Laid by Rev. E. A. Watkins* de Richard Faries *et al.* (1938);
4. Les trois éditions du dictionnaire d'Anne Anderson, soit le *Plains Cree Dictionary in the Y Dialect* (1971 et 1975) et le *Dr. Anne Anderson's Metis Cree Dictionary* (1997);
5. *Le Cree-English English-Cree Dictionary* de Gérard Beaudet (1995);
6. *Le Alberta Elders' Cree Dictionary* de Nancy LeClaire et George Cardinal (1998);
7. *Le Nêhiyâwêwin: itwêwina, Cree: words* d'Arok Wolvengrey (2001).

Ces sept dictionnaires répondent aux critères énumérés ci-dessus. Ce sont tous des dictionnaires de langue qui contiennent plus de 9 000 entrées lexicales dans leurs sections cri-anglais ou cri-français. Ils ont tous été publiés et mis à la disponibilité du grand public, même si la circulation de certains de ces dictionnaires a été restreinte. Parmi les dictionnaires énumérés dans la section 3. 2, nous ne retenons pas les suivants:

1. *Le itewina masinayikan* du Manitoba Education Branch (1978);
2. *Le North American Indian Cree Dictionary* de Edna Martin Cloud (1983);
3. *Le Nehithowewin* de Colin Charles *et al.* (1995);
4. *Le Michif/Cree Dictionary* de Vince Ahenakew (1997);
5. *Le Dictionary and Memoirs of the Elders* de Robert Castel et David Westfall (2001).

Le *itewina masinayikan* a été rejeté parce qu'il ne contiennent que 2 000 entrées. Le *North American Indian Cree Dictionary* et le *Michif/Cree Dictionary* n'ont pas été retenus parce qu'ils ne contiennent pas de nomenclature crie. Ce sont de petits lexiques de moins de 5 000 mots anglais traduits en cri. De plus, le *Michif/Cree Dictionary* n'a pas été publié par une maison d'édition. De même pour le *Nehithowewin* qui, comme le *Michif/Cree Dictionary*, est un document photocopié et relié en spirale destiné à l'usage de la communauté d'origine. En outre, bien que le *Nehithowewin* et le *Dictionary and Memoirs of the Elders* contiennent près de 8 000 entrées lexicales chacun, le nombre de mots distincts dans la nomenclature crie est nettement inférieur lorsqu'on élimine les nombreuses répétitions. Cela dit, ces ouvrages lexicographiques seront tout de même consultés au besoin afin de fournir un appui supplémentaire à l'argumentation.

5. 3 Corpus et constitution d'une base de données

Pour avoir une idée plus claire des différences et des similarités entre les ouvrages, une base de données a été créée à partir d'un échantillon puisé dans chaque dictionnaire qui contient un section cri-anglais ou cri-français. Chaque échantillon est composé de toutes les entrées lexicales répertoriées sous la lettre « m » dans la section cri-anglais ou cri-français de chaque dictionnaire. Nous choisissons la lettre « m » parce qu'il s'agit d'une lettre importante dans la langue crie, quand on considère le grand nombre de mots commençant par cette lettre. Cela nous permet donc de créer une base de données appréciable. De plus, le choix de la lettre « m » permet de se pencher sur des problèmes lexicographiques particuliers au cri comme, par exemple, l'inventaire des noms dépendants et le traitement de plusieurs formes reduplicuées.

Dans notre base de données, l'entrée lexicale est d'abord inscrite selon l'orthographe standard, suivie d'une saisie intégrale des données fournies par chaque dictionnaire où l'on retrouve la même entrée. Nous avons aussi dépouillé les sources que les auteurs disent avoir consultées afin de relever tous les mots qui débutent par la lettre « m ».

Par exemple :

(46) **mamâhtâwisi-**

- | | |
|----------------------|--|
| Wolvengrey | mamâhtâwisiw VAI s/he has supernatural power, s/he is gifted spiritually; s/he does magic |
| Castel et Westfall | mamâhtâwisi- VAI be a wizard, do magic or be amazing; be wise or amazing |
| Castel et Westfall | mamâhtâwiscik VAI CONJ they have supernatural powers |
| Castel et Westfall | mamâhtâwisit VAI CONJ he is a wizard or shaman; he is wise, has the power |
| Castel et Westfall | mamâhtâwisiw VAI IND he is amazing or does magic; he is wise, clever; he is a shaman or conjuror. [The context will determine the meaning.] |
| Castel et Westfall | mamâhtâwisiwak VAI IND they are amazing, do clever things; they perform magic; they are intelligent or wise; they are shamans |
| Wolfart et Ahenakew | mamâhtâwisi- VAI have supernatural power |
| LeClaire et Cardinal | mamahtâwisiw pl. mamahtâwisiwak (VAI) S/he is gifted with spiritual power; s/he is spiritually powerful. |
| Anderson 1997 | mumahtâwi siw v., he is clever and strange |
| Beaudet | Mâmâttâwisiw, ok: he is clever, wonderful, ingenious, surprising for cleverness. |

Charles <i>et al.</i>	Mu/muh/ta/wi/siw, <i>VAI, 3S Ind.</i> 1. He/she is ingenious.
Anderson 1975	mumahtâwi siw vi., he is clever and strange
Anderson 1971	mâmâh' tâwi siw v.i. he is miraculous or a bit strange
Anderson 1971	mumah' tâwi siw v.i., he is a genius; doer of strange things
Faries	Mumâtawa'tisew, <i>v.i.1.</i> He is a doer of strange things, or wonderful things.
Faries	Mumâta'wisew, <i>v.i.1.</i> He is clever, he is ingenious; he is uncanny, he is strange.
Faries	Mumâta'wisew, <i>v.i.1.</i> He is clever, he is wonderful, he is ingenious, he is surprising for cleverness.
Lacombe	MÂMÂTTAWISIW , ok, (<i>a. a.</i>) <i>il est puissant, surnaturel.</i>
Watkins	Mumâtawisew, <i>v. i. 1.</i> He is clever, he is ingenious, he is prompt, he is surprising for cleverness

Cette façon de procéder nous a permis de découvrir plusieurs choses au sujet des dictionnaires de la langue crie. D'abord, en comparant le contenu des dictionnaires, nous avons pu établir avec certitude que certains auteurs ont largement puisé dans les ouvrages lexicographiques antérieurs allant jusqu'à copier de façon intégrale les articles. Ensuite, nous avons pu établir que tous les auteurs qui mentionnent leurs sources n'ont pas toujours retenu comme entrée lexicale tout ce qu'ils ont trouvé, mais qu'ils ont fait des choix. Nous examinons dans la prochaine section ce qui a motivé ces choix.

6. MACROSTRUCTURE DES DICTIONNAIRES DE LA LANGUE CRIE

6. 1. Le choix des entrées lexicales

Plusieurs considérations motivent le choix des mots qui feront partie de la nomenclature d'un dictionnaire. D'abord, il faut déterminer quel genre de dictionnaire on veut rédiger. L'ouvrage sera-t-il d'ordre historique ou fera-t-il état de la langue actuelle? S'agira-t-il d'un dictionnaire général ou spécialisé? Cherchera-t-il à faire une liste des mots du noyau commun à tous les locuteurs ou tentera-t-il de faire un inventaire exhaustif des mots de la langue? Existe-t-il des contraintes de format ou cherche-t-on à créer un dictionnaire en plusieurs tomes? Ensuite, il faut tenir compte des ressources disponibles au lexicographe. Rey-Debove (1971, p. 42) énumère quatre sources nécessaires à l'élaboration d'un dictionnaire d'une langue de tradition écrite:

1. les compétences linguistiques du lexicographe;
2. le corpus linguistique, c'est-à-dire le discours relevé dans les textes écrits;
3. le corpus métalinguistique, c'est-à-dire les autres dictionnaires, les grammaires, et tout autre ouvrage qui traite de la même langue;
4. les encyclopédies ou tout autre ouvrage donnant les informations nécessaires ou recherchées.

Les dictionnaires cri gagnent très peu à s'appuyer exclusivement sur un corpus linguistique car les textes en cri sont très peu nombreux. De même, les compétences linguistiques du lexicographe ne sont pas suffisantes à la tâche, puisqu'aucun individu ne connaît tous les mots de sa langue maternelle. Pour la langue crie, les compétences linguistiques de certains auteurs sont d'autant plus en cause, car on a

souvent affaire à des locuteurs non natifs qui travaillent souvent seuls et qui ne comprennent pas toujours toutes les subtilités de la langue qu'ils tentent de décrire. Enfin, bien que les ouvrages de type anthropologique qui traitent de la culture des Cris soient assez nombreux, ils ne recèlent que très peu d'informations linguistiques. La plus importante source d'informations reste donc, qu'on le veuille ou non, les nomenclatures des dictionnaires et grammaires antérieures. Ceci n'est pas nécessairement un problème en soi, à condition que le lexicographe ajuste, modernise ou améliore les informations erronées, obscures ou vieilles pour refléter l'usage actuel. Toutefois, lorsque les dictionnaires antérieurs deviennent une source immuable, dont les données sont simplement recopiées sans vérification de leur exactitude ou de leur fiabilité et ce, d'un dictionnaire à l'autre, le nouveau dictionnaire est désuet avant même de paraître, car il contient des articles vieillis, des fautes répétées et des écarts flagrants par rapport à l'usage actuel.

Aux quatre sources disponibles au lexicographe énumérées par Rey-Debove, il faut rajouter une cinquième source non négligeable pour les langues autochtones, surtout en l'absence d'un corpus linguistique écrit : ce sont les locuteurs eux-mêmes. En effet, les dernières vraies enquêtes linguistiques auprès des locuteurs à des fins lexicographiques remontent à plus de cent cinquante ans, à l'époque de Watkins et de Lacombe. Depuis, les autres lexicographes se sont contentés de copier les contenus de ces deux dictionnaires, directement ou, sans doute sans le savoir, en copiant d'autres ouvrages basés sur les premiers, certains se fiant à leur propre compétence linguistique, sans se soucier de relever l'existence de néologismes ou de nouveaux emprunts ni surtout de recenser d'autres termes qui n'avaient pas été consignés dans les ouvrages antérieurs.

6. 2 Méthodologie des auteurs de dictionnaires de la langue crie

La validité d'un dictionnaire repose donc en grande partie sur la méthodologie utilisée par l'auteur et les sources où il a puisé ses informations. Dans cette section, nous examinons comment les différents auteurs ont compilé les mots qui figurent dans leurs nomenclatures et nous comparons les résultats obtenus. Lorsqu'on examine l'ensemble des dictionnaires de langue crie, plusieurs remarques s'imposent. D'abord, aucune des préfaces n'est explicite sur la méthodologie employée par les auteurs pour compiler leurs dictionnaires. En effet, tous les dictionnaires consultés traitent du sujet de façon très superficielle, en quelques lignes peu convaincantes. Ensuite, sauf pour Watkins et Lacombe, qui ont dû se fier presque exclusivement aux locuteurs, faute d'autres sources d'informations sur la langue, la méthodologie employée par tous les autres auteurs dans la rédaction de leurs dictionnaires ne répond pas aux exigences d'un dictionnaire de langue général. Tous les auteurs, de Faries à Wolvengrey, se sont fortement appuyés sur leur propre compétence linguistique ou sur la compétence d'un petit groupe d'individus, et sur quelques ouvrages choisis. Personne n'a consulté l'ensemble des ouvrages rédigés en cri, une tâche qui n'est pourtant pas impossible étant donné le nombre relativement peu élevé de sources écrites. Mais surtout, personne n'a fait de véritable enquête linguistique auprès d'un nombre élevé de locuteurs choisis selon des méthodes scientifiquement reconnues. Finalement, si certains auteurs mentionnent leurs sources, la plupart d'entre eux ne donnent aucune idée des critères de sélection des entrées lexicales qu'ils ont utilisés. Le résultat de ces différentes méthodologies est un éventail d'ouvrages lexicographiques dont les contenus sont très divergents. En effet, des 5 320 mots répertoriés sous la lettre « m » dans les dictionnaires retenus pour notre étude, seulement 300 d'entre eux sont communs à tous et ce, malgré le fait que plusieurs auteurs ont puisé dans les

nomenclatures des mêmes ouvrages lexicographiques comme nous le constatons dans les sections 6.2.1 à 6.2.7. La liste de ces 300 mots se retrouve à l'annexe 1.

Comment peut-on expliquer cet écart énorme dans les nomenclatures? C'est ce que nous essayons d'élucider dans les sections 6.5 à 6.7 lorsque nous abordons le sujet de l'interdiction sexuelle, des problèmes associés à la grande productivité morphologique du cri ainsi que des dilemmes de recensement de termes vieillis ou inconnus du lexicographe.

Néanmoins, il faut noter que les lexicographes du cri ne se font aucune illusion sur la qualité de leurs ouvrages. Alors que plusieurs lexicographes du français clament que leur dictionnaire est de loin le meilleur lorsqu'on le compare aux autres (Boulangier, 1986), les auteurs de dictionnaires cris préfèrent mentionner l'imperfection probable de leur inventaire et tous, sans exception, proclament que ce n'est qu'un début.

6.2.1 *Le Dictionary of the Cree Language, As Spoken by the Indians of the Hudson's Bay Company's Territories* par Edwin Arthur Watkins (1865)

Le dictionnaire de Watkins est le tout premier dictionnaire de langue crie. Comme nous l'avons mentionné plus haut, Watkins publie son dictionnaire après avoir servi pendant onze ans dans différentes missions auprès des Cris. Avant la parution du *Dictionary of the Cree Language*, la grammaire de Howse (1844) était l'ouvrage le plus important au sujet de la langue crie. Watkins, originaire de l'Angleterre, n'était pas un locuteur natif et ne pouvait donc se fier entièrement sur sa propre compétence linguistique, acquise lors de son apostolat. Il ne disposait que de très peu d'outils pour l'aider dans sa tâche. Ainsi, étant le premier à rédiger un dictionnaire à une époque où les textes écrits en langue crie étaient rares, il a dû se fier presque exclusivement à

des locuteurs, de loin et de tout temps la source la plus importante d'informations linguistiques pour les langues autochtones. Il a sans doute aussi consulté quelques traductions d'ouvrages religieux qui ont été publiées à l'époque.

6. 2. 2 Le *Dictionnaire et grammaire de la langue des Cris* du Père Albert Lacombe (1874)

Lacombe publie son dictionnaire neuf ans après celui de Watkins. Toutefois, si l'on en juge par les commentaires de la préface de son dictionnaire, Lacombe semble ne pas connaître l'existence du dictionnaire de Watkins puisqu'il se croit le premier lexicographe du cri. Il est fort possible que Lacombe n'ait pas été au courant du travail de son prédécesseur. Après tout, il était francophone et missionnaire catholique dans des régions éloignées, et le dictionnaire de Watkins a été publié en Angleterre par l'Église anglicane. Comme son prédécesseur, Lacombe n'est pas un locuteur natif et passe plusieurs années à compiler tous les mots et expressions qu'il peut recueillir auprès des locuteurs. Toutefois, Lacombe a l'avantage d'avoir étudié le cri à l'aide d'une communauté de locuteurs qui lui vouaient un grand respect pendant près de vingt ans avant la publication de son dictionnaire. Tout comme Watkins, il a sans doute eu recours aux rares documents écrits en langue crie de l'époque.

Les ouvrages de Watkins et de Lacombe étaient les premiers dictionnaires du cri. Lorsqu'on tient compte des ressources à leur disposition et du fait qu'ils ont travaillé seuls, Watkins et Lacombe ont quand même fait un travail remarquable. Toutefois, il est intéressant de noter que malgré des méthodologies semblables, le résultat est passablement différent. En effet, sur les quelques 3 000 mots et racines distincts relevés sous la lettre « m » dans ces deux dictionnaires, seulement 760 sont communs

aux deux. Nous discuterons des raisons qui expliquent les différences d'inventaires dans les dictionnaires de la langue crie dans les sections 6. 3 à 6. 7.

6. 2. 3 *Le Dictionary of the Cree Language as Spoken by the Indians in the Provinces of Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan and Alberta Based on the Foundation Laid by Rev. E. A. Watkins* de Richard Faries et al. (1938)

Comme l'indique son titre, le dictionnaire de Faries et al. reprend et améliore celui de Watkins. Faries et ses collaborateurs, tous quatre locuteurs natifs du cri, semblent s'être largement fiés à leur compétence linguistique pour valider et améliorer la nouvelle édition. Malheureusement, les sections anglais-cri et cri-anglais n'ont pas été rédigées par les mêmes auteurs. En effet, c'est surtout Faries, locuteur du dialecte des Marais, qui s'est chargé de réviser et d'améliorer la nomenclature anglaise alors que le révérend Edward Ahenakew, locuteur du dialecte des Plaines, s'est occupé de la nomenclature crie. Il y a donc, entre les deux sections, non seulement des différences dialectales mais aussi des différences stylistiques. Néanmoins, à la nomenclature de Watkins, Faries et ses collaborateurs ont ajouté plusieurs nouvelles entrées lexicales et ont aussi choisi d'éliminer d'autres mots qui figuraient originalement à l'inventaire de Watkins. Le relevé des ajouts et des soustractions faites dans Faries et al. se trouve à l'annexe 2.

Dans sa préface, Faries ne fait aucune mention de l'oeuvre de Lacombe et affirme que, depuis que le dictionnaire de Watkins n'est plus disponible sur le marché, les personnes désireuses d'apprendre le cri n'ont aucune ressource à leur disposition. Cette affirmation est un peu forte. Nous croyons que Faries est ici de mauvaise foi, car il est difficile de croire que plus de soixante-quatre ans plus tard, Faries et ses collaborateurs aient été complètement ignorants de l'existence du dictionnaire de

Lacombe, mieux connu et ayant joui d'une plus grande circulation que celui de Watkins. Lacombe est sans doute le missionnaire le plus connu dans l'histoire des provinces de l'Ouest du Canada puisqu'il a joué un rôle politique très important (Cook et Bélanger, 2000). En outre, en plus de son *Dictionnaire et Grammaire de la langue des Cris*, Lacombe a publié plusieurs autres ouvrages sur la langue crie et il a traduit un certain nombre d'ouvrages religieux (voir bibliographie). Il a aussi publié des ouvrages en saulteaux et en pied-noir. En fait, il est fort probable que des différends religieux et linguistiques entre l'Église catholique francophone et l'Église anglicane anglophone, toutes deux désireuses de monopoliser l'évangélisation des Cris, soient à l'origine de ce manque de reconnaissance de la part de Faries. Peu importe les raisons qui motivent ceux-ci à ignorer le dictionnaire de Lacombe, il n'en demeure pas moins qu'ils se sont privés d'une source précieuse d'informations.

6. 2. 4 Les trois dictionnaires d'Anne Anderson

Le *Plains Cree Dictionary in the Y Dialect* (1971 et 1975) et le *Dr. Anne Anderson's Metis Cree Dictionary* (1997) sont tous des éditions du même dictionnaire. Dans sa préface à l'édition de 1971, Anderson déclare qu'un dictionnaire du dialecte en /y/ n'a jamais été publié alors que plus loin, elle affirme s'être servie, entre autres, du dictionnaire de Lacombe comme source d'informations. Les dictionnaires de Watkins et de Faries *et al.* font aussi, malgré leurs titres, un inventaire du cri majoritairement puisé dans le dialecte des Plaines.

La préface de l'édition de 1971 est truffée d'affirmations inexactes qui nuisent au corps de l'ouvrage et qui sont regrettables, car Anderson était très respectée dans sa communauté pour son très grand engagement. En fait, bien qu'elle dise avoir consulté plusieurs grammaires et ouvrages religieux pour constituer sa nomenclature, son

dictionnaire est en réalité une simple traduction vers le cri du dictionnaire Winston de la langue anglaise, comme elle le précise elle-même dans sa préface de l'édition de 1975. L'inconvénient de la méthode adoptée par Anderson est que la section anglais-cri contient des entrées lexicales anglaises qui n'ont pas d'équivalents en cri. Suivant le cas, ces entrées lexicales sont laissées telles quelles, sans aucun développement lexicographique ou sont explicitées par une définition en cri.

Enfin, traduire un ouvrage lexicographique issu d'une autre culture aura certainement comme résultat une perspective ethnocentrique étrangère à l'univers des Cris, sans compter l'omission de termes et d'expressions qui relèvent de leur culture matérielle et de leurs connaissances traditionnelles.

L'édition de 1975 reprend celle de 1971, avec quelques petites exceptions, et ajoute plusieurs nouvelles entrées lexicales dans les deux nomenclatures. Toutefois, le format et le contenu des articles demeurent presque identiques, et les ajouts ne sont pas pour autant plus à propos. Par exemple, si Anderson choisit de laisser tomber *mâci-mêtâwêw* « il commence à jouer » et *mâci-pâhpiw* « il commence à rire » de sa nomenclature, elle ajoute *mâci-mîcisow* « il commence à manger », *mâci-nipâw* « il commence à dormir » et d'autres entrées lexicales de construction semblable. Or, d'un point de vue purement lexicographique, il n'y a aucune raison valable derrière ce genre de choix. L'annexe 3 fait état des différences entre les deux éditions.

L'édition de 1997 est une publication posthume, publiée par la maison d'édition Duval, pour honorer la mémoire d'Anderson, décédée la même année. Il s'agit d'une réimpression de l'édition de 1975. Malheureusement, lors de l'informatisation,

plusieurs coquilles se sont glissées, et la nouvelle édition n'est pas, par le fait même, complètement identique.

6. 2. 5 Le *Cree-English English-Cree Dictionary* de Gérard Beaudet (1995)

À l'origine, Beaudet n'avait pas l'intention de publier un dictionnaire, mais plutôt de se doter d'un ouvrage personnel de consultation. C'est du moins ce qu'il affirme dans la préface de son dictionnaire, où il dit avoir consulté plusieurs locuteurs et s'être appuyé sur plusieurs textes linguistiques et métalinguistiques, dont le dictionnaire et la grammaire de Lacombe.

Notre analyse comparée des données recueillies dans chaque dictionnaire pour la lettre « m » révèle indubitablement que l'ouvrage de Beaudet est à la base une traduction anglaise du dictionnaire de Lacombe. Beaudet a tout de même fait plusieurs ajouts, dont quelques mots exprimant des réalités qui n'existaient pas à l'époque de Lacombe comme par exemple, *telephone*, *television* et *helicopter*. Plusieurs ajouts semblent également provenir de Faries *et al.* D'autres sont originaux. Ce sont souvent des néologismes religieux qui ne laissent aucun doute sur les valeurs véhiculées par l'auteur. Considérant que cette méthodologie lexicographique est hautement discutable et que l'orthographe du cri qu'il utilise n'était déjà plus en usage dans la plupart des publications, le dictionnaire du Père Beaudet était périmé avant même de paraître puisqu'il ne reflète absolument pas la langue quotidienne des générations actuelles.

6. 2. 6 Le *Alberta Elders' Cree Dictionary* de Nancy LeClaire et George Cardinal (1998)

LeClaire et Cardinal se sont également appuyés fortement sur le dictionnaire de Lacombe. Pour mener à bien leur projet, les deux auteurs ont eu recours à une vingtaine de locuteurs, pour la plupart des aînés, qui ont dépouillé le dictionnaire de Lacombe et retenu les mots qu'ils reconnaissaient. Toutefois, la compilation des entrées lexicales n'en est pas restée là. En effet, LeClaire et Cardinal fournissent une bibliographie impressionnante des sources qu'ils ont consultées.

Le grand désavantage de la méthodologie de LeClaire et Cardinal est la façon dont ils ont consulté les locuteurs. Au lieu d'aller recueillir des mots dans la bouche de ceux-ci, ils leur ont tout simplement demandé de vérifier la validité des mots qu'ils ont trouvés dans les sources écrites. Cette façon de faire est certes plus facile mais reste très problématique et susceptible de laisser passer des renseignements essentiels, en particulier les caractéristiques de la langue actuelle ou les lexiques reliés aux activités traditionnelles et non encore recensés. De plus, bien que les aînés soient une source de la plus haute importance, ne pas consulter des locuteurs plus jeunes est une erreur. En effet, les vocabulaires considérés tabous par les aînés risquent d'être passés sous silence et les néologismes associés aux générations plus jeunes ne ressortent pas. Ainsi, comme nous le verrons plus loin, il manque à l'ouvrage de LeClaire et Cardinal un nombre appréciable de mots tabous qui ont rapport à la sexualité, malgré le fait que ces mots apparaissent dans Lacombe. LeClaire et Cardinal, à l'aide de leur comité d'aînés, ont donc choisi de restreindre l'inventaire lexical plutôt que de l'accroître.

6. 2. 7 Le *Nêhiyâwêwin: itwêwina, Cree: words* d'Arok Wolvengrey (2001)

Wolvengrey a aussi consulté un certain nombre de documents écrits pour faire la compilation de son dictionnaire, incluant le dictionnaire de LeClaire et Cardinal. Tout comme ceux-ci, il a eu recours à un comité de locuteurs natifs qui ont révisé son inventaire. Mis à part les sources écrites consultées, dont le nombre est beaucoup plus petit que les sources mentionnées dans la bibliographie de LeClaire et Cardinal, Wolvengrey dit avoir compilé son dictionnaire avec des mots obtenus de locuteurs à l'aide de conversations et de récits enregistrés. Or, dans sa bibliographie figurent la plupart des textes oraux recueillis dans les publications collaboratives de Wolfart et Ahenakew, qui sont à la base de leur *Student's Dictionary of Literary Plains Cree* (1998), ouvrage que Wolvengrey a aussi consulté.

En fait, dans sa préface et sur la jaquette du dictionnaire, Wolvengrey se contredit sur la façon dont les locuteurs ont été consultés. Dans la préface, il dit avoir recueilli du vocabulaire directement des locuteurs natifs alors que sur la jaquette, il dit que les locuteurs ont été consultés à titre de réviseurs pendant la phase finale menant à la publication. Lorsqu'on compare ses entrées (lettre « m ») avec celles des autres dictionnaires étudiés, plusieurs choses deviennent manifestes. D'abord, l'édition de 1975 du dictionnaire d'Anderson a été copiée de façon presque intégrale, sauf, bien entendu, sur le plan de l'orthographe, puisqu'elle n'était pas encore standardisée à l'époque où Anderson écrivait son dictionnaire. En effet, la presque totalité des entrées lexicales de la section cri-anglais dans Anderson apparaissent aussi dans Wolvengrey, mais en orthographe standardisée. Les seules entrées lexicales repertoriées dans Anderson qui ne soient pas reprises par Wolvengrey sont celles dont la construction morphosyntaxique est douteuse.

Wolvengrey a aussi inclu le manuscrit de Bloomfield dans son inventaire, à l'exception des noms propres de personnes. Si Wolvengrey s'appuie surtout sur Anderson et Bloomfield pour compiler son inventaire de mots, il n'en est pas de même pour les autres dictionnaires que Wolvengrey dit avoir consultés puisqu'il n'a pas tout inclu ce qu'il a trouvé dans Faries *et al.* (que Wolvengrey attribue à Watkins dans sa bibliographie), Wolfart et Ahenakew ou LeClaire et Cardinal. On se demande pourquoi il a choisi d'intégrer Anderson et Bloomfield, mais pas, par exemple, le dictionnaire de Wolfart et Ahenakew, qui fait l'inventaire de mots cueillis directement auprès des locuteurs entre les années 1986 et 1998. Cette situation est d'autant plus intrigante puisque Freda Ahenakew était l'une des locutrices que Wolvengrey a consulté. La liste des entrées lexicales recensées par Wolfart et Ahenakew qui n'ont pas été retenues par Wolvengrey se retrouve à l'annexe 4.

6. 3 La productivité morphologique et la lexicographie

Le cri est une langue polysynthétique d'une très grande productivité morphologique. Par conséquent, le lexicographe qui veut faire un inventaire exhaustif de la langue fait face à un dilemme. Doit-on tout recenser ou doit-on choisir les mots les plus représentatifs, ceux qui donneront aux lecteurs le portrait général de la langue? Si l'objectif est de créer un dictionnaire général destiné au grand public, il importe de procéder à une réduction du nombre des entrées lexicales possibles afin d'en arriver à un inventaire représentatif et satisfaisant pour les utilisateurs.

Essayer de faire un inventaire complet est un travail titanesque dont le résultat serait un dictionnaire en plusieurs volumes. De plus, une grande productivité morphologique ne rend pas toutes les formes possibles légitimes (Bauer, 2001). Il faut encore leur donner une signification, une utilisation commune, sans quoi elles n'ont pas leur place

dans un dictionnaire de langue général (Rey-Debove, 1971). Certains morphèmes du cri sont tellement productifs qu'on pourrait répéter toute la nomenclature si on les ajoutaient partout où ils peuvent s'appliquer. Par exemple, les morphèmes *-is-* « petit, un peu », *-isk-* « habituel », *-payi-* « soudainement, rapidement », *-nâkosi-* « avoir l'air de », *-hkâso-* « faire semblant de » et *-iso-* « soi-même », peuvent s'insérer presque partout. La consignation systématique de noms et de verbes qui contiennent ces morphèmes irait amplifier la nomenclature de façon démesurée comme le montre les exemples suivants :

(47) *mahihkan* « loup »

mahihkanis « petit loup, louveteau »

(48) *maskisin* « soulier »

maskisinis « petit soulier »

(49) *mihtawakay* « oreille »

mihcawakâs « petite oreille »

(50) *mîcisowin* « nourriture, repas »

mîcisowinis « petit repas »

(51) *masinahikêw* « il écrit »

masinahikêsiw « il écrit un peu »

(51) *mâmitonêyihcikêw* « il réfléchit »

mâmitonêyihcikêsiw « il réfléchit un peu »

(52) *mispon* « il neige »

misposin « il neige un peu »

On observe le même phénomène pour le morphème *-isk-* puisque toute action peut se faire par habitude :

(53) *mátow* « il pleure »

mátoskiw « il a l'habitude de pleurer, il pleure tout le temps, il pleurniche »

(54) *minihkwêw* « il boit »

minihkwêskiw « il a l'habitude de boire, il boit tout le temps, il est alcoolique »

De même, on peut avoir l'air de faire n'importe quoi et on peut faire semblant de faire à peu près tout :

(55) *masinahikêw* « il écrit »

masinahikênâkosiw « il a l'air d'écrire »

masinahikêhkâsow « il fait semblant d'écrire »

(56) *mâmitonêyihcikêw* « il réfléchit »

mâmitonêyihcikênâkosiw « il a l'air de réfléchir »

mâmitonêyihcikêhkâsow « il fait semblant de réfléchir »

(57) *mâtow* « il pleure »

mâtonâkosiw « il a l'air de pleurer »

mâtohkâsow « il fait semblant de pleurer »

Enfin, chaque nouveau verbe créé par l'ajout d'un de ces morphèmes peut à son tour devenir un nouveau nom en appliquant les règles de formation appropriées. Ainsi, *minihkwêskiw* devient facilement *minihkwêskiwîn* « alcoolisme » et *mâtoskiw* peut devenir *mâtosk* « pleurnicheur ».

La grande productivité du cri ne s'arrête pas là. Plusieurs pré-verbes et pré-noms sont aussi productifs et peuvent être affixés presque partout. Dans notre base de données, nous avons relevé trente pré-noms et pré-verbes qui commencent par la lettre « m ».

Parmi les plus productifs, on retrouve *maci* « mal, méchant, vilain, diabolique », *matwê* « bruyamment, entendu de loin », *mâci* « commencer à », *mâmawi* « ensemble, en groupe », *mêkwa* « pendant », *misi* « gros, grand » et *miyo* « bien, bon, beau » :

(58) *maci-atoskêw* « il travaille mal »

matwê-atoskêw « on l'entend travailler de loin »

mâci-atoskêw « il commence à travailler »

mâmawi-âtoskêwak « ils travaillent ensemble »

mêkwa-atoskêw « pendant qu'il travaille »

misi-atoskêw « il travaille beaucoup »

miyo-atoskêw « il travaille bien »

(59) *maci-atoskêwin* « travail mal fait »

matwê-atoskêwin « travail bruyant »

mâci-atoskêwin « début des travaux »

mâmawi-âtoskêwin « travail d'équipe »

mêkwa-atoskêwin « pendant le travail »

misi-atoskêwin « gros travail »

miyo-atoskêw « bon travail »

La reduplication, un phénomène grammatical qui n'est pas unique au cri (Wolfart et Ahenakew, 1983; Junker et Blacksmith, 1994), présente également des problèmes d'inventaire pour les lexicographes. Dans les langues algonquiennes, elle consiste généralement à répéter la première syllabe du mot. Selon Wolfart et Ahenakew, il existe deux types de reduplication. Lorsque la voyelle est courte, on parle de reduplication légère. Ce premier type vient ajouter une dimension de continuité à l'action. Lorsque la voyelle redupliquée est longue, elle dénote plutôt une action intermittente. Par exemple :

(60) *pimohtêw* « il marche »

papimohtêw « il marche de façon continue »

pâh-pimohtêw « il marche de façon intermittente »

6. 3. 1 La productivité et le choix des entrées lexicales

Lorsqu'on a affaire à une langue d'une grande productivité morphologique, le choix des entrées lexicales qui feront partie de la nomenclature ne peut se faire de façon arbitraire. Devant l'impossibilité de recenser tous les mots, il faut établir une méthode rigoureuse de sélection influencée par le type d'ouvrage que l'on souhaite créer et

surtout, il faut en faire état dans la préface de son dictionnaire. Il ne s'agit pas, comme l'ont fait tous les auteurs, de répertorier la quasi-totalité des mots trouvés dans les sources écrites, sans se poser de questions sur leur pertinence. Cette façon de procéder a comme résultat des nomenclatures encombrées d'entrées lexicales dont l'existence réelle est douteuse. En effet, lorsque les lexicographes ne font en général que reprendre les dictionnaires antérieurs, il est difficile de vérifier la validité des mots qu'ils consignent à leurs nomenclatures. Le fait qu'un mot ait été relevé dans l'ouvrage d'un prédécesseur n'est pas une attestation en soi. Le mot aurait bien pu être inventé par le premier lexicographe qui le recense ou par la source qu'il cite. En outre, le fait qu'un mot soit répété d'un dictionnaire à l'autre ne le rend pas plus vivant dans la communauté. De même, les mots qui n'apparaissent que dans des ouvrages religieux écrits par des gens qui ne sont pas locuteurs natifs du cri doivent être traités avec circonspection par le lexicographe et ce, même s'ils sont parfaitement bien formés et cohérents, car plusieurs des néologismes créés afin de combler un manque réel ou perçu, n'ont jamais été adoptés par la communauté de locuteurs.

Les lexicographes doivent éviter la tentation de générer des mots qui ne sont pas attestés puisque ce n'est pas le rôle d'un dictionnaire de faire des exercices de morphologie dérivationnelle. La seule façon de s'assurer que les mots retenus comme entrées lexicales sont bel et bien attestés est de faire des enquêtes linguistiques auprès d'un nombre élevé de locuteurs et de dépouiller tout le corpus écrit.

Les entrées lexicales composées d'un pré-verbe ou d'un pré-nom sont pour la plupart inutiles et viennent amplifier les nomenclatures de façon démesurée. Seuls les pré-verbes et les pré-noms devraient être recensés avec des exemples dans les articles. Quand un verbe ou un nom composé d'une de ces particules a une signification autre

que la somme de ses parties, il peut, bien entendu être répertorié comme entrée distincte. Par exemple, quand un verbe ou un nom auquel on ajoute *matwê-* « bruyamment, entendu de loin » se traduit par « V bruyamment » ou « N bruyant », il n'est pas nécessaire de l'inclure dans la nomenclature. Il peut, tout au plus, servir d'exemple dans l'article de *matwê-*. Par contre, quand la signification est différente, comme c'est le cas de *matwê-nipâw* dont l'équivalent n'est pas « il dort bruyamment » mais bien « il ronfle », on doit lui attribuer une entrée distincte.

Aussi, on ne peut choisir d'éliminer de la nomenclature toutes les formes redupliquées parce que plusieurs de celles-ci ont remplacé le mot non redupliqué dans le langage quotidien. C'est le cas, par exemple, de *mâmitonêyimew* « il pense à lui » et de toutes les formes qui ont une relation paradigmatique avec celle-ci. À l'origine, on disait *mitonêyimêw*, mais cette forme est maintenant peu utilisée. Par contre, on ne peut non plus éliminer *mitonêyimêw* puisque ce mot est attesté dans certaines régions (Ellis, 1995). D'autres formes redupliquées ne signifient pas la même chose que le mot original. Par exemple, *mâkwamêw* « il le mord » devient *mamâkwamêw* « il le mâche ». La façon idéale de traiter les formes redupliquées dans les dictionnaires seraient de consigner seulement celles qui, comme *mamâkwamêw*, ne sont pas équivalentes de « V continuellement » ou de « N continuuel ». Pour ce qui est des mots redupliqués qui ont remplacé la forme non redupliquée dans le vocabulaire quotidien de la plupart des locuteurs, il faut évidemment les recenser. On pourrait aussi inclure la forme originale si elle est toujours utilisée par un certain pourcentage de locuteurs, tout en renvoyant à l'article du mot qui est plus en usage.

Une façon de pallier au problème de la productivité morphologique dans les dictionnaires est de recenser des racines et de fournir des articles très détaillés,

divisés en plusieurs sections, et qui mettraient en valeur toute la richesse morphosyntaxique et sémantique de l'entrée lexicale. Ainsi, au lieu de recenser *minihkwêw* « il boit », *minihkwêsiw* « il boit un peu », *minihkwêskiw* « il boit par habitude, il est alcoolique », *minihkwêpayiw* « il boit vite », on peut inclure ceux-ci sous l'entrée lexicale *minihkwêw*, à condition qu'ils soient attestés. C'est un peu ce que Lacombe essayait de faire en fournissant des paradigmes verbaux pour chaque verbe transitif animé qu'il recense. Sans doute pour économiser de l'espace, Lacombe a préféré illustrer la relation paradigmatique entre plusieurs verbes sous une même entrée. Ainsi :

(61) MITÂtew, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il le regrette, il le pleure.*

En choisissant cette façon de faire, Lacombe génère inévitablement plusieurs mots qui sont parfaitement acceptables du point de vue morphologique mais qui n'ont pas nécessairement été relevés dans la communauté de locuteurs. Plusieurs des formes qu'il inclut dans ces entrées lexicales paradigmatiques ne sont pas reprises par la majorité des auteurs qui se sont appuyés sur son ouvrage. Ces derniers ont sans doute reconnu que les formes en question, bien que possibles, étaient plus difficiles à justifier. Les seuls autres auteurs qui recensent ces formes sont ceux qui ont copié Lacombe sans trop se poser de questions, soit Beaudet et LeClaire et Cardinal.

Un des grands débats qui fait toujours rage au sujet de la lexicographie des langues polysynthétiques est l'inclusion de morphèmes liés comme entrées lexicales (Munro 2002). Alors que certains postulent que les morphèmes liés n'ont pas de contenu sémantique, ne renvoient pas à un référent et ne sont donc pas des entrées lexicales (Rey-Debove, 1971), ceux qui travaillent avec des langues polysynthétiques voient la

chose tout autrement. D'abord, s'il est vrai qu'en français *-iste*, *-ant* ou *-able* n'ont pas de référent, ce n'est pas le cas avec tous les morphèmes liés du cri. En effet, comme nous l'expliquons plus loin dans la section 6. 5. 1, il existe plusieurs morphèmes en cri qui ne peuvent exister sans être liés à un morphème du possessif comme par exemple, les termes de parenté, la grande majorité des mots qui réfèrent aux parties du corps et quelques vêtements. Or, faire l'inventaire de ces formes a toujours été un problème particulièrement épineux pour les auteurs de dictionnaires cris qui, ne sachant trop sous quelle lettre un mot donné doit paraître, les mettent un peu partout, selon le possessif employé. Ce faisant, certains mots sont répétés plusieurs fois. Faire l'inventaire des morphèmes liés a l'avantage non seulement de faire découvrir à l'utilisateur toute la richesse morphologique de la langue, mais offre aussi une solution pratique au lexicographe du cri qui ne sait trop comment répertorier les formes dépendantes. Cependant, un dictionnaire de langue général ne peut s'appuyer exclusivement sur son répertoire de racines et de morphèmes pour réduire son inventaire de formes d'entrées possibles, car les utilisateurs n'ont pas tous la compétence linguistique nécessaire pour générer des mots (Bauer, 2001).

6. 4 Recenser une langue en danger de disparition

Bien que, selon plusieurs (Maurais, 1995), la langue crie semble, pour l'instant, hors de danger, plusieurs facteurs historiques, démographiques et socio-culturels menacent néanmoins son existence. Entre autres, l'érosion progressive de la culture crie amène d'importants changements linguistiques sur le plan des vocabulaires liés aux activités et aux connaissances traditionnelles, de même qu'à la culture matérielle des Cris. Par conséquent, le lexicographe fait face à un nouveau dilemme. Doit-il sauvegarder la langue, incluant les vocabulaires presque sortis de l'usage, ou doit-il rester fidèle à l'usage actuel? Sera-t-il anthropologue ou lexicographe? Lorsqu'il s'agit des langues

autochtones d'Amérique du Nord, la distinction entre les deux n'est pas toujours claire. En effet, tout au long du XX^e siècle, le but principal des lexicographes était de préserver une langue avant qu'elle ne disparaisse complètement (Hinton et Weigel 2002). Pour la plupart des langues autochtones du Canada, il en est malheureusement toujours ainsi puisque la plupart d'entre elles sont appelées à disparaître d'ici la fin du XXI^e siècle.

Puisque les langues à tradition orale disposent de très peu d'ouvrages écrits, on ne peut se permettre d'éliminer d'emblée tous les mots qui réfèrent à des réalités anciennes ou traditionnelles. De plus, les vocabulaires en danger de disparition ne sont pas nécessairement déjà préservés dans des ouvrages lexicographiques plus anciens. En effet, des vocabulaires complets sont passés sous silence dans les dictionnaires, suivant les intérêts et les valeurs du lexicographe de l'époque. Par exemple, comme nous le mentionnons plus loin, l'absence presque totale de tout vocabulaire traitant de la sexualité, des rites ou des croyances religieuses dits « païens » est notoire dans les dictionnaires du cri. C'est pourquoi une enquête auprès des locuteurs serait urgente. Le lexicographe qui ne fait que reproduire avec quelques modifications le travail de ses prédécesseurs n'est pas en mesure de juger de la pertinence d'un mot vieilli dans sa nomenclature à moins d'avoir recours à des informateurs. Ainsi, lorsqu'il s'agit des langues autochtones, le dictionnaire n'est pas un simple ouvrage de référence mais devient aussi, par nécessité, un important outil de préservation (Pulte et Feeling 2002).

6. 5 Les entrées communes à tous les dictionnaires

Comme le disent si bien Boulanger (1986), Rey (1970) et plusieurs autres lexicographes, aucun dictionnaire ne peut être qualifié de complet. Il y manquera

toujours des mots et, puisque les langues sont en évolution constante, des nouveaux mots sont créés tous les jours alors que des mots vieillissent sombrent dans l'oubli. Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de langues polysynthétiques d'une grande productivité morphologique où il est impossible de recenser tous les mots possibles. Les lexicographes ont donc des choix à faire. Recenseront-ils seulement que les mots attestés ou choisiront-ils de faire aussi l'inventaire de quelques mots possibles? Ces choix, conjugués à la méthodologie employée pour compiler leur inventaire de mots, produisent des dictionnaires qui se succèdent mais qui ne se ressemblent pas.

Évidemment, si on accepte l'argument que le dictionnaire de langue autochtone n'est pas un simple outil commercial ou un portrait culturel, mais doit être d'abord et avant tout un outil de préservation de la langue, chaque mot qui manque à l'inventaire est un oubli. Aussi, il serait trop facile de pointer du doigt un dictionnaire donné et de se mettre à énumérer ce qui manque à sa nomenclature. Ce genre de critiques, en plus d'être le cauchemar de tous les lexicographes (Matoré, 1968), n'est pas très constructif. D'abord, il faut établir ce qui constitue bel et bien un oubli, chose qui n'est pas facile à définir lorsqu'on a affaire à une langue d'une grande productivité morphologique. Ensuite, il faut déterminer le noyau de la langue, c'est-à-dire l'ensemble des mots dont on ne peut se passer pour être locuteur compétent. Ce travail n'a pas encore été fait pour le cri. Cela dit, il y a tout de même de ces mots qui doivent faire partie de la nomenclature de tout dictionnaire qui se prétend complet, comme les mots qui désignent les parties du corps et les termes de parenté.

6. 5. 1. Cas d'étude: les termes de parenté dans les dictionnaires de la langue crie
Si nous avons choisi d'étudier la lettre « m », c'est qu'elle nous donne la possibilité d'étudier le traitement des noms dépendant du possessif, c'est-à-dire des noms qui

réfèrent à un objet ou une relation dont la possession est inaliénable. Chez les Cris, la plupart des parties du corps, ainsi que les termes de parenté, se retrouvent dans cette catégorie de mots. Les langues algonquiennes traduisent cette réalité en obligeant tous les noms de paraître accompagnés d'un suffixe de possession, lequel varie selon la personne. C'est pourquoi on dit que ce sont des noms « dépendants ». Ces noms dépendants du possessif présentent un problème particulier d'inventaire : comme ils débutent tous par un morphème marquant la personne (1^{ère}, 2^{ième} ou 3^{ième} selon le possesseur), et que le nom est une racine liée, il faut choisir sous quelle forme ils seront cités dans le dictionnaire. Les lexicographes du cri ont tenté de résoudre ce dilemme en consignnant les mots qui réfèrent aux parties du corps liés au préfixe de possesseur indéfini *mi-*. La plupart des auteurs ont donc choisi de recenser les parties du corps sous la lettre « m », malgré le fait que ces formes se rencontrent rarement dans le parler quotidien. Chez certains auteurs, les mots qui désignent les parties du corps peuvent aussi se trouver sous la lettre « k » (2^{ième}), « n » (1^{ère}), « o » (3^{ième}) et « w » (3^{ième}) selon le pronom possessif employé. La même stratégie est adoptée par la plupart des lexicographes pour traiter les mots qui réfèrent aux termes de parenté. Toutefois, il semble y avoir eu un peu plus d'hésitation dans l'utilisation du pronom possessif indéfini puisqu'on retrouve beaucoup moins de termes de parenté que de mots désignant les parties du corps sous la lettre « m ».

Même si on peut, avec un peu d'imagination, concevoir l'idée d'une jambe ou d'une main détachée sans qu'on sache à qui elle appartient, on ne peut faire de même avec les termes de parenté. En effet, on n'est pas « une mère » mais bien « la mère de quelqu'un » et des constructions telle que **mikâwiy* « une mère » sont absurdes puisqu'elles sont bloquées par l'existence d'autres formes telle que *okâwîmâw* « la mère de famille ». Malgré l'inapplicabilité du pronom possessif indéfini, certains

dictionnaires recensent plusieurs de ces formes erronées. Le tableau suivant fait l'inventaire des termes de parenté trouvés sous la lettre « m » dans les différentes nomenclatures. Le système de parenté des Cris étant fort complexe, nous ne fournissons ici qu'une définition partielle pour situer le lecteur. Une liste complète des termes de parenté ainsi que des définitions détaillées se trouvent à la section 7. 6. 1. Pour les fins de tous les tableaux qui suivent, les abréviations suivantes ont été utilisées :

W65	Watkins
L74	Lacombe
F38	Faries <i>et al.</i>
A71	Anderson 1971
A75	Anderson 1975 et 1997
B95	Beaudet
LC98	LeClaire et Cardinal
W01	Wolvengrey

Tableau I : Les termes de parenté consignés sous la lettre « m »

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
* <i>miciwâm</i> « frère, cousin »	x		x		x			
* <i>miciwâ miskwêw</i> « soeur, cousine »			x		x			
* <i>mikâwiy</i> « mère »	x		x	x	x			
* <i>mikosâk</i> « ex-conjoint(e) »			x					
* <i>mikosis</i> « fils »	x	x	x		x	x		
* <i>mikosisimâw</i> « fils »		x				x	x	
* <i>mikosisihkâwin</i> « fils adoptif »	x	x	x			x		

Tableau I (suite) : Les termes de parenté consignés sous la lettre « m »

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
* <i>misikos</i> « tante, belle-mère »	x		x					
* <i>misisimâw</i> « oncle, beau-père »	x		x					
* <i>misîm</i> « frère, soeur cadet(t)e »	x		x					
* <i>misîmis</i> « frère, soeur cadet(t)e »	x		x					
* <i>misîmiskwêm</i> « soeur cadette »	x		x					
* <i>mistês</i> « frère aîné »	x		x		x			
* <i>mitânis</i> , « fille »	x	x	x			x		
* <i>mitânisikhâwin</i> « fille adoptive »	x	x	x			x		
* <i>mitânisimâw</i> « fille »							x	
* <i>mitihkwâtimimâw</i> « neveu »	x		x		x			
* <i>mitôsimimâw</i> « neveu »	x	x	x		x	x		
* <i>mitôsimiskwêm</i> , « nièce »	x		x		x			
* <i>mitôsimiskwêmimâw</i> « nièce »		x			x	x		
* <i>mitôsisimâw</i> « tante »	x	x				x		
* <i>mitôsis</i> , « tante »	x		x		x			
* <i>mitôtêm</i> « ami »	x		x		x			
* <i>mitôtêmimâw</i> « ami »		x						
* <i>mîscâs</i> « frère, cousin »		x				x		
* <i>mîtimimâw</i> « cousin, cousine »	x		x					

La présence des noms dits dépendants accompagnés du préfixe possessif indéfini dans les dictionnaires est discutable et plusieurs hypothèses peuvent être mises de l'avant pour expliquer l'apparition de ces formes inexistantes. Comme nous l'avons mentionné plus haut, certains auteurs ont sans doute choisi de consigner des formes qu'ils savaient erronées pour surmonter la difficulté d'inventaire que présente ces

mots. Cette hypothèse n'explique pas pourquoi, ces mots se trouvent un peu partout dans la nomenclature des différents dictionnaires, selon le ou les pronoms possessifs employés par les auteurs. Les premiers lexicographes qui n'étaient pas locuteurs natifs et qui ne comprenaient pas toutes les subtilités de la langue ont sans doute été un peu trop enthousiastes dans l'application du préfixe possessif indéterminé, allant jusqu'à appliquer *mi-* à des formes qui ne sont pas dépendantes du possessif, telles que **mikosisimâw*. Cette hypothèse explique la présence de ces formes chez Watkins, Lacombe et Beudet (qui a copié Lacombe), mais n'explique pas leur inclusion dans les nomenclatures de Faries et ses collaborateurs, Anderson et LeClaire et Cardinal. L'examen du tableau ci-dessus révèle une troisième possibilité. Si nous ne savions pas déjà qu'Anderson, Beudet et LeClaire et Cardinal ont largement puisé dans Lacombe et que Faries reprend l'ouvrage de Watkins, la répétition des mêmes erreurs ne laisse plus aucun doute. En effet, on remarque immédiatement que, sauf **mitôsisimâw*, toutes les formes qui apparaissent dans Watkins sont reprises par Faries et ses collaborateurs. De même, Beudet reprend la quasi-totalité des formes de Lacombe alors qu'Anderson consigne plusieurs formes erronées trouvées dans les dictionnaires de Lacombe et de Faries *et al.* Nous croyons donc que tous les auteurs qui ont copié Lacombe et Watkins l'ont fait sans trop se poser de questions sur la validité morphologique et sémantique des formes qu'ils ont choisi de retenir. Nous reparlerons des termes de parenté dans la section qui traite des définitions.

6. 5. 2. Cas d'étude: les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie

Peu importe la stratégie adoptée par les auteurs de dictionnaires cris pour recenser les noms dépendants, on remarque assez rapidement qu'aucun dictionnaire ne fait un inventaire complet de toutes les parties du corps. Le tableau suivant recense les mots

dépendants qui désignent les parties du corps trouvés sous la lettre « m », les sources où ils ont été recueillis et sous quelle(s) autre(s) lettre(s) ils ont été trouvés. Chez Lacombe, la lettre « a » désigne l'annexe qui traite des parties du corps dans son dictionnaire. Les espaces vides indiquent que le mot n'a pas été recensé dans la nomenclature crie du dictionnaire en question.

Tableau II : Le traitement des noms dépendants qui désignent les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>mahkwan</i> « talon »	m	a	m	m	m	mnw	m	mn
<i>mahkwanêyapiy</i> « tendon d'Achille »		a				w		mn
<i>mahkwanikan</i> « calcanéum»	m		m		m	m		mn
<i>manaway</i> « joue »		m		w		m	m	mn
<i>masakay</i> « peau »	mw	am	mo	w	ow	mw	m	mn
<i>maskasiy</i> « ongle »	m	a	m	m	m	mnw	m	mn
<i>maskatay</i> « muscle abdominal»		a	w		w			mn
<i>maskitoy</i> « fesse »		a				n	w	
<i>matay</i> « abdomen »	m	am	m		m	mnw	m	mn
<i>matáhtik</i> « vagin »		a						
<i>mayakask</i> « palais »		aw				mn		mn
<i>mayakaskisitân</i> « plante du pied »		a				m		m
<i>mâskikan</i> « poitrine »	m	am	m	m	m	mn	m	mn
<i>mâwikan</i> « colonne vertébrale »	w	a	nw	w	nw	nw	m	mn
<i>mêstakay</i> « cheveu »	m	am	m		m	mw	m	mn
<i>micêstatay</i> « nerf, muscle»	o	ao	o	o	o	mo	o	mno
<i>micêstatayéyâpiy</i> « tendon »	o	o	o	o	o	mo	mo	mno
<i>micicâskay</i> « fourche »							m	mno
<i>micihcin</i> « pouce »	m		m			m		
<i>micihciy</i> « main»	m	am	m	mo	mo	mo	m	mn
<i>micihcîs</i> « doigt »				mo	mo			mn
<i>micihcîsitân</i> « orteil »		a						
<i>micisk</i> « anus »		a						mn

Tableau II (suite) : Le traitement des noms dépendants qui désignent les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>miciskakisiy</i> « rectum »								mn
<i>miciskêyâpiy</i> « rectum »								mn
<i>micohcôsimihkânis</i> « mamelon »							m	
<i>micohcôsimis</i> « mamelon »								mn
<i>mihcikwan</i> « genou »	m	am	m		mo	m	m	mn
<i>mihcikwanikan</i> « rotule »	m		m		m			mn
<i>mihkwâkan</i> « face »	m		m	m	m	m	m	mn
<i>mihtawakay</i> « oreille »	m	m	m	mo	mo	mno	m	mn
<i>mikitik</i> « rotule »	mo	am	o		o	m	m	mn
<i>mikiton</i> « gorge, amydale »		a					mn	
<i>mikohcaskwayêyâpîs</i> « bronche »								mn
<i>mikohtaskway</i> « gorge »	m	a	m	m	m	mo	m	mn
<i>mikohtaskwayêyâpiy</i> « trachée »	m		m	m	m	m		mn
<i>mikohtâkan</i> « gorge »	m	a	mo	o	o	m	m	kmn
<i>mikot</i> « nez »	m		m	m	m	o	m	mn
<i>mikwayaw</i> « cou »	m	am	m	m	m	mo	m	mn
<i>mikwayawikan</i> « vertèbre cervicale »		a				m		mn
<i>mikwâskonêw</i> « menton »		a	m		m	mno	m	mn
<i>mikwâskonêwikan</i> « os du menton »								mn
<i>mipwâm</i> « cuisse »	m	amo	m	mo	mo	mo	m	mno
<i>mipwâmikan</i> « fémur »	o		mo		m	mo	m	mn
<i>misit</i> « pied »	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>misitêyâpiy</i> « fascia plantaire »	m		m					
<i>miskan</i> « os »	o	ao	mo	mo	mo	mo		mno
<i>miskâhtik</i> « front »	m	am	m		m	m	m	mn
<i>miskâhtikwanikan</i> « os frontal »								mn
<i>miskât</i> « jambe »	m	a	m	m	m	mno	m	mn
<i>miskâtikan</i> « os de la jambe »	mo		m		m			mn
<i>miskisay</i> « lèvre »	m	a	m	m	m			
<i>miskiwan</i> « nez »	m	am	m	mo	mo	mno	m	mn
<i>miskiwanikan</i> « os du nez »								mn
<i>miskîsik</i> « oeil »	m	am	m	mo	mo	mno	m	mn

Tableau II (suite) : Le traitement des noms dépendants qui désignent les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>miskîsikokanân</i> « orbite »							m	
<i>miskon</i> « foie »	o	o	mo	mo	m	o	m	mn
<i>misôkan</i> « fessier »	m	a	m	m	m	mno	m	mn
<i>mispayaw</i> « ovaire, utérus »	m	m	m		m	mo	m	mn
<i>mispikay</i> « thorax »	m	am	m	m	m	m		mn
<i>mispikêkan</i> « côte »	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>mispiskwan</i> « dos »	m	am	m	m	m	mo	m	mn
<i>mispiton</i> « bras »	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>mistikwân</i> « tête »	m	am	m	mo	m	mno	m	mn
<i>mistikwânaskatihkway</i> « os pariétal »								mn
<i>mistikwânikan</i> « crâne »	mo	amo	m	o	m	mo	m	mn
<i>mitakay</i> « pénis, vagin »		a				mo		mn
<i>mitakisiy</i> « intestin »	m	am	mo	mo	mo	mno	m	mn
<i>mitakisiyêyâpiy</i> « intestin »							m	
<i>mitapiskohkan</i> « os occipital »								mn
<i>mitasinâhkêw</i> « sternum »		m						
<i>mitasiskitân</i> « mollet »		a	n					mn
<i>mitatâmiyaw</i> « intestin »	m	m	m			m		
<i>mitâhpiniwâtan</i> « nez intérieur »		m						
<i>mitâpiskan</i> « mâchoire »	m	am	m	m	m	mo	m	mn
<i>mitâpiskanikan</i> « os de la mâchoire »						m		
<i>mitêh</i> « coeur »	m	am	m	mo	mo	m	m	mn
<i>mitêhêyâpiy</i> « aorte »					m			
<i>mitêyikom</i> « narine »	m	am	mo	m	mo	m	m	mn
<i>mitêyiniy</i> « langue »	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>mitêyiniyâpiy</i> « frein lingual »	m		m	m	m			mn
<i>mitihtikon</i> « aisselle »								mn
<i>mitihtikosiy</i> ⁹ « rein »						mo	m	mn
<i>mitihtiman</i> « épaule »	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>mitihtimanikan</i> « clavicule »		a				m		mn

⁹ Il existe plusieurs variantes de ce mot. Wolvengrey recense *mitihtikos*, *mitihtikosiw* et *mitihtikosiy*. On retrouve aussi la forme *mitihtikosiwân* dans Castel et Westfall (2001)

Tableau II (suite) : Le traitement des noms dépendants qui désignent les parties du corps dans les dictionnaires de la langue crie

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>mitisiy</i> « nombril »	m	a	m		m	o	m	mn
<i>mitisiyéyâpiy</i> « cordon ombilical »	m		m		m			mn
<i>mitiskwêspiy</i> « côte inférieure »		a						m
<i>mitisoway</i> « testicule »		a				m	m	mn
<i>mitiy</i> « fesses »								mn
<i>mitiyiy</i> « omoplate »	mo	amo	mo	m	m	o	o	mn
<i>mitîhikan</i> « omoplate »						m		mn
<i>mitîhkôkan</i> « aisselle »		am				m	m	mn
<i>mitohtôsim</i> « sein »	m	m	m	m	m	mt	m	mn
<i>mitohtôsimistikwân</i> « mamelon »	m	m	m			m		
<i>mitokan</i> « hanche »	m	a	m	m	m	mo	m	mn
<i>mitokanikan</i> « os de la hanche »							m	
<i>mitôn</i> « bouche »	m	am	m	mo	mo	m	m	mn
<i>mitôskwan</i> « coude »	m	am	m	m	m	mo	m	mn
<i>miyahciwânân</i> « poil du pubis »							m	m
<i>miyaw</i> « corps »	m	amw	m	mnw	mnw	mw	mw	mnw
<i>miyêstawân</i> « barbe »	m	am	m	m	m	m	m	m
<i>miyéyêpamân</i> « lchette, palais »	m				m			
<i>mîpicikan</i> « gencive »								mn
<i>mîpit</i> « dent »	m	am	m	km	km	m	m	mn
<i>mîsâpiwinân</i> « sourcil, cil » ¹⁰	m	am	m	m	m	m	m	mn
<i>mîtihp</i> « cerveau »	mow	amw	mow	mw	mw	mw	w	mn

L'examen du tableau II révèle des manques dans tous les dictionnaires. Bien entendu, la majorité des auteurs incluent à leur inventaire les mots qui désignent des parties du corps que tout locuteur du cri peut facilement identifier, tels que le bras, la jambe, l'oeil, l'oreille, la tête, la main et le coeur. Toutefois, il existe des failles dans les dictionnaires même lorsqu'il s'agit de ces parties du corps qui figurent au lexique quotidien des

¹⁰ Watkins, Lacombe et Faries *et al.* lui donnent également la signification de « paupière ».

criophones. Ainsi, Watkins ne recense pas, entre autres, les mots qui désignent la joue, le doigt et le menton. Dans Lacombe, il manque *mihkwâkan* « face ». En outre, on remarque que de tous les mots dans le tableau ci-dessus, les seuls ajouts que Faries et ses collaborateurs ont fait à l'inventaire de Watkins sont *mikwâskonêw* « menton », *mipwâmikan* « fémur », *miskan* « os » et *miskon* « foie ». Les oublis les plus importants, tant par le nombre de mots qui manquent à l'inventaire que par leur importance dans le vocabulaire populaire, se trouvent dans l'édition de 1971 du dictionnaire d'Anderson où il manque *matay* « abdomen », *mêstakay* « cheveu », *mihcikwan* « genou », *mikwâskonêw* « menton », *miskâhtik* « front » et *mitisiy* « nombril ». Néanmoins, Anderson se reprend dans l'édition de 1975 où on retrouve désormais tous les mots énumérés ci-dessus. Dans le dictionnaire de Beaudet, il ne manque que *mâwikan* « colonne vertébrale », *miskisay* « lèvres » et *mitisiy* « nombril » et ce, malgré le fait qu'il se soit fortement appuyé sur l'ouvrage de Lacombe où ces trois mots apparaissent. LeClaire et Cardinal ne recensent pas, *micihcîs* « doigt », *miskan* « os » et *miskisay* « lèvres ». Enfin, il n'y a que Wolvengrey qui fasse un inventaire satisfaisant des parties du corps que tous les criophones connaissent. Dans ce dernier dictionnaire, il ne manque que *miskisay* « lèvres ».

Toutefois, il faut reconnaître qu'un dictionnaire de langue général ne sert pas seulement à faire l'inventaire des termes que tout le monde utilise. Ce genre d'outil serait parfaitement inutile, sauf pour les utilisateurs qui ne parlent pas la langue et qui veulent s'initier au cri en faisant l'acquisition d'un vocabulaire de base. Le dictionnaire est aussi un ouvrage de référence où le locuteur cherche, entre autres, le mot qui lui échappe ou encore le mot qu'il ne connaît pas pour désigner une réalité quotidienne ou non, de la tradition culturelle crie. Ceci est particulièrement vrai pour les utilisateurs de dictionnaires bilingues qui veulent se familiariser avec une langue qu'ils ne

maîtrisent pas parfaitement. Ainsi, les mots qui désignent les parties du corps dont on ne parle pas tous les jours doivent aussi figurer à l'inventaire de tout bon dictionnaire, et c'est ici que les dictionnaires de langue crie ont les plus gros manques. En effet, lorsqu'on examine le tableau 2, on remarque immédiatement que plusieurs organes et autres parties du corps qui ne se voient pas immédiatement à l'oeil nu manquent à l'appel dans plusieurs nomenclatures. Il n'y a que *mihkwêyâpiy* « veine, artère », *mispikêkan* « côte », *mitakisiy* « intestin » et *mitêh* « coeur » qui soit recensés par tous les lexicographes. Enfin, on note que la grande majorité des mots qui désignent les parties du corps jugés tabous sont absents de la plupart des dictionnaires à l'exception de Wolvengrey. L'absence de ces mots, ainsi que les raisons qui motivent les lexicographes à les passer sous silence, est discuté plus en détail dans la prochaine section.

6. 6 Interdiction et tabous

Dans le domaine de la lexicographie, il n'y a pas de décision plus controversée que celle d'inclure ou d'omettre les mots qui réfèrent à des concepts tabous. L'interdiction n'est pas chose nouvelle et n'est certainement pas restreinte aux dictionnaires de langue crie (Boulanger, 1986). Elle touche non seulement le domaine de la sexualité mais aussi les domaines de la culture, de la religion et de la politique. Plusieurs raisons motivent la censure. Boulanger mentionne, entre autres, le fait qu'un dictionnaire, en plus d'être un outil culturel, est aussi un produit commercial vendu au public. Il est donc appelé à être censuré selon les impositions d'une société qui cherche à protéger ses membres d'un mal perçu. Le lexicographe devient ainsi le champion non seulement de la norme linguistique, mais aussi de la norme sociétale. Sous de telles pressions, l'interdiction dans les dictionnaires devient facilement institutionnelle.

Les premiers lexicographes du cri étaient des membres du clergé. Il n'est donc pas étonnant que les mots qui réfèrent aux choses et aux actes considérés tabous par l'Église, soient absents des dictionnaires rédigés par ceux-ci. De plus, ces premiers dictionnaires n'étaient pas destinés aux locuteurs du cri mais bien à ceux qui étaient désireux de faire l'apprentissage de cette langue, particulièrement les autres missionnaires. Il va donc de soi que la censure exercée dans ces dictionnaires respecte une norme qui n'est pas conforme à la culture des Cris, mais plutôt à l'idéologie personnelle, religieuse et sociale des auteurs.

Si l'on peut expliquer ainsi l'absence de mots tabous dans ces premiers dictionnaires, on ne peut avoir recours à cet argument pour les dictionnaires actuels de la langue crie. Les lexicographes du cri ne peuvent pas, comme les auteurs des dictionnaires français, évoquer des considérations économiques comme le manque de place dans un ouvrage contraint à un format pré-établi, car à l'exception des ouvrages d'Anderson, aucun dictionnaire n'a fait l'objet d'une réimpression. De plus, la volonté d'exclure devient impardonnable lorsqu'on a affaire à une langue menacée, puisque le dictionnaire est de plus en plus perçu comme un outil de préservation. Le refus de fournir l'information, peu importe les raisons, contribue à l'érosion de la langue et donne l'impression à l'utilisateur que les mots passés sous silence ne sont pas valides. En choisissant d'omettre certains mots, les dictionnaires de langues autochtones deviennent prescriptifs.

Afin d'illustrer le phénomène de l'interdiction dans les dictionnaires cris, nous nous penchons dans cette section sur le cas particulier du tabou sexuel. Dans la section où il traite de l'interdiction sexuelle, Boulanger énumère les mots qui sont le plus souvent

Tableau III (suite) : Le traitement des organes sexuels et excrétoires dans les dictionnaires de la langue crie

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>mitohtôsimistikwân</i> « mamelon »	x	x	x			x		
<i>miyahciwânân</i> « poil du pubis »							x	x
<i>misâkan</i> « anus »								x

Seuls les mots *misôkan*, *mispayaw*¹¹ et *mitohtôsim* apparaissent dans tous les dictionnaires. Seul Wolvengrey fait un inventaire satisfaisant, car on peut trouver la majorité des termes énumérés ci-dessus dans son ouvrage. Lacombe consigne plusieurs de ces mots. En effet, il recense *micisk*, *misôkan*, *mispayaw*, *mitakay*, *mitisoway*, *mitohtôsim* et *mitohtôsimistikwân* ainsi que *matâhtik*, mot qu'il est le seul à répertorier.¹² Toutefois, sauf pour *mispayaw* et *mitohtôsim*, Lacombe n'inclut pas ces mots dans le corps de son dictionnaire, mais plutôt dans une liste thématique de mots *de partibus inhonestis* où, comme le voulait la tradition lexicographique de l'époque, il donne non seulement les équivalents en latin plutôt qu'en français, mais offre aussi des formes de remplacement qu'il considère plus polies. Par exemple, il suggère *nitayân* « ma chose » pour désigner les parties génitales de l'homme et de la femme ou encore des euphémismes, tels que *ékota ka-ohci-nâpêwit* « ce par quoi l'homme est un homme » et *onâpêwiwina* « sa masculinité ». Notons ici que ces expressions sont presque certainement des inventions de l'auteur puisque les Cris qui vivaient avant l'époque des pensionnats indiens n'avaient pas peur des mots et discutaient ouvertement de sexualité et d'autres sujets considérés comme tabous par la société

¹¹ *mispayaw* n'est pas répertorié dans l'édition de 1971 du dictionnaire d'Anderson mais apparaît dans les éditions subséquentes.

¹² Il est possible que *matâhtik* et *mitiniy* soient vieillis puisqu'aucun lexicographe contemporain qui dit s'être servi de Lacombe et Watkins comme source n'a choisi de les retenir.

Tableau IV : La censure des mots créés avec les médianes désignant les parties du corps jugées taboues

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>mahkitohtôsimê-</i>	x	x	x	x	x	x	x	x
« avoir de gros seins »								
<i>manitisêsw-</i>	x		x					
« castrer quelqu'un »								
<i>mosêtiyê-</i>								x
« avoir le derrière à l'air, être fesses nues »								
<i>mosêtiyêhkwâmi-</i>								x
« dormir les fesses à l'air »								

6. 6. 2 Les actes sexuels

Sous la lettre « m », on retrouve les mots suivants, qui ont rapport aux actes sexuels :

masiwê- VAI avoir des relations sexuelles

masiwêwin NI relation sexuelle

mat- VTA avoir une relation sexuelle avec quelqu'un

Il n'y a que trois lexicographes qui incluent *masiwê-*, *masiwêwin* et *mat-* dans leurs nomenclatures : Lacombe, Beudet et Wolvengrey. On retrouve aussi *masiwêwin* dans LeClaire et Cardinal. Toutefois, l'équivalent anglais qu'ils donnent pour ce mot, *act of seduction*, n'est pas tout à fait juste. Il ne s'agit pas ici de « séduction », mais bien de « fornication ». En donnant une définition détournée à *masiwêwin*, LeClaire et Cardinal ont recours à un des nombreux échappatoires disponibles aux lexicographes particulièrement désireux d'éviter la question des mots tabous. Parmi les autres

Tableau V (suite): Le traitement des mots qui réfèrent aux fonctions excrétoires

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>mîsîwin</i> « défécation »			x	x	x			x
<i>mîsîwoyâkan</i> « bol de toilette »								x
<i>mîtihtkwâmi-</i> « déféquer pendant son sommeil »								x

De ceux-ci, seul *mîsî-* et *mêyi* apparaissent dans tous les dictionnaires. Encore une fois, on retrouve la plupart de ces mots dans *Wolvengrey*, sauf pour *mêyakan-*, *mêyakisi-*, et *mîcit-* (VTI) qui n'apparaissent que dans *LeClaire* et *Cardinal*. Tous les autres dictionnaires ne mentionnent tout au plus que deux ou trois des mots ci-dessus.

Avant de terminer le chapitre qui traite de l'interdiction sexuelle dans les dictionnaires de la langue crie, il importe de mentionner que la censure ne s'observe pas seulement dans le choix des entrées lexicales. En effet, les auteurs membres du clergé, par exemple, n'hésitent pas à véhiculer leur réprobation religieuse. Alors que *Lacombe* offre des euphémismes plus acceptables, *Beudet* et *Faries* recensent des néologismes employant le préverbe et le prénom *maci-* « vilain, méchant, diabolique » qui ne laissent aucun doute sur la position de l'Église sur les gestes concernés :

maci-akâwâtîtowin « désir sexuel mutuel » (*Faries et al.*)

maci-itêyimitowin « désir sexuel mutuel, concupiscence » (*Faries et al.*)

maci-mostâwêyiht- « avoir des désirs charnels » (*Beudet*)

maci-mostâwêyihitamowin « désir sexuel » (*Beudet*, copie intégrale de *Faries et al.*)

maci-nitawêyihitamowin « désir sexuel » (*Beudet*, *Faries et al.*, *Watkins*)

maci-tôtâso- « se masturber » (*Beudet*)

maci-tôtâsowin « masturbation » (Beaudet)

Enfin, comme le note si bien Lacombe, « les Cris ont plusieurs mots pour parler *de partibus inhonestis*, sans compter un grand nombre de tournures de phrases qui ont toujours un double sens. » (1874: 679). C'est le cas par exemple de mots comme *mitakisiy* « intestin » qui, au sens figuré, signifie « pénis ». De même pour *mâsihito-* « se livrer bataille, lutter » et *mâmawihito-* « se rassembler » qui ont très souvent la signification « se livrer à des ébats amoureux ». Enfin, notons *mîskon-* « toucher quelqu'un avec la main » et *mîskoniso-* « se toucher avec la main » qui peuvent aussi avoir la signification de « faire des attouchements sexuels à quelqu'un » et « se masturber ». Ici, comme ailleurs, c'est Wolvengrey qui est le plus éloquent quoiqu'il omette le sens sexuel de *mâmawihito-* et *mâsihito-*.

6.7 La néologie

Le dictionnaire est un outil qui présente d'abord et avant tout un portrait d'une langue particulière telle qu'utilisée par ceux qui la parlent quotidiennement (Rey-Debove, 1971). Ce n'est donc normalement pas la place de proposer ou d'inventer des nouveaux mots pour répondre à une lacune linguistique perçue ou à une nouvelle réalité. En effet, un mot doit être utilisé par un nombre appréciable de locuteurs avant d'être répertorié, sinon il n'existe pas (Bauer, 2001).

En plus des nombreux néologismes qui n'apparaissent que dans les premiers dictionnaires et les ouvrages religieux, inventés pour combler le besoin qu'avaient les missionnaires de se doter d'un vocabulaire nécessaire à l'évangélisation des peuples autochtones, certains auteurs ont décidé d'inclure à leur nomenclature des mots nouveaux qu'ils proposent ouvertement à la population crie:

Malgré les bonnes intentions des auteurs, répertorier ces mots peut mener à des erreurs. D'abord, vu l'absence d'une méthodologie sérieuse chez tous les auteurs, comme nous l'avons montré dans la section 6. 2, on ne peut établir avec certitude que les termes proposés sont véritablement des mots nouveaux. Ainsi, Wolvengrey offre comme entrée lexicale le terme *mipwamikan* qu'il propose comme équivalent de « fémur ». Or, *mipwamikan* apparaissait déjà dans plusieurs autres ouvrages :

mipwâmikan

Wolvengrey	mipwâmikan <i>NDI</i> femur [<i>proposed term</i>]
LeClaire et Cardinal	mipwâmikan <i>pl.</i> mipwâmikanwa (NI) A thigh bone.
Anderson 1997	mip'wâmi kun <i>n.</i> , thigh bone
Beaudet	Mipwâmikegan : the bone of the thigh.
Anderson 1975	mip'wâmi kun <i>n.</i> , thigh bone
Faries <i>et al.</i>	Mipwa'mikun , <i>n.in.</i> The thigh-bone.

Tous les lexicographes s'étant copiés les uns les autres, il est difficile d'établir si *mipwâmikan* est véritablement en usage dans la langue. En fait, il y a un réel danger de se livrer à un exercice parfaitement inutile puisque le mot pour désigner une certaine réalité peut exister mais être inconnu de l'auteur. Ainsi, Wolvengrey nous offre *môsihowinis* pour désigner « nerf » alors que plusieurs autres auteurs recensent trois entrées lexicales distinctes comme équivalents de « nerf, tendon, ligament » :

Tableau VI : Les mots qui désignent le nerf dans les dictionnaires de la langue cri

	W65	L74	F38	A71	A75	B95	LC98	W01
<i>astis</i>	x	x	x			x		
<i>micêstatay</i>	x	x	x	x	x	x	x	
<i>micêstatayêyâpiy</i>						x	x	x

Wolvengrey recense bien *micêstatay*, mais il lui donne l'équivalent « muscle ». Enfin, le terme *môsihowinis* qui signifie littéralement « petite sensation », n'est pas tout à fait indiqué pour désigner le nerf puisque *môsihowin* « sensation » réfère, par son morphème final *-win*, à un concept abstrait et ne peut donc s'appliquer au nerf physiologique.

Wolvengrey n'est pas le seul à faire de la création néologique dans son dictionnaire. LeClaire et Cardinal consacrent toute une section en annexe aux nouveaux mots qu'ils proposent. Cette section contient plus de 3 800 mots anglais traduits en cri. La grande majorité de ces mots se trouvent également dans le corps de leur dictionnaire. Les traductions offertes par LeClaire et Cardinal ne sont pas des équivalents mais bien des définitions. Ils ne s'agit donc pas de nouveaux mots, mais de façons d'exprimer une réalité étrangère à la culture des Cris. Ainsi, ils proposent, entre autres, les définitions suivantes :

(62) **anthropological** *ka nitawkiskiyetamihk ayesiyinow pimatisiwin* (*lit.*: ce qu'on veut savoir sur la vie de l'homme)

(63) **anthropology** *kiskinohamâkêwin iyinew ohci* (*lit.* enseignement sur l'homme)

(64) **antibody** *kîkway ka miyoskakemakahk* (*lit.* quelque chose qui nous fait du bien)

(65) **copperhead** *misikinepik episcipowenowit* (*lit.* gros serpent qui est vénéneux)

(66) **diary** *tahtokesikaw tôtamowin; tahtokesikaw ka masinahamihk tânsi*

etôtamihk (*lit.* geste, agissement de chaque jour; là où on écrit ce qu'on a fait chaque jour)

Quelques définitions sont erronées comme par exemple, *feline* dont l'équivalent n'est pas *nosêminôs* « chatte, femelle du chat » mais tout simplement *minôs* « chat ».

Finalement, plusieurs des nouveaux mots présentés par LeClaire et Cardinal ne sont pas nécessairement des néologismes, mais des vocables d'utilisation courante :

(67) **cot** A small bed, *nipêwinis*.

(68) **currency** Money, *sônîyâw*.

(69) **frying pan** *saseskihkwān* (*Northern*); *lapwel* (*Northern, French Cree*);
nawaciwakan (*Plains*); *napwen*

(70) **goose flesh** *niskeweyas*

7. LA MICROSTRUCTURE

7. 1 Informations grammaticales sur l'entrée lexicale

Le choix des mots qui seront retenus comme entrées lexicales n'est qu'une part de la tâche du lexicographe. Il faut encore rédiger des articles qui contiennent des informations exactes, complètes et satisfaisantes pour l'utilisateur. Lorsqu'on consulte un dictionnaire, un des premiers renseignements qui devrait apparaître après le mot est la catégorie grammaticale à laquelle il appartient. Les auteurs des premiers dictionnaires, soit Watkins, Lacombe et Faries *et al.*, s'acquittent assez bien de cette tâche, selon les connaissances disponibles sur la grammaire du cri à l'époque où ils

ont rédigé leurs ouvrages. Toutefois, plusieurs dictionnaires qui paraissent à partir des années 1970 présentent d'importantes lacunes dans l'identification des catégories grammaticales. Seul Wolvengrey est impeccable sur ce plan. Dans son dictionnaire de 1971, Anderson ne fournit pas de tableau des abréviations qu'elle utilise dans la microstructure. Cette situation n'est pas rectifiée dans les éditions subséquentes. Beudet ne mentionne aucune catégorie grammaticale. L'entrée lexicale est suivie immédiatement de la définition. LeClaire et Cardinal utilisent les abréviations qui sont maintenant acceptées par tous les grammairiens du cri, mais on relève plusieurs fautes d'identification grammaticale surtout lorsqu'il s'agit des verbes puisés à même les entrées paradigmatiques de Lacombe. LeClaire et Cardinal ont tendance à donner à l'entrée lexicale la même catégorie que Lacombe donne au premier verbe qu'il recense. Par exemple, l'entrée lexicale suivante et l'article qui s'y rattache est typique de la façon dont Lacombe traite les verbes :

(71) MAMISKOmew, (v. a.) TAM, MIWEW, TCHIKew, *il en parle, il parle de lui, v. g. awenâ ka mamiskomâyek? de qui parlez-vous? ekawiya eoko mamiskotamuk, ne parlez pas de cela.*

Mâmiskômêw est un verbe transitif animé, *mâmiskôtam* est un verbe transitif inanimé alors que *mâmiskômiwêw* et *mâmiskôcikêw* sont des verbes intransitifs animés.

LeClaire et Cardinal font de cette entrée lexicale quatre entrées distinctes. Seul *mâmiskômew* est identifié correctement :

(72) **mâmiskocikew** (VTI) [sic] S/he talks about things.

(73) **mâmiskomew** (VTA) S/he talks about her/him or them.

(74) **mâmiskomiwew** (VTA) [sic] S/he talks about people.

(75) **mâmiskotam** (VTA) [sic] S/he talks about it.

7. 2 Représentation phonétique

En consultant un dictionnaire cri, l'une des premières choses que l'on remarque est l'absence d'une représentation phonétique dans la microstructure. Tous les auteurs incluent dans leurs préfaces un tableau des sons du cri en rapport avec l'orthographe utilisée et donnent des équivalents approximatifs en anglais ou en français. Ce genre de tableau n'est pas d'une très grande utilité puisqu'il donne une idée de la prononciation des phonèmes du cri et non de ses unités lexicales. De plus, puisque la plupart des lexicographes ne se servent pas de l'orthographe standardisée, le tableau des sons change d'un dictionnaire à l'autre, car différents graphèmes sont employés pour rendre les mêmes sons sur papier. Enfin, la qualité d'un phonème dépendant de son environnement, il ne s'agit pas d'aligner tous les sons décrits dans ces tableaux pour en arriver à une prononciation fidèle. Par exemple, d'après ces tableaux, le mot *pisiw* « puma » se prononcerait [pisiw] alors qu'il se prononce [pjo]. Enfin, seul Faries et ses collaborateurs et Wolvengrey donnent une indication de l'accentuation. Les dictionnaires de la langue crie gagneraient beaucoup à adopter l'Alphabet phonétique international afin de situer le lecteur quant à la prononciation des mots.

7. 3 Les équivalents

Lors de la rédaction des articles d'un dictionnaire bilingue, le lexicographe est constamment confronté à des mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue d'arrivée soit parce que le mot représente une réalité culturelle étrangère ou encore parce qu'il n'existe pas de mot unique pour exprimer la même réalité. De plus, certains concepts qui existent dans les deux langues peuvent être exprimés de façon tout à fait différente. C'est le cas, par exemple, du mot *tonnerre* qui se traduit en cri par

piyêsiwak kitowak, une expression qui signifie « les oiseaux du tonnerre crient ».

Lorsqu'il n'existe pas d'équivalent unique dans la langue d'arrivée, le lexicographe doit avoir recours à des périphrases afin de donner au locuteur une idée de la signification de l'entrée lexicale. Ainsi, des mots comme *mîhkîhkwan* ne peuvent s'exprimer par un seul mot en français ou en anglais et le lexicographe n'a d'autre choix que de rendre le sens par « petit outil qui sert à gratter les peaux ». Certains éléments de la culture matérielle des Cris sont tellement étrangers à la réalité quotidienne d'un utilisateur qui n'est pas né dans le milieu qu'une simple définition écrite peut être insuffisante pour lui rendre justice. Des mots comme *wâspison* qui désigne le sac rempli de mousse de sphaigne dans lequel on place les bébés ou encore *mônahaskwân*, un outil utilisé par les Cris pour la cueillette de la polygale sénéca, une plante dont les racines ont des propriétés médicinales, aurait avantage à être accompagnés d'une illustration.

D'autres nécessitent une définition qui relève plus de l'encyclopédie que du dictionnaire. C'est le cas de *mêmêkwêsiw*, un petite créature mythologique de forme humaine qui partage plusieurs caractéristiques avec les poissons et qui vivent près des eaux ou sous la terre.

Les auteurs de dictionnaires bilingues ont deux rôles essentiels. Ils doivent rendre compte des sens et des emplois des mots de la langue de départ et ils doivent fournir des traductions possibles pour chaque sens et emploi dans la langue d'arrivée (Béjoint et Thoiron, 1996). En outre, dans les articles de mots à plus d'un sens selon le contexte d'utilisation, l'information doit être hiérarchisée de façon à ce que l'utilisateur puisse, d'une part, discerner quels sont les emplois les plus courants et, d'autre part, trouver l'équivalent qu'il cherche à utiliser dans un contexte précis. Pour ce faire, les marques d'usage sont d'une grande utilité pour au lecteur qui doit pouvoir identifier les différents contextes d'utilisation.

7. 4 Les marques d'usage

Les marques d'usage sont absentes de la plupart des articles dans les dictionnaires de la langue cri. Les auteurs des premiers dictionnaires feront, à l'occasion, quelques commentaires au sujet de l'utilisation de certains mots, surtout lorsqu'ils sont considérés comme étant vulgaires par les locuteurs ou par le lexicographe. Par exemple, dans les définitions de *âcêsow* et *acâkâs*, Lacombe fournit les informations suivantes :

(76) *ÂTCHESUW*, ok, (a. a.) *elle porte de nouveau, elle porte petit, cela s'entend des animaux, quoique quelques fois on dit cela des femmes, très grossièrement; pwâwiw, s'entend pour toutes espèces de femelles.*

(77) *ATCHAKÂS*, ak, (n. f.) *foutreau, petit animal à belle fourrure. N. B. Il faut se rappeler que ce nom vient du mot impudique, wittakây, (sua genitalia), qui à l'indéfini et au diminutif fait atchakâs ou, attakâs; mais on dit plus déceamment, sâkwesiw, ok.*¹³

Sauf pour ces quelques renseignements, l'utilisateur n'a aucune façon de savoir si le mot qu'il consulte appartient à un registre particulier.

Les marques d'usage concernant les entrées lexicales qui proviennent d'un dialecte particulier du cri sont les plus nombreuses dans les dictionnaires. Ainsi, puisque Faries et ses collaborateurs disent faire l'inventaire des mots de tous les dialectes du cri, ils fournissent de nombreuses indications sur l'origine dialectale de plusieurs mots. LeClaire et Cardinal notent aussi des variantes régionales et dialectales. Toutefois, les

¹³ Le mot *sâkwésiw* désigne particulièrement le vison.

méthodologies discutables des différents auteurs rendent ces marques d'usage imprécises. En effet, on ne peut établir avec certitude qu'un mot particulier est propre à une région ou à un dialecte particulier, car personne n'a fait d'enquêtes linguistiques auprès de l'ensemble des locuteurs cris.

Enfin, aucun des dictionnaires consultés ne donne d'informations sur les mots vieillis. Par exemple, avant l'arrivée des premiers Européens, *mostos* désignait exclusivement le bison. Avec l'introduction des vaches domestiques en Amérique du Nord, *mostos* est devenu un terme générique et il s'applique maintenant à tous les bovidés. Afin de faire une distinction entre le bison et la vache domestique, les Cris ont commencé à dire *paskwâwi-mostos* ou encore *maskotêwi-mostos* « vache des plaines » pour désigner spécifiquement le bison. Or, si la plupart des articles mentionnent le bison et la vache, on ne fait aucune mention du changement sémantique. Dans tous les dictionnaires qui la recensent, l'entrée lexicale *mostos* a une définition générique :

(78) **mostos^w**

Wolvengrey	mostos NA cow; buffalo; [pl:] cattle [pl: -(w)ak; cf. moscos]
LeClaire et Cardinal	mostos pl. mostoswak (NA) A cow.
Beaudet	Mustus, wok: bull, cow, buffalo.
Faries	Mistoo's, S.C., or Mostoos, <i>n.in.</i> For this word and its derivatives see <i>Moo'stoos</i> , etc.
Faries	Moo'stoos, <i>n. an.</i> A bison, a buffalo, an ox. It is sometimes used for cow, and in the <i>pl.</i> commonly answers to <i>cattle</i> , including bulls, oxen, and cows
Lacombe	MUSTUS, wok, (<i>n. r.</i>) boeuf, buffle.

- Watkins Mistoos, *n. an.* For this word and its derivations see *Moostoos*, &c.
- Watkins Moostoos, *n. an.* A bison, a buffalo, an ox. It is sometimes used for *cow*, and in the *pl.* commonly answers to *cattle*, including bulls, oxen, and cows

De même, le mot qui désigne aujourd'hui l'ex-conjointe et l'ex-conjoint, *niskwa* et *nikocâk*, (ici à la première personne du singulier) sont des termes de parenté dont le sens a changé au courant du XX^e siècle. À l'origine, *niskwa* signifiait « ma co-conjointe », c'est-à-dire l'autre femme du mari dans les mariages polygames alors que *nikocâk* désignait le frère de sang, celui avec qui on partage tout, même ses femmes (Mandelbaum, 1940), ce qui porte Lacombe à dire qu'il s'agit d'une « expression bien grossière et sale ». Ces deux termes, sans doute parce qu'ils sont considérés tabous par les lexicographes, sont absents dans la plupart des dictionnaires. *Niskwa* apparaît seulement dans Watkins, Lacombe et Faries avec la définition originale et dans Wolvengrey avec la définition moderne. Quant à *nikocâk*, il est recensé dans Lacombe et Wolvengrey. Au moins deux arguments peuvent être présentés pour expliquer l'absence de *niskwa* et *nikocâk* dans les nomenclatures. Ou les auteurs ont choisi d'exclure ces mots parce qu'ils représentent des réalités d'un temps révolu ou ils ont choisi de les exclure pour ne pas être obligés de fournir des informations sur des termes dont le sens vieilli les rend inconfortables.

L'absence quasi-totale de marques d'usage a souvent pour résultat des microstructures simples qui, la plupart du temps, ne donnent qu'un seul équivalent pour chaque entrée lexicale, sans fournir de contextes d'utilisation. Lacombe, Faries *et al.* et Wolvengrey sont les seuls lexicographes à développer leurs articles au-delà du

simple équivalent hors contexte. Dans plusieurs cas, ils fournissent des exemples concrets d'utilisation et des mots qui entrent en relation paradigmatique avec l'entrée lexicale accompagnés de définitions spécifiques. Ce faisant, ils offrent à l'utilisateur des exemples concrets qui sont plus favorables à la production d'énoncés naturels qui vont au-delà de la simple acquisition de vocabulaire.

7. 5 Influence des dictionnaires antérieurs sur la microstructure

Malgré ses articles plus détaillés, Wolvengrey a tendance à copier les microstructures de ses sources, comme tous les autres lexicographes qui se sont appuyés sur les dictionnaires antérieurs. En effet, il n'y a pas seulement le choix des entrées lexicales et les erreurs répétées qui donnent des indices sur les sources consultées. Les définitions recopiées mot à mot ou légèrement modifiées témoignent également de la forte dépendance des lexicographes envers les ouvrages de leurs prédécesseurs.

Notre base de données révèle d'innombrables cas d'articles recopiés :

(79) **macêyihâtakosi-**

Beaudet	Matcheyittâkusiw, ok: he is base, dishonourable, despicable.
Faries	Muchâ'yêtakosew, <i>v.i.1</i> . He is base, he is dishonorable, he is despicable.

(80) **maci-itêyih tamowin**

Wolvengrey	maci-itêyih tamowin <i>N/</i> evil thoughts, wishing evil
Anderson 1997	muchê'teyih tumowin <i>n.</i> , evil thoughts, wishing evil
Anderson 1975	muchê'teyih tumowin <i>n.</i> , evil thoughts, wishing evil
Faries	Muche –itâ'yêtumowin, <i>n.in.</i> Evil thoughts, wishing evil, malice.

(81) **macihtwâwin**

- Wolvengrey **macihtwâwin** *Nl* sin, wickedness, bad temper, disobedience
- Anderson 1997 **muchih'twâwin** *n*, wickedness; bad temper; disobedience
- Beaudet **Matchittwawin**: evil nature, wilful sin, wickedness.
- Anderson 1975 **muchih'twâwin** *n*, wickedness; bad temper; disobedience
- Faries Muchè –*twâwin*, *n.in.* Evil nature, wilful sin, wickedness.

(82) **mamâhtâkosiwin**

- LeClaire et Cardinal **mamâhtâkosiwin** *pl.* **mamâhtâkosiwina** (NI) Exaltation; glorification
- Lacombe **MÂMÂTTÂKUSIWIN**, *a*, (*n. f.*) *gloire, exaltation.*

(83) **manâcih-**

- Wolvengrey **manâcihêw** *VTA* s/he is careful with s.o., s/he is protective about s.o., s/he avoids hurting s.o.; s/he spares s.o.; s/he respects s.o., s/he treats s.o. with respect; s/he uses s.o. carefully
- Wolfart et Ahenakew **manâcih-** *VTA* be protective about s.o., be careful about s.o., spare s.o.; avoid hurting s.o.; treat s.o. with respect.
- Beaudet **Manatchihew, ttaw**: he spares him, uses it carefully.
- Faries Muna'chehâo, *v.t.an.* He spares him, he uses them carefully.

(84) **manitowêkin^w**

- Beaudet **Manitowegin, wa**: cloth, principal texture, supernatural.
- Lacombe **MANITOWEGIN, wa**, (*n. f.*) *drap, étoffe principale, surnaturelle.*

(85) **maniwêpahw-**

Wolvengrey **maniwêpahwêw** VTA s/he knocks s.o. off (like nuts from a tree)

Anderson 1997 **muni wepa'whew** v., he knocks him off (like nuts from a tree)

Anderson 1975 **muni wepa'whew** vt., he knocks him off (like nuts from a tree)

(86) **môskwêyiht-**

Beaudet **Moskweyittam, wok:** his sorrow, his grief explodes, bursts out.

Lacombe MOSKWEYITTAM, wok, (v. n.) *sa douleur éclate, son chagrin se fait jour.*

Copier les articles d'un prédécesseur n'est pas un problème en soi. Il se peut très bien que l'article original soit en tout point satisfaisant et qu'aucune modification ne soit nécessaire. C'est plutôt la reproduction fidèle d'informations incertaines ou incomplètes qui est en cause. Le traitement définitoire des termes de parenté dans les dictionnaires est un parfait exemple d'articles qui mériteraient d'être développés de façon plus explicite.

7. 6 Cas d'étude: Les termes de parenté

La structure familiale chez les Cris est basée sur un système de mariage entre cousins croisés (Mandelbaum 1940)¹⁴. Bien que ce genre de mariage ne se pratique presque plus aujourd'hui, les termes de parenté sont bien vivants dans l'usage courant. Dans la langue crie, il existe un grand nombre de mots pour désigner les liens de parenté. Par exemple, alors qu'en français ou en anglais il n'existe que le mot *cousin* pour

¹⁴ Cousins croisés: les enfants des soeurs du père et les enfants des frères de la mère.

Cousins parallèles: les enfants des frères du père et les enfants des soeurs de la mère.

désigner les enfants des oncles et des tantes, on ne compte pas moins de huit lexèmes différents en cri, et leur utilisation n'est pas la même quand ego est féminin ou masculin. Aussi, il existe une quantité de termes pour désigner les oncles, les tantes, les neveux, les nièces, les beaux-parents, les frères et soeurs de ceux-ci, sans oublier les conjoints de chacun de ces individus. Finalement, la nation cri étant une société essentiellement polygyne jusqu'au tournant du XX^e siècle (Mandelbaum, 1940), il existe des termes pour désigner les conjoints associés.

7. 6. 1 Le traitement des termes de parenté dans les dictionnaires cris

Tous les dictionnaires consultés montrent des lacunes dans leurs microstructures concernant les termes de parenté. D'abord, aucun dictionnaire ne recense tous les termes de parenté, et les articles n'incluent pas tous les équivalents possibles. Toutefois, il ne faut pas en déduire que les lexicographes ont fait des oublis. Après tout, il est tout à fait possible que certains de ces termes soient sortis de l'usage dans certaines communautés de locuteurs. Les auteurs qui se sont fiés à leur propre compétence linguistique pour justifier les mots rencontrés dans leurs sources écrites ont peut-être choisi de ne pas recenser des termes de parenté qui leur sont inconnus ou des équivalents qui ne s'appliquaient déjà plus à l'époque où ils ont écrit leurs dictionnaires. Cela dit, le portrait que ces dictionnaires tracent des termes de parenté est quand même incomplet, et il faut consulter tous les dictionnaires afin d'en arriver à un portrait satisfaisant de la complexité du système familial. Le tableau ci-dessous fait l'inventaire des termes de parenté trouvés dans tous les dictionnaires consultés.

Tableau VII : Les termes de parenté

<i>-câhkos-</i>	Utilisé par les femmes : 1. cousine croisée (la fille de la soeur du père) 2. cousine croisée (la fille du frère de la mère). 3. belle-soeur (la conjointe du frère). 4. belle-soeur (la soeur du conjoint).
<i>-ciwâm-</i>	Utilisé par les hommes : 1. frère. 2. cousin parallèle (le fils du frère du père). 2. cousin parallèle (le fils de la soeur de la mère). 3. conjoint de la cousine croisée (fille de la soeur du père). 4. conjoint de la cousine croisée (fille du frère de la mère).
<i>-ciwâmihkâwin-</i>	1. demi-frère. 2. frère adopté.
<i>-ciwâmiskwêm-</i>	Utilisé par les femmes : 1. cousine parallèle (la fille du frère du père). 2. cousine parallèle (la fille de la soeur de la mère). 3. conjointe du cousin croisé (le fils du frère de la mère). 4. conjointe du cousin croisé (le fils de la soeur du père).
<i>-iskwa-</i>	Utilisé par les femmes : 1. <i>vieilli</i> conjointe associée (terme utilisé par la femme pour désigner les autres femmes de son conjoint dans les relations polygames d'avant le 20ième siècle).
<i>iskwêw</i>	1. femme. 2. au possessif: conjointe.

- îstâw-* **Utilisé par les hommes** : 1. cousin croisé (le fils de la soeur du père). 2. cousin croisé (le fils du frère de la mère). 3. beau-frère (le frère de la conjointe). 4. beau-frère (le conjoint de ma soeur).
- îtim-* **Utilisé par les hommes** : 1. cousine croisée (la fille de la soeur du père). 2. cousine croisée (la fille du frère de la mère). 3. belle-soeur (la soeur de la conjointe). 4. belle-soeur (la conjointe du frère). **Utilisé par les femmes** : 1. cousin croisé (le fils de la soeur du père) 2. cousin croisé (le fils du frère de la mère) 3. beau-frère (le frère du conjoint). 4. beau-frère (le conjoint de ma soeur). **Utilisé par les deux** : amant(e), amoureux(se), petit(e) ami(e)
- itisân-* **Utilisé par les hommes** : 1. frère. 2. ami, camarade, compagnon. **Utilisé par les femmes** : soeur.
- itisâniskwêw* **Utilisé par les femmes** : soeur.
- îwa-* conjointe
- kâwîhkâwin-* 1. belle-mère (conjointe du père). 2. mère adoptive. 3. marraine.
- kâwîs-* 1. tante (la soeur de la mère). 2. conjointe du frère du père. 3. belle-mère (la conjointe du père). 4. marraine. 5. *vieilli* les

autres conjointes du père dans les relations polygames d'avant le 20^{ième} siècle.

- kâwiy-* 1. mère. 2. tante (soeur de la mère).
- kocâk-* 1. l'ex-conjoint de la conjointe. 2. *vieilli* terme qui désigne celui avec qui on partage ses femmes (pratique sociale d'avant le 20^{ième} siècle).
- kocâkiskwêm-* 1. l'ex-conjointe du conjoint. 2. *vieilli* conjointe associée (terme utilisé par la femme pour désigner les autres femmes de son conjoint dans les relations polygames d'avant le 20^{ième} siècle).
- kosis-* 1. fils. **Utilisé par les hommes** : 2. neveu parallèle (le fils de mon frère). 3. conjoint de la nièce croisée (la fille de la soeur)
Utilisé par les femmes : 4. le fils de ma soeur.
- kosisihkâwin-* 1. beau-fils (le fils de mon conjoint/ma conjointe). 2. fils adopté.
3. filleul.
- mâmâ-* mère
- mâmâsis-* tante (soeur de la mère)
- mânacimâkan-* beau-père (le père du conjoint/de la conjointe) ou belle-mère (la mère du conjoint/de la conjointe).

- mis-* 1. soeur aînée. 2. cousine parallèle aînée (la fille du frère du père plus âgée que soi). 3. cousine parallèle aînée (la fille de la soeur de la mère plus âgée que soi).
- misihkâwin-* demi-soeur aînée
- môsom-* 1. grand-père. 2. le frère du grand-père. 3. tout homme âgé respecté par la communauté.
- nâhahkaniskwêm-* 1. bru.
- nâhahkisîm-* 1. gendre. **Utilisé par les hommes** : 2. conjoint de la nièce parallèle (la fille du frère).
- nâpêw* 1. homme. 2. au possessif: conjoint.
- nîkihikw-* parent.
- ôhcâwîs-* 1. oncle (le frère du père). 2. beau-père (le conjoint de la mère). 3. parrain.
- ôhkom-* 1. grand-mère. 2. soeur de la grand-mère. 3. arrière grand-mère. 4. toute femme âgée respectée par la communauté.
- ôhkomis-* 1. oncle (le frère du père). 2. beau-père (le conjoint de la mère)

<i>-ôhtâwîhkâwin-</i>	beau-père (le conjoint de la mère)
<i>-ôhtâwi-</i>	père
<i>-ôsisim-</i>	1. petit-enfant. 2. arrière petit-enfant. 3. tout individu du même âge que les petits-enfants du locuteur.
<i>-pâpâ-</i>	père
<i>-pâpâsis-</i>	oncle parallèle (le frère du père).
<i>-sikos-</i>	1. tante croisée (soeur du père). 2. belle-mère (la mère du conjoint/de la conjointe). 3. conjointe du frère de la mère. 4. conjointe du frère du beau-père.
<i>-sîm-</i>	1. frère cadet. 2. soeur cadette. 3. cousin(e) parallèle cadet(te) (le fils ou la fille de la soeur de la mère plus jeune que soi). 4. cousin(e) parallèle cadet(te) (le fils ou la fille du frère du père plus jeune que soi).
<i>-sis-</i>	1. oncle croisé (frère de la mère). 2. beau-père (le père du conjoint ou de la conjointe). 3. frère du beau-père. 4. conjoint de la soeur du père.

- stés-** 1. frère aîné. 2. cousin parallèle aîné (fils de la soeur de la mère plus âgé que soi). 3. cousin parallèle aîné (fils du frère du père plus âgé que soi).
- stim-** **Utilisé par les hommes :** 1. nièce croisée (la fille de la soeur).
Utilisé par les femmes : 2. nièce croisée (la fille du frère).
Utilisé par tous : 3. bru.
- stimihkâwin-** 1. bru (en union de fait). **Utilisé par les hommes :** 2. belle-nièce croisée (la fille du conjoint de la soeur). **Utilisé par les femmes :** 3. belle-nièce croisée (la fille de la conjointe du frère).
- tânis-** 1. fille. **Utilisé par les hommes :** 2. nièce parallèle (la fille de mon frère). **Utilisé par les femmes :** 3. nièce parallèle (la fille de ma soeur).
- tânisihkâwin-** 1. belle-fille (fille du conjoint/de la conjointe). 2. fille adoptée.
 3. filleule.
- tâwêmau-** **Utilisé par les femmes :** 1. cousin parallèle (le fils du frère du père et le fils de la soeur de la mère). 2. conjoint de la fille de la soeur du père. 3. conjoint de la fille du frère de la mère. **Utilisé par les hommes :** 1. soeur. 2. cousine parallèle (la fille du frère du père). 3. cousine parallèle (la fille de la soeur de la mère).

<i>-têhtâwâw-</i>	parent du gendre/de la bru.
<i>-tihkwatim-</i>	Utilisé par les hommes : 1. neveu croisé (le fils de la soeur). 2. conjoint de la nièce parallèle (la fille du frère). Utilisé par les femmes : 3. neveu croisé (le fils du frère).
<i>-tôsim-</i>	1. beau-fils (le fils du conjoint/de la conjointe). Utilisé par les hommes : 2. neveu parallèle (le fils du frère). 3. conjoint de la nièce croisée (la fille de la soeur). Utilisé par les femmes : 4. neveu parallèle (le fils de la soeur).
<i>-tôsimiskwêm-</i>	Utilisé par les hommes : 1. nièce parallèle (la fille du frère). 2. conjointe du neveu parallèle (le fils du frère). Utilisé par les femmes : 3. nièce parallèle (la fille de la soeur). Utilisé par tous : 4. belle-fille (fille du conjoint/de la conjointe). 5. fille adoptée.
<i>-tôsis-</i>	1. tante (soeur de la mère). 2. belle-mère (la conjointe de mon père).
<i>-wîkimâkan-</i>	époux/épouse

Parce qu'il s'agit de noms dépendants, tous les dictionnaires, sans exception, inscrivent plus d'une entrée lexicale pour le même terme de parenté selon le possesseur employé. Par exemple, Wolvengrey fait l'inventaire des termes de parenté d'abord sous la lettre « n », non pas une mais deux fois: la première entrée lexicale

est la forme possessive de la première personne du singulier et la deuxième, la forme vocative. Ainsi, *nimosô* « grand-papa! » et *nimosôm* « mon grand-père » constituent deux entrées lexicales distinctes. Wolvengrey recommence tout le processus sous la lettre « o » où il refait l'inventaire deux fois sous la forme possessive de la troisième personne du singulier et sous la forme indépendante du possessif: *omosôma* « son grand-père » et *omosômimâw* « grand-père » figurent donc dans la liste des entrées lexicales. Le seul et unique nom qui désigne le grand-père est donc répertorié quatre fois. Wolvengrey traite la plupart des autres termes de parenté qu'il recense de la même façon.

Les définitions des termes qui désignent le mari, la femme, la mère, le père, les parents, la fille, le fils, le frère, la soeur, la grand-mère, le grand-père et le petit-enfant font l'unanimité chez tous les auteurs qui les incluent dans leurs inventaires. Ce sont les termes de parenté qui désignent la famille étendue qui présentent des difficultés définitoires, et le manque d'informations détaillées peut induire l'utilisateur en erreur. Par exemple, la plupart des auteurs s'entendent pour dire que *-sis-* signifie « frère de la mère » ou « oncle maternel ». Toutefois, dans le dictionnaire de Watkins, on ne retrouve que l'équivalent *uncle* pour *-sis-*. Watkins n'apporte aucune autre précision pour distinguer *-sis-* des autres termes de parenté qui désignent les oncles. Chez Lacombe, *-sis-* n'apparaît que dans la section français-cri, où il précise dans l'article de *oncle* qu'il s'agit du frère de la mère. Comme le Watkins qu'il reprend, le dictionnaire de Faries ne mentionne dans l'article de *uncle* que des formes de *-sis-* sans faire état des autres termes et sans offrir plus de précision. Dans sa section cri-anglais, on trouve *-sis-* sous les lettres « m » et « o ». Cependant, ce n'est que dans l'article de **misi'simaw* que l'auteur précise, entre parenthèses, qu'il s'agit du frère de la mère. Cette distinction est absente dans l'article de *osi'simaw*. Dans Anderson, *-sis-* est

répertorié, mais l'équivalent « oncle maternel » ou même simplement « oncle » n'est jamais donné. Anderson donne à *-sis-* la seule définition de « beau-père ». Beaudet et Wolvengrey sont les premiers lexicographes à donner une définition complète dans les deux sections. En effet, Beaudet et Wolvengrey ne manquent jamais de préciser que *-sis-* est le frère de la mère et le beau-père, mais Beaudet semble avoir de la difficulté à faire la différence entre *father-in-law* et *stepfather*, deux termes qui se traduisent par « beau-père » en français et qui n'ont pas les mêmes équivalents en cri (voir le tableau 7 ci-dessus). La confusion entre *father-in-law* et *stepfather* se glisse à plus d'un endroit dans son dictionnaire et est sans doute le résultat d'une mauvaise traduction.

Dans le dictionnaire de LeClaire et Cardinal, on retrouve les mêmes définitions que chez Faries. Dans l'article de *kisis*, les auteurs donnent non seulement « ton oncle » comme équivalent, mais aussi *kôhcâwîs* comme synonyme. L'absence de distinction entre les deux termes laisse entendre à l'utilisateur que *kisis* et *kôhcâwîs* sont interchangeables. Ce n'est que dans les articles de *nisis* et de *uncle* que LeClaire et Cardinal apportent des précisions.

Définir les termes de parenté qui réfèrent aux cousins et aux cousines est un plus grand défi. En plus de mots différents pour distinguer les cousins des cousines selon le lien de parenté avec ego, on a affaire à deux sous-catégories de termes: ceux réservés à l'usage des hommes et ceux réservés à l'usage des femmes.¹⁵ Il n'y a pas un seul dictionnaire étudié qui donne un portrait complet de la polysémie de ces termes. La plupart des auteurs oublient non seulement de préciser de quel cousin il

¹⁵ Les termes qui réfèrent aux neveux et aux nièces sont sujet à la même distinction: un frère et une soeur désigneront la même nièce par des termes différents. Voir tableau 7.

s'agit, mais aussi si le terme est réservé à l'usage d'un sexe particulier. Watkins ne fait qu'une seule distinction entre tous les termes qu'il inclut dans son inventaire: il précise s'il s'agit d'un cousin ou d'une cousine et n'offre aucune distinction entre cousins et cousines parallèles ou croisées. De plus, Watkins ne consigne aucun terme de parenté réservé à l'usage exclusif des femmes. Le même scénario se répète dans les dictionnaires de Lacombe, de Faries *et al.* et de Beaudet, à l'exception du terme *-itim-* que l'on retrouve dans l'article de *cousin* de leurs sections français-cri et anglais-cri. Ici, Lacombe, Faries *et al.* et Beaudet donnent la définition de cousin croisé du point de vue de la femme. Anderson ne consigne que trois termes qui désignent les cousins et les cousines et applique *-ciwâm-* à presque tous les équivalents de *cousin* qu'elle recense. Wolvengrey est le seul lexicographe à fournir des articles détaillés pour la plupart des termes de parenté qu'il consigne dans sa nomenclature.

En ce qui concerne le traitement des termes de parenté dans les dictionnaires du cri, une solution pratique serait d'en faire le portrait dans un tableau en annexe en plus de les inclure dans la nomenclature. C'est ce qu'ont essayé de faire Lacombe et LeClaire et Cardinal, les seuls à produire un appendice des termes de parenté dans leurs dictionnaires. Malheureusement, LeClaire et Cardinal ne font que reprendre les entrées lexicales et les articles que l'on retrouve déjà dans la section cri-anglais. Ce faisant, l'utilisateur ne s'en retrouve pas plus éclairé sur la complexité de l'arbre généalogique cri. Le tableau de Lacombe est plus facile à comprendre, mais il y manque quelques termes et plusieurs équivalents.

Nous pourrions nous attarder plus longtemps sur le traitement des termes de parenté dans les dictionnaires de la langue crie. Toutefois, nous avons préféré, par ce petit exposé, faire état des difficultés rencontrées par les auteurs de dictionnaires cris

lorsqu'il s'agit de définir des mots qui font partie d'un système culturel d'une grande complexité. Évidemment, l'auteur qui rédige son ouvrage pour l'usage d'une seule communauté ou qui affirme en faire le portrait linguistique n'est pas tenu de recenser des mots ou des acceptions qui n'y sont pas en usage. Par contre, un dictionnaire publié et distribué au grand public et qui prétend faire l'inventaire d'un dialecte sans préciser une région particulière a une responsabilité envers tous les locuteurs du même dialecte de fournir toutes les informations pertinentes. Tous les ouvrages retenus pour notre étude sont des dictionnaires du cri des Plaines, un dialecte parlé du Manitoba à l'Alberta qui est sujet à plusieurs variations régionales. Un dictionnaire du cri des Plaines qui ne fait pas le portrait d'une communauté spécifique doit satisfaire aux besoins de tous les locuteurs sinon le dictionnaire sera qualifié d'incomplet. Aussi, ces dictionnaires doivent fournir des articles détaillés satisfaisants, non seulement pour les termes de parenté, mais pour tout autre mot qui présente des variations sémantiques d'une région à l'autre.

7. 6. 2 Autres difficultés définitoires rencontrées

Les termes de parenté et les mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue d'arrivée ne sont pas les seuls à présenter des problèmes de traduction. Les articles de mots qui appartiennent au domaine de la botanique sont souvent traduits de façon littérale et ne donnent donc aucune indication à l'utilisateur de quelle plante il s'agit. Par exemple, le mot *nikikomin* est traduit dans tous les dictionnaires qui le recense par « *otter berry* ». Dans quelques cas, l'équivalent fourni est le nom populaire de la plante, ce qui n'avance pas l'utilisateur qui réside dans une région où la plante n'est pas connue. Ainsi, la plupart des auteurs traduisent *misâskwat* par « *saskatoon willow* » (*Amelanchier alnifolia*), et *wihkask* par « *sweet grass* » (*Hierochloe odorata*). Les lexicographes auraient avantage à inclure la désignation scientifique des plantes pour

mieux situer le lecteur. Le même phénomène s'observe pour les mots qui désignent certains animaux. Bien que les dictionnaires de la langue crie ne recensent en général que des mots génériques comme *maskwa* « ours » ou *sîsîp* « canard », on trouve quand même des mots qui réfèrent à des animaux spécifiques comme par exemple, *miyay* qui désigne la loche (*Lota lota*).

8. CONCLUSION

La lexicographie du crie émerge dès les premiers contacts avec les explorateurs européens. Toutefois, ce n'est qu'en 1865 que paraît le premier dictionnaire du crie, l'ouvrage du missionnaire Edwin Arthur Watkins. Depuis, plusieurs autres dictionnaires du crie ont été publiés et, si l'on en juge par le nombre des publications qui en traitent, le crie continue à être la langue autochtone la plus étudiée au Canada. Avec la parution de chaque nouveau dictionnaire, la lexicographie du crie fait un pas vers l'avant tant par le nombre de mots qui sont répertoriés que par la qualité des articles qui y sont rattachés. Cependant, l'étude approfondie des dictionnaires révèle que la lexicographie de la langue crie est une science encore à ses débuts qui fait face à des difficultés particulières au recensement des langues à tradition orale d'une grande productivité morphologique. De plus, on remarque qu'il y a très longtemps depuis que des enquêtes linguistiques sérieuses auprès des locuteurs ont été faites. En effet, les dernières enquêtes date du XIX^e siècle. Le dictionnaire de Wolfart et Ahenakew (1998), seul ouvrage contemporain à s'appuyer exclusivement sur des textes oraux que les auteurs ont recueillis auprès de locuteurs natifs, révèle une quantité appréciable de mots qui ne sont pas recensés dans les autres dictionnaires et souligne la grande importance de faire des enquêtes linguistiques auprès d'un grand nombre de locuteurs. De toute évidence, le *modus operandi* de la plupart des lexicographes

semble avoir été de dépouiller quelques sources écrites choisies et de se fier à leur propre compétence linguistique, ou celle d'un petit groupe de locuteurs, pour valider les mots qu'ils ont retenus. Parmi les sources consultées, les dictionnaires de Lacombe et de Faries *et al.* ont exercé une grande influence sur tous les ouvrages subséquents. Par conséquent, les dictionnaires reflètent très peu l'usage actuel dans la communauté de locuteurs.

Le nombre d'entrées lexicales communes à tous les dictionnaires étudiés est étonnamment bas. En effet, des 5300 mots recensés sous la lettre « m » dans les sept dictionnaires retenus pour notre étude, on ne retrouve que 300 entrées lexicales qui apparaissent dans tous ces ouvrages. Il s'agit d'un écart troublant qui témoigne de méthodologies lexicographiques peu rigoureuses. Malgré le fait que la plupart des auteurs se sont appuyés sur les lexicographes

Les préfaces de tous les dictionnaires étudiés se sont révélées très pauvres en renseignements sur la méthodologie employée par les auteurs pour compiler leurs dictionnaires. C'est en comparant les nomenclatures des dictionnaires que nous avons pu établir avec certitude comment ils ont rédigé leurs ouvrages. Aussi, notre base de données de plus de 5 300 mots nous a permis de repérer les problèmes qui subsistent toujours dans la tradition lexicographique du cri. Parmi les problèmes les plus importants, on retient le choix des entrées ainsi que l'absence de marques d'usage, de représentation phonétique et de mise en contexte des lexèmes. Enfin, on relève également des problèmes d'équivalence dans tous les dictionnaires surtout lorsqu'il s'agit de définir les mots qui réfèrent à la tradition culturelle des Cris.

La rédaction d'un dictionnaire de la langue cri gagnerait beaucoup à devenir un travail d'équipe plutôt que l'ouvrage d'un seul. Une équipe composée surtout de locuteurs natifs aurait pour effet de diversifier la compétence linguistique des auteurs. Aussi, les auteurs devraient dépouiller toutes les sources écrites en cri ou qui traitent de cette langue plutôt que de se fier à quelques ouvrages choisis pour élaborer leur nomenclature. Enfin, tout nouveau dictionnaire devra s'appuyer fortement sur une enquête linguistique poussée à défaut de quoi, les auteurs ne feront que répéter le modèle lexicographique adopté par leurs prédécesseurs.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires et autres ouvrages lexicographiques

Ahenakew, Freda (1987a), *A Preliminary Checklist of Plains Cree Medical Terms*, Saskatoon, Saskatchewan Indian Languages Institute.

Ahenakew, Vince (1997), *Michif/Cree Dictionary, Nêhiyawêwin Masinahikan*, Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural Centre.

Anderson, Anne (1997), *Dr. Anne Anderson's Metis Cree Dictionary*, Edmonton, Duval House Publishing.

Anderson, Anne (1975), *Plains Cree Dictionary in the "y" Dialect*, Edmonton.

Anderson, Anne (1971), *Plains Cree Dictionary in the "y" Dialect*, Edmonton.

Anderson, Anne (1970), *Cree Vocabulary*, Edmonton.

Beaudet, Gérard O.M.I. (1995), *Cree-English English-Cree Dictionary*, Winnipeg, Wuerz Publishing Ltd.

Béland, Jean-Pierre (1978), *Atikamekw Morphology and Lexicon*, Ph. D. Thesis, Berkeley, University of California.

Bloomfield, Leonard (1984), *Cree-English Lexicon*, New Haven, Connecticut, Human Relations Area Files Inc.

Castel, Robert et David Westfall (2001), *Castel's English-Cree Dictionary and Memoirs of the Elders : Based on the Woods Cree of Pukatawagan, Manitoba*, Brandon, Brandon University Northern Teacher Education Program.

Charles, Colin *et al.* (1995), *Nehithowewin, Cree Language Dictionary*, Lac La Ronge, Lac La Ronge Indian Band Education Branch.

Cloud, Edna M. (1983), *North American Indian Cree Dictionary*, Rolla, North Dakota.

Faries, Richard (éd.) (1938), *A Dictionary of the Cree Language as Spoken by the Indians in the Provinces of Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan and Alberta Based on the Foundation Laid by Rev. E. A. Watkins*, Toronto, Church of England in Canada.

Horsefield, Ray B. (1961), *A Cree Bible Dictionary*, Toronto, Missionary Society of the Anglican Church of Canada.

Lacombe, Albert O.M.I (1874), *Dictionnaire et grammaire de la langue des Cris*, Montréal, C. O. Beauchemin et Valois.

Laverdure, Patline et Ida Rose Allard (1983), *The Michif Dictionary, Turtle Mountain Chippewa Cree*, John C. Crawford (dir.), Winnipeg, Pemmican Publications.

LeClaire, Nancy et George Cardinal (1998), *Alberta Elders' Cree Dictionary*, Earle Waugh (dir.), Edmonton, Duval House Publishing Ltd. et The University of Alberta Press.

Leighton, Anna (1985), *Wild Plant Use by the Woods Cree (Nihithawak) of East-Central Saskatchewan*, Ottawa, National Museum of Man.

Logan, Robert (1964), *Cree-English Dictionary and Remarks on the Cree Language*, Manuscrit, Duluth, Michigan.

MacKenzie, Marguerite *et al.* (1987), *Cree Lexicon, Eastern James Bay Dialects* Mistassini, Cree School Board.

Manitoba Association for Native Languages (vers 1990), *Manitoba Aboriginal Legal Glossary : Cree*, Winnipeg, Manitoba Association for Native Languages.

Manitoba Department of Education (1978), *Itewina Masinayikan*, Winnipeg, Manitoba Education Branch.

Sioux Lookout Zone Hospital (1984), *Sioux Lookout Zone Hospital Interpreter's Manual*, Timmins, Sioux Lookout Zone Hospital.

Vaillancourt, Louis-Philippe O.M.I. (1992), *Dictionnaire français-cri, dialecte québécois*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Watkins, Edwin Arthur (1865), *Dictionary of the Cree Language, As Spoken by the Indians of the Hudson's Bay Company's Territories*, London, Society for Promoting Christian Knowledge.

Wolfart, H. Christoph et Ahenakew, Freda (1998), *The Student's Dictionary of Literary Plains Cree*, Winnipeg, Algonquian and Iroquoian Linguistics, Memoir 15.

Wolvengrey, Arok (2001), *Nêhiyâwêwin : itwêwina / Cree: words*, Regina, Canadian Plains Research Centre.

Ouvrages consultés

Ahenakew, Freda (1987b), *Cree Language Structures, a Cree Approach*, Winnipeg, Pemmican Publications.

Ahenakew, Freda (dir.) (1987c), *wâskahikaniwiyiniw-âcimowina / Stories of the House People, Told by Peter Vandall and Joe Douquette*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Bakker, Peter (1997), *A Language of our Own, The Genesis of Michif, the Mixed Cree-French Language of the Canadian Métis*, New York, Oxford University Press.

Bauer, Laurie (2001), *Morphological Productivity*, Cambridge, Cambridge University Press.

Béjoint, Henri, Thoiron, Philippe (dir.). (1996), *Les dictionnaires bilingues*, Louvain-La-Neuve, Éditions Duculot.

Bloomfield, Leonard (1930), *Sacred Stories of the Sweet Grass Cree*, Ottawa, National Museum of Canada.

Bloomfield, Leonard (1946), « Algonquian », dans Harry HOIJER (dir.), *Linguistic Structures of Native America*, New York, Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research, « Viking Fund Publications in Anthropology », n° 6, p. 85-129.

Boulanger, Jean-Claude (1986), *Aspects de l'interdiction dans la lexicographie française contemporaine*, Tübingen, M. Niemeyer Verlag.

Burnaby, Barbara (dir.) (1985), *Promoting Native Writing Systems in Canada*, Toronto, OISE Press.

Chappell, Edward (1817), *Narrative of a Voyage to Hudson's Bay in His Majesty's Ship Rosamond Containing Some Account of The North-Eastern Coast of America and of the Tribes Inhabiting that Remote Region*, London, J. Mawman, Ludgate Street.

Cook, Ramsay et Bélanger, Réal (2000), *Dictionary of Canadian Biography*, Toronto, University of Toronto Press.

Coues, Elliott (dir.) (1893), *History of the Expedition under the Command of Lewis and Clark*, vol. 1., New York, Francis P. Harper.

Dahlstrom, Amy (1991), *Plains Cree Morphosyntax*, New York, Garland Publishing.

Doughty, Arthur G. et Chester Martin, (dir.) (1929), *The Kelsey Papers*, Ottawa, F. A. Acland.

Ellis, C. Douglas (dir.) (1995), *âtalôhkâna nêsta tipâcimôwina / Cree Legends and Narratives from the West Coast of James Bay, Told by Simeon Scott et al.*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Frawley, William, Hill, Kenneth et Munro, Pamela (dir.) (2002), *Making Dictionaries, Preserving Indigenous Languages of the Americas*, Berkeley, University of California Press.

Harmon, Daniel W. (1911), *A Journal of Voyages and Travels in the Interior of North America Between the 47th and 58th Degrees of North Latitude, Extending from Montreal Nearly to the Pacific, a Distance of About 5,000 Miles*, Toronto, The Courier Press Ltd.

Hinton, Leanne et William F. Weigel (2002), « A Dictionary for Whom? Tensions Between Academic and Nonacademic Functions of Bilingual Dictionaries » dans *Making Dictionaries, Preserving Indigenous Languages of the Americas*. Frawley, William, Hill, Kenneth et Munro, Pamela (dir.), Berkeley, University of California Press.

Hirose, Tomio (2003), *Origins of Predicates, Evidence from Plains Cree*, New York, Routledge.

Hives, H. E. (1948), *A Cree Grammar*, Toronto, Church of England.

Holden, John (1881), *A Grammar of the Cree Language as Spoken by the Cree Indians of North America*, London, Society for Promoting Christian Knowledge.

Howse, Joseph (1844), *A Grammar of the Cree Language; With Which is Combined an Analysis of the Chippeway Dialect*, London, J. G. F. & J. Rivington.

Isham, James (1949), *James Isham's Observations on Hudsons Bay, 1743 and Notes and Observations on a Book Entitled A Voyage to Hudsons Bay in the Dobbs Galley, 1749*, E.E. Rich (dir.), Toronto, Publications of the Champlain Society.

Junker, Marie-Odile et Blacksmith, Louise (1994), « Reduplication in East Cree », *Actes du vingt-cinquième congrès des Algonquinistes*, Ottawa, Carleton University, p. 265-273.

Lacombe, Albert (1872), *Le Nouveau Testament, en langue crise, d'après les quatre évangélistes ou Concordance des quatre évangiles*, Montréal, Imprimerie de l'Asile de la Providence.

Lacombe, Albert (1875), *Instructions en langue crise sur toute la doctrine catholique*, Saint-Boniface, Le Métis.

Lacombe, Albert (1880), *Anamie masinaikan Jesus ot isitwawin kaye anamii nakamonan takopiikatewan. Miesitwawat Katolik anamiachik ketimakisiwat kikinoamowawuk*, Montréal, Beauchemin & Valois.

Lacombe, Albert (1886a), *Petit manuel pour apprendre à lire la langue crise*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils.

Lacombe, Albert (1886b), *Katolik ayamihewimasinahigan nehiyawewinik, Livre de prières en langue crise*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils.

Lacombe, Albert (1886c), *Prières, cantiques, catéchisme, etc., en langue crise*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils.

Lacombe, Albert (1886d), *First Reader in the English and Blackfoot Languages : with Pictures and Words*, Montréal, C. O. Beauchemin.

Lacombe, Albert (1911), *Instructions en Sauteux sur toute la doctrine catholique*, Montréal, Librairie Beauchemin.

Lamb, W. Kaye (dir.) (1970), *The Journals and Letters of Sir Alexander Mackenzie*, Toronto, Macmilland of Canada.

Mackenzie, Alexander (1801), *Voyages from Montreal, on the River St. Laurence, through the Continent of North America, to the Frozen and Pacific Oceans; in the Years 1789 and 1793, with a Preliminary Account of the Rise, Progress, and Present State of the Fur Trade of that Country*, London, R. Noble.

Mackenzie, Marguerite (1980), *Towards a Dialectology of Cree-Montagnais-Naskapi*, Ph. D. Dissertation, University of Toronto.

Mandelbaum, David G. (1979), *The Plains Cree, an Ethnographic, Historical and Comparative Study*, Regina, Canadian Plains Research Centre.

Marsh, James H. (2000), *The Canadian Encyclopedia*, Toronto, McClelland and Stewart.

Matoré, Georges (1968), *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Librairie Larousse.

Maurais, Jacques (1995), « La situation des langues autochtones d'Amérique », *Les langues autochtones du Québec*, Jacques Maurais (éd.), Québec, Les Publications du Québec, p. 6-44.

Michelson, Truman (1939), *Linguistic Classification of Cree and Montagnais-Naskapi Dialects*, Smithsonian Institution, Anthropological Paper 123 : 67-95.

Milloy, John S. (2000), *A National Crime: The Canadian Government and The Residential School System*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Mithun, Marianne (1999), *The Languages of Native North America*, Cambridge, Cambridge University Press.

Munro, Pamela (2002), « Entries for Verbs in American Indian Language Dictionaries », *Making Dictionaries, Preserving Indigenous Languages of the Americas*, Frawley, William, Hill, Kenneth et Munro, Pamela (dir.), Berkeley, University of California Press.

Nichols, John D. (1996), « The Cree Syllabary », *The World's Writing Systems*, Peter T. Daniels et William Bright (dir.), New York, Oxford University Press.

Pentland, D. H. (1978), *Nehiyawasinehikewin*, Regina, Saskatchewan Indian Federated College.

Pulte, William et Durban Feeling (2002), « Morphology in Cherokee Lexicography : The Cherokee-English Dictionary », *Making Dictionaries, Preserving Indigenous Languages*

of the Americas. Frawley, William, Hill, Kenneth et Munro, Pamela (dir.) Berkeley, University of California Press.

Rey-Debove, Josette (1971), *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Paris, Mouton.

Rich, E. E. (1949), *Introduction to James Isham's Observations on Hudsons Bay, 1743 and Notes and Observations on a Book Entitled A Voyage to Hudsons Bay in the Dobbs Galley, 1749*, E.E. Rich (dir.), Toronto, Publications of the Champlain Society.

Rhodes, Richard et Evelyn Todd (1981), « Subarctic Algonquian Languages », *HNAI* 6 : 52-66.

Statistiques Canada (2003), *Aboriginal Peoples of Canada = Peuples autochtones du Canada*, Ottawa, Statistiques Canada.

Williams, Glyndwr (dir.) (1969), *Andrew Graham's Observations on Hudson's Bay 1767-91*, London, The Hudson's Bay Record Society.

Wolfart, H. Christoph (1970), *An Outline of Plains Cree Morphology*, Ph. D. Dissertation. Ann Arbor, University Microfilms International.

Wolfart, H. Christoph (1973), *Plains Cree, a Grammatical Study*, Philadelphia, Transactions of the American Philosophical Society.

Wolfart, H. Christoph (1988), « The Beginnings of Algonquian Lexicography », *Proceedings of the American Philosophical Society*, 132 : 119-127.

Wolfart, H. Christoph et Freda Ahenakew (1983), « Productive Reduplication in Plains Cree », *Actes du quatorzième congrès des Algonquinistes*, Ottawa, Carleton University, p. 369-377.

Wolfart, H. Christoph et Freda Ahenakew (dir.) (1992), *kôhkominawak otâcimowiniwâwa / Our Grandmother's Lives as Told in Their Own Words*, Saskatoon, Fifth House Publishers.

Wolfart, H. Christoph et Freda Ahenakew (dir.) (1993), *kinêhiyawiwiniwaw néhiyawêwin / The Cree Language is our Identity: The La Ronge Lectures of Sarah Whitecalf*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Wolfart, H. Christoph et Freda Ahenakew (dir.) (1998), *ana kâ-pimwêwêhahk okakêskihkêmwina / The Counselling Speeches of Jim Kâ-Nîpitêhtêw*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Wolfart, H. Christoph et Freda Ahenakew (dir.) (2000), *âh-âyîtaw isi ê-kî-kiskêyihkik maskihkiy / They Knew Both Sides of Medicine, Cree Tales of Curing and Cursing Told by Alice Ahenakew*, Winnipeg, University of Manitoba Press.

Wolfart, H. Christoph et Janet F. Carroll (1981), *Meet Cree, a Guide to the Cree Language*, Edmonton, University of Alberta Press.

Wolfart, H. Christoph et David H. Pentland (1979), « The "Bowrey" Dictionary and Henry Kelsey », *Papers of the Tenth Algonquian Conference*, William Cowan (dir.), Ottawa, Carleton University.

Annexe I : Les entrées communes à tous les dictionnaires

Inventaire phonétique du cri

graphème	son
a	[a]
â	[a:]
c	[ts], [tʃ]
ê	[ɛ:]
h	[h]
i	[i]
î	[i:]
k	[k]
m	[m]
n	[n]
o	[u]
ô	[u:]
p	[p]
s	[s], [ʃ]
t	[t]
w	[w]
y	[j]

Liste des abréviations

INM	nom invariable
IPC	particule invariable
IPN	particule invariable de type pré-nom
IPV	particule invariable de type pré-verbe
NA	nom animé
NDA	nom animé dépendant du possessif
NDI	nom inanimé dépendant du possessif
NI	nom inanimé
PR	pronom
VAI	verbe animé intransitif
VAIt	verbe animé intransitif qui se comporte comme un verbe transitif
VII	verbe intransitif inanimé
VTA	verbe transitif animé
VTI	verbe transitif inanimé

Liste des entrées communes à tous les dictionnaires répertoriées sous la lettre « m »

macâtisi- VAI être méchant
macâtisiwin NI méchanceté
macêyiht- VTI mépriser, détester quelque chose
macêyihtâkosi- VAI être méchant, détestable
macêyim- VTA mépriser, détester quelqu'un

maci-âcim- VTA calomnier, potiner, dire du mal de quelqu'un
maci-âcimo- VAI raconter, rapporter des mauvaises nouvelles
maci-âcimowin NI calomnie, diffamation, potinage, mauvaise nouvelle
maci-manitow NA mauvais esprit, diable, démon, Satan
macikosisân NA mauvais fils
macikwanâs NI saleté, vidange, poussière
macinâkwan- VII être laid, avoir l'air mauvais
mahihkan NA loup
mahkahk^w NI baril, bassin
mahkêsîs NA renard
mahtâmin NA maïs
mahti IPC voyons, allons, s'il-vous-plaît
mamâhtâwisi- VAI avoir des pouvoirs magiques, surnaturels
mamihcim- VTA louer, glorifier, vanter les mérites de quelqu'un
mamihcimisowin NI auto-louange, éloge de soi-même, vantardise
mamihcimo- VAI se vanter
mamihcimowin NI vantardise
mamisi- VAI avoir confiance
mamisiôt- VTI dépendre sur quelque chose, avoir confiance en quelque chose
mamisiôtaw- VTA dépendre sur quelqu'un, avoir confiance en quelqu'un
mamisiwin NI dépendance, confiance
manahikan NI crème
manahipimê- VAI écrémer
manahiskowê- VAI cueillir de la gomme de sapin
manâcih- VTA faire attention à quelqu'un, ménager, protéger quelqu'un
manâcihcikê- VAI être économe, frugal, avare
manâcihtâ- VAI faire attention à quelque chose, ménager, protéger quelque chose
manâwê- VAI cueillir des oeufs
manicôs NA insecte
manipayi- VII se détacher, se briser, tomber
manipit- VTA retirer, sortir quelqu'un (en tirant)
manipit- VTI retirer, sortir quelque chose (en tirant)
manisikê- VAI tondre, couper
manisikêwin NI tonte, moisson
manisw- VTA couper quelqu'un
manitowêkin^w NI drap, étoffe
manitowikosisân NA Fils de Dieu
manitôhkân NA idole, amulette
manitômin NA gabelle (fruit de *ribes americanum*)
manitôminâhtik^w NA gadelier américain (*ribes americanum*)
masinah- VTI écrire quelque chose
masinahamaw- VTA écrire quelque chose à/pour quelqu'un, devoir quelque chose à quelqu'un
masinahikan NI livre, document écrit
masinahikanâpoy NI encre
masinahikanêkin^w NI papier
masinahikê- VAI écrire, devoir, prendre à crédit
masinahikêwin NI écriture, dette
maskawâ- VII être fort, être dur
maskawâhtik^w NI bois dur, chêne
maskawâtisi- VAI être fort, en santé

maskawisî- VAI être fort, dur, ferme
maskawisîwin NI force, pouvoir, fermeté
maskihkiy NI herbe médicinale
maskihkîwâpoy NI thé, tisane, infusion herbale
maskihkîwiyiniw NA médecin, sorcier
maskimotihkê- VAI fabriquer des sacs
maskisin NI mocassin, soulier
matwê-mâto- VAI pleurer fort (être entendu de loin)
mawiso- VAI cueillir des petits fruits
mâcî- VAI chasser
mâh-mêskoc IPC tour à tour, alternativement
mâka IPC mais, alors
mâkoh- VTA peser fort sur quelqu'un, comprimer quelqu'un, tourmenter, menacer, déranger quelqu'un
mâmaskâc IPC surprenant, épatant, incroyable, merveilleux, étrange
mâmaskât- VTI trouver quelque chose surprenant, merveilleux, étrange
mâmaskâtêyiht- VTI être épaté, émerveillé, surpris par quelque chose
mâmaskâtêyihtâkosi- VAI être perçu comme étant étrange, merveilleux
mâmihk IPC en aval, à l'est
mâna IPC habituellement
mânokê- VAI camper, ériger une tente
mâsihito- VAI se lutter l'un l'autre
mâsihitowin NI lutte
mâsihkê- VAI lutter
mâsikîsk^w NI cèdre
mâskicihcê- VAI avoir une main difforme
mâskikan NDI poitrine
mâskikâtê- VAI avoir une jambe difforme
mâskôc IPC peut-être
mâtahikan NI grattoir, instrument pour enlever le poil d'une peau d'animal
mâtahikê- VAI gratter une peau d'animal
mâtâh- VTA suivre la trace de quelqu'un
mâtâhpinê- VAI commencer à être malade, à ressentir des douleurs
mâtinamaw- VTA distribuer quelque chose à quelqu'un
mâtisâwât- VTI commencer à couper quelque chose
mâtisâwât- VTA commencer à couper quelqu'un
mâto- VAI pleurer
mâtowin NI pleurs, sanglot
mâwacih- VTA collectionner, rassembler, sauver, conserver, garder quelqu'un
mâwacihcikê- VAI collectionner, rassembler, sauver, conserver, garder
mâwacihât- collectionner, rassembler, sauver, conserver, garder quelque chose
mâwasakopit- VTI râtelier, ratisser quelque chose
mâyakosi- VAI être malchanceux
mâyatihk^w NA mouton
mâyâtan- VII être laid, méchant
mâyâtisi- VAI être laid, méchant
mâyéyiht- VTI détester quelque chose
mâyi-tôtaw- VTA faire un mauvais coup à quelqu'un, faire mal à quelqu'un
mêki- VAI donner
mêkiwin NI don, cadeau
mêkwâ-tipiskâ- VII pendant la nuit

mêkwâc IPC en ce moment, à l'heure actuelle, pendant
mêscih- VTA massacrer, exterminer quelqu'un
mêskanaw NI chemin
mêskotôn- VTA échanger quelqu'un
mêskotôn- VTI échanger quelque chose
mêskotônîkê- VAI faire un échange
mêstan NA sève
mêstâskiso- VAI être complètement brûlé
mêstâskîtê- VII être complètement brûlé
mêtawâkan NI jouet
mêtawê- VAI jouer
mîchciy NDI main
mîcimin- VTA tenir quelqu'un fermement
mîcimin- VTI tenir quelque chose fermement
mîcimahpît- VTA ligoter quelqu'un
mîcimahpît- VTI attacher quelque chose fermement
mîciminikan NI poignée de porte, manche
mîcimî- VAI se tenir (après quelque chose)
mîcimohtin- VII être pris, collé
mîcimosin- VAI être pris, collé
mîhcâskosi- VAI être un gros arbre
mîhcâskoyawê- VAI avoir un gros corps, avoir la taille forte
mîhcâskwan- VII être gros (en parlant de quelque chose en bois)
mîhcêt IPC beaucoup, nombreux, en grande quantité
mîhcêti- VAI être nombreux
mîhcêtin- VII être nombreux
mîhcêtokâtê- VAI avoir de nombreuses jambes
mîhcêtwâw IPC souvent
mîhkawîki- VAI courir vite
mîhkihkwân NI grattoir, instrument pour enlever le gras et les nerfs d'une peau d'animal
mîhkopayi- VAI rougir
mîhkosi- VAI être rouge
mîhkowan- VII être tâché de sang
mîhkowi- VAI saigner
mîhwâ- VII être rouge
mîhwâkamiwi-sîpiy NI Rivière Rouge (Manitoba)
mîhwâkan NDI face
mîhwâpêmak^w NI cornouiller stolonifère (*cornus stolonifera*)
mîhwêyâpiy NI veine, artère, vaisseau sanguin
mîhtawakay NDI oreille
mîhtawê- VAI bouder, se plaindre, être mécontent
mîhtât- VTA pleurer quelqu'un
mîkisimo- VAI aboyer
mîkisiw NA aigle
mîkisiwi-pîsim^w NA février (lune de l'aigle)
mîkît- VTA aboyer après quelqu'un
mîkwayaw NDI cou
mîmikon- VTI secouer, frotter quelque chose
mîmikon- VTA secouer, frotter quelqu'un
mîmîkopît- VTI frotter quelque chose
mîmîkopît- VTA frotter quelqu'un

minah- VTA donner à boire à quelqu'un
minihkwê- VAI boire
ministik^w NI île
mipwâm NDI cuisse
misawâc IPC quand bien même, de toutes façons
misâ- VII être gros
miscacimosi NA poulain, petit cheval, pone
misicihcân NI pouce
misihkêmo- VAI commérer, dénoncer, trahir, accuser
misihkêmowin NI commérage, accusation
misikamâ- VII être un grand lac, un gros plan d'eau
misikiti- VAI être gros, corpulent
misim- VTA dénoncer quelqu'un
misisâhk^w NA taon, mouche à cheval
misisitân NI gros orteil
misit NDI pied
misiwêpayih- VTA avaler quelqu'un tout rond
misiwêpayihtâ- VAI avaler quelque chose tout rond
misiwêskamik IPC à travers le monde
misîm- VTA mâcher quelqu'un
misîmiskiwê- VAI mâcher de la gomme
misk- VTI trouver quelque chose
miskaw- VTA trouver quelqu'un
miskiwan NDI nez, museau
miskîsik^w NDI oeil
miskotâkay NDI manteau, robe
miskwêyih- VTI découvrir quelque chose, trouver une solution à quelque chose
misôkan NDI derrière, bas du dos, fesses
mispayaw NDI utérus, ovaire
mispikêkan NDI côte
mispiskwan NDI dos
mispiton NDI bras
mispon- VII neiger
mistahi IPC beaucoup
mistahkêsiw NA lion
mistanask^w NA blaireau (*taxidea taxus*)
mistaskihk^w NA grosse chaudière, chaudron
mistatim^w NA cheval
mistâpêw NA géant
mistâpos^w NA lièvre (*lepus townsendii*)
mistiko-êmihkwân NA cuillère de bois
mistiko-nâpêw NA menuisier
mistikowan- VII être fais en bois
mistikowat NI boîte, coffre, valise
mistikôsi NI bateau de bois
mistikwaskihk^w NA tambour
mistikwaskisin NA Hollandais NI soulier, botte de travail, sabot de bois
mistikwân NDI tête
miswâkan NA blessé
mitakisiy NDI intestin
mitâpiskan NDI menton, mâchoire

mitâs NDA pantalon, jambièrre
mitâsihkê- VAI fabriquer des pantalons
mitâtaht IPC dix
mitâtahtomitanaw IPC cent
mitâtahtomitanawâw IPC cent fois
mitâtahtwâw IPC dix fois
mitêh NDI coeur
mitêyikom NDI narine
mitêyiniy NDI langue
mitiht- VTA suivre la piste de quelqu'un
mitihtiman NDI épaule
mitimê- VAI suivre une piste, suivre une trace
mitohtôsim NDA sein
mitokan NDI hanche
mitoni IPC très, vraiment, complètement, absolument
mitôn NDI bouche
mitôskwan NDI coude
miy- VTA donner à quelqu'un
miyaw NDI corps, cadavre
miyawât- VTI célébrer quelque chose, s'amuser
miyawâtamowin NI célébration, amusement
miyâhcikê- VAI sentir, renifler
miyâht- VTI sentir, renifler quelque chose
miyêstawân NI barbe
miyêstawê- VAI avoir une barbe
miyi NI pus
miywi- VAI avoir un abcès, une infection ouverte
miyo-ayâ- VAI être en bonne santé, en bonne forme
miyo-ayâwin NI bien-être, bonne santé, bonne forme
miyo-âcimo- VAI raconter des bonnes nouvelles, une bonne histoire
miyo-âcimowin NI bonnes nouvelles, bonne histoire, la Bonne Nouvelle
miyo-kanawâpam- VTA regarder avec bonté, favoriser quelqu'un du regard
miyo-kîsikâ- VII être une belle journée
miyo-pimâtisi- VAI bien vivre, avoir une belle vie, être prospère
miyo-tôtamowin NI charité, bonne action
miyo-tôtâkê- VAI faire une bonne action, être charitable
miyohkwê- VAI avoir une bonne bouille, avoir un visage plaisant
miyohtâkosi- VAI avoir une belle voix, être agréable à l'oreille
miyohtwâ- VAI être gentil, plaisant
miyohtwâwin NI bonté, gentillesse
miyomahciho- VAI se sentir bien, se sentir en pleine forme
miyomâkosi- VAI sentir bon
miyomâkwan- VII sentir bon
miyon- VTI tenir quelque chose fermement
miyonâkoh- VTA rendre quelqu'un beau
miyotêhêwin NI bonté, bienveillance
miywâhtik^w NA bon arbre, bonne bûche
miywâpêwi- VAI être bel homme
miywâsin- VII être bon, beau, gentil
miywêyih- VTI être content, heureux au sujet de quelque chose
mîci- VAIt manger quelque chose

mîcimâpoy NI soupe, bouillon
mîciso- VAI manger
mîcisos- VTA donner à manger à quelqu'un, faire manger quelqu'un
mîcisoshkâso- VAI faire semblant de manger
mîcisowin NI repas, nourriture, action de manger
mîcisowinâhtik^w NI table de cuisine
mîkisiyâkan NI assiette de céramique ou de porcelaine
mîkiwâhp NI tipi, wigwam, tente
mîna IPC et, aussi, en plus, encore
mînisâhtik^w NI arbre fruitier
mînisiwan- VII porter des fruits
mînisiwi- VAI porter des fruits
mîpit NDI dent
mîsah- VTI réparer, raccomoder quelque chose
mîsahikê- VAI réparer, raccomoder
mîsahw- VTA réparer, raccomoder quelqu'un
mîsâpiwinân NI cil, sourcil
mîsiyâpiskâ- VII être rouillé
mîsî- VAI déféquer
mîtos NA arbre; peuplier faux-tremble (*populus tremuloides*)
mohtêw NA ver, larve, chenille
mosêskaté- VAI être nu
mow- VTA manger quelqu'un
mowâkonê- VAI manger de la neige
môh- VTA faire pleurer quelqu'un
môhkhasiw NA heron
môhkocikê- VAI tailler au couteau, raboter
môhkomân NI couteau
môhkot- VTI raboter, tailler quelque chose au couteau
mônahikê- VAI creuser
mônahipân NI puits
mônahw- VTA creuser quelqu'un, sortir quelqu'un de terre
môniyâskwêw NA femme canadienne de race blanche
môsâhkin- VTA ramasser, cueillir quelqu'un
môsih- VTA percevoir la présence de quelqu'un
môsihtâ- VAI percevoir quelque chose, ressentir la présence de quelque chose
môskin- VTA découvrir, exposer quelqu'un; sortir quelqu'un de sa cachette
môskipit- VTA tirer quelqu'un de sa cachette
môskipit- VTI découvrir quelque chose, tirer quelque chose de sa cachette
môskîstaw- VTA attaquer quelqu'un, se lancer sur quelqu'un
môsomin NI viorne comestible (*viburnum edule*)
môswasiniy NI cartouche, balle de fusil
môswêkin^w NI peau d'orignal
môtêyâpisk^w NI bouteille

Annexe II : Comparaison des nomenclatures de Faries *et al.* et de Watkins

Inventaire phonétique de Faries *et al.*

graphème	son
a	[a]
â	[ɛ:]
ch	[tʃ]
e	[i]
ê	[i:]
h	[h]
i	[l]
î	[aj]
k	[k]
m	[m]
n	[n]
o	[o:]
oo	[u:]
p	[p]
s	[s]
t	[t]
u	[ə]
w	[w]
y	[j]

Liste des abréviations utilisées par Watkins et Faries *et al.*

adv.	adverbe
exclam.	exclamation
interj.	interjection
invers.	inverse
n. an.	nom animé
n. in.	nom inanimé
n. indec.	nom indéclinable?
pl.	pluriel
prep.	préposition
refl.	réflexif
v. i.	verbe intransitif
v. imp.	verbe impersonnel
v. pass.	verbe passif
v. recip.	verbe réciproque
v. t. recipro.	verbe réciproque
v. t. an.	verbe transitif animé
v. t. in.	verbe transitif inanimé

Note: les chiffres 1 à 7 qui apparaissent dans les abréviations réfèrent au paradigme de conjugaison auquel appartient le verbe en question. La préface de Faries *et al.* ne fournit aucune autre explication et aucune table de conjugaison.

Section 1 : les ajouts faits par Faries *et al.* à l'inventaire de Watkins

- Ma'chaw, Saulteaux, *v.i.2.* He goes away.
- Mâchepu'yew, or Mâchepuyin, *v.imp.* It wastes away, it is used up.
- Machu'kêtum, or Ma'tukitum, *v.t.in.6.* he begins to count it, or them.
- Machu'kimâo, or Ma'tukimâo, *v.t.an.* he begins to count him, or them.
- Maha'pochikâo, *v.i.3.* He floats (wood, logs, or equipment) down the river.
- Maha'pochikun, *n.in.* Logs, timber, wood, afloat on the river.
- Maha'stun, *v.imp.* It sails down the river.
- Maha'sukamâo, *v.i.3.* He walks down the river following the shore.
- Mahe'puyew, *v.i.1.* He goes down the river; as *v.imp.* It goes down the river.
- Mâ'kiskew, *v.i.1.* He is liberal, he gives bountifully.
- Makonâya'konukaw, *v.imp.* The snow packs down.
- Ma'konikun, *n.in.* A handful, enough dough to make a bannock.
- Makôpichikâpuyew, *v.imp.* It ties itself into knots, (speaking of cord or line).
- Makôpi'chikâo, *v.in.3.* He is tying or making fast, (something).
- Makôpi'chikun, *n.in.* A bond, a binding cord; something for grasping or pressing.
- Makô'pitâo, S.C., Makwa'pitâo, P.C., *v.t.an.* He ties him.
- Makô'pikum, S.C., Makwâpikum, P.C., *v.t.in.6.* He ties it. Makwuhikâo, *v.i.3.* He holds it, or him, firmly, (as in a vise).
- Makowhâ'o, *v.t.an.* He compresses him.
- Mâkwâ'kopâk, *adv.* In the midst of the willows.
- Mâkwa'nêpin, *v.imp.* It is mid-summer; Mâkwa'nêpik, in the summertime.
- Mâkwa'nòk, *adv.*, In the midst, as *prep.* amongst, amidst.
- Mâkwa'pipoon, *v.imp.* It is mid-winter. Mâkwa'pipoòk, during the winter.
- Makwâ'yimoo, *v.imp.* He is frightened, (alert as a result of fear).
- Makwu'hikunis, *n.in.* A small press; a small vise. Mama'nehâo, *v.t.an.* He almost "finishes" him, (i.e. almost kills him).
- Mama'nêtaw, *v.t.in.2.* He almost finishes it, he almost completes it.
- Mama'nêw, *v.i.5.* He is clumsy, he is not skillful.
- Mameyewa'somâo, *v.t.an.* He speaks well to him (making promises).
- Mame'yomisoo, *v.i.4.* He speaks well of himself, he praises himself. Mami'sehâo, *v.t.an.* A reduplication of *misehâo* which see.
- Mamisemâyetum, *v.i.6.* He is very much distressed, he has great anxiety.
- Mame'skotonuma'towuk, *v.recip.3.* They exchange (things) with one another.
- Mamitonâ'yemâo, *v.t.an.* He thinks of him, he considers him.
- Mamowipu'yewin, *n.in.* Union, coupling, a joining together of several elements.
- Mamu'chekustâo, P.C., *v.i.3.* He is vain.
- Mamuska'che -isse'chekâo, *v.i.3.* He works a miracle.
- Ma'nâtâo, Ma'nûtâo, *v.t.3.* He is hunting furs; or is successful as a fur-catcher.
- Mânika'tâo, *v.t.an.* He fences him, i.e., around a crop of wheat.
- Manischa'nisiwelilew, M.C., *n.an.* A shepherd.
- Mânisk, P.C., *n.in.* A fence; a trench (for protection).
- Mâniskikâ'win, *n.in.* Fencing, material for fencing; a wall put up around a property.
- Manûtâ'wakunâo, *v.i.3.* He is hunting furs; he is dressing furs.
- Manûtâ'win, *n.in.* A fur catch; an Indian's fur catch for the season.
- Mantâwukâ'yemâo, *v.t.an.* He regards him as a stranger.
- Mantâwukâ'yetakosew, *v.i.1.* He acts as a stranger, he appears to be a stranger.

- Mapinâwin, *n.in.* A moan, a groan.
- Ma'pwâo, *v.i.3.* He chews, (as a dog chews his harness).
- Masekâ'skew, *v.i.an.* He is fond of wrestling or fighting.
- Masèkâ'win, *n.in.* A struggle, a wrestling match, a contention.
- Ma'skaw, *v.imp.* It has a blemish, it is defective.
- Ma'ski'chikwun, *n.in.* A deformed knee.
- Ma'skikunâo, *v.i.3.* He has a deformed chest.
- Maskinèta'wikew, *v.i.1.* He is born with a defect.
- Maskipi'tonâo, *v.i.3.* He has a deformed arm.
- Ma'skipuyew, *v.i.1.* He is lame, he limps.
- Ma'skisew, *v.i.1.* He has a defect, he has a blemish or deformity; he is maimed.
- Ma'skisitâo, *v.i.3.* He is deformed in his foot.
- Mâskunà'kan, *n.in.* A graded road.
- Mâskunà'kâo, *v.i.3.* He makes a road, he makes a path, he beats a trail.
- Mâskunà'kowâo, *v.t.an.* He makes a road for him, he breaks the trail for him.
- Mâsta'chiwuswâo, *v.t.an.* He boils him (as a goose) dry.
- Mastapa'watâo, *v.pass.* It is worn away (by friction of water).
- Mâsta'skitâo, or Mâs'tikatâo, *v.pass.* It is burnt up, it is burnt out.
- Mâ'stinikâo, *v.i.3.* He is using up (his supplies); he expends (his money).
- Mâ'stinikâwin, *n.in.* Exhausting one's supplies; spending one's money.
- Mâ'stinumowâo, *v.t.an.* He uses it all up from him.
- Mâstipu'yehâo, or Mâschipu'yehao, *v.t.an.* He uses them up.
- Mâstipuyètaw, or Mâschipuyètaw, *v.t.in.2.* He uses it up.
- Mâ'stiso, *v.pass.4.* He is burnt up, he is burnt out.
- Mâ'stitâo, *v.pass.* It is burnt up, it is burnt out.
- Mâ'stutâo, *n.an.* A worthless fellow; a worn out creature.
- Ma'sumâkosis, *n.in.* Brook trout.
- Mata'mâpuyew, *v.imp.* It comes into the main river, or road.
- Mata'mâwin, *n.in.* The junction of two trails.
- Ma'tawa, *n.in.* The junction of two rivers.
- Mâta'wehitoowin, P.C., *n.in.* The give away dance.
- Ma'tiku! *interj.* See! Lo! Behold! Look! Signifies the thought, "It is as I thought."
- Ma'tiku ma'ku! *interj.* There now! Just as I thought!
- Matinuwâ'wekesikaw, or Matinawâ'we -kesikaw, *n.in. and v.imp.* Saturday. Lit., "The serving out day", i.e., the day for giving out rations, which was a custom of H.B. Co., and usually performed on Saturday.
- Ma'tisikâo, *v.i.3.* He is cutting; he is having a surgical operation.
- Ma'toos, *n.an.* A "cry-baby".
- Matoo'skew, *v.i.1.* He weeps easily, he is a "cry-baby".
- Mâtowa'kunis, *n.in.* A small toy.
- Mâtowâ'hâo, *v.t.an.* He makes them play, he makes sport for them.
- Matumùchetaw, *v.t.in.2.* He begins to feel it (as medicine beginning to have effect).
- Ma'tùpinawin, *n.in.* The first pains of parturition.
- Maya'chimâo, *v.t.an.* He tells bad news of him, he does not speak well of him.
- Maya'tis, *n.an.* One who is ugly.
- Mâ'yewew, *v.i.1.* He is besmeared with dung.
- Mâ'yewun, *v.imp.* It is besmeared with dung.
- Mayukeke'swâo, *v.i.3.* He speaks a foreign language.
- Mayukeke'swâwin, *n.in.* A foreign language.
- Mayuku'kisitanu, P.C., *n.in.pl.* The toes.
- Mechâ'tôtaw, *v.t.in.2.* He makes it to be many; he divides into many parts.

- Mechâtoyika'soo, *v.pass.* He is called by many names, he has many names.
 Mechâ'toyikatâo, *v.t.an.* He calls it by many names. As *v.pass.* It has many names.
 Mechâ'toyikatâo, *v.t.in.6.* He calls him (or them) by many names.
 Mechâtwa'piskaw, *v.imp.* There are many stones, (or other kinds of mineral).
 Me'chimis, *n.in.* A small portion of food.
 Mechisoo'winâtikwâ'kin, *n.in.* A table-cloth.
 Mekewa'puskan, *n.in.* A tenting ground.
 Mekisikwa'tum, or Mekisi'stahum, *v.t.in.6.* She works it with beads.
 Menisikâs, or Wenisikâs, P.C., *n.in.* Senega root.
 Me'nopuyew, *v.imp.* It balances, it comes back to its equipoise.
 Menowa'chêhâo, or Menwa'chêhâo, *v.t.an.* He restores him (to health), he makes him well.
 Menowa'chêtaw, or menwa'chetaw, *v.t.in.2.* He restores it.
 Me'nowew, *v.i.1.* He recovers, (as a bird from its wounds).
 Menu'kuse, S.C., Okaminu'kuse, P.C., *n.in.* A blackberry bush.
 Mepita'poî, *n.in.* Saliva of a teething child.
 Mepita'pokâwin, *n.in.* The teething disturbance of a child's health.
 Mepitêka'nu, *n.in.pl.* False teeth.
 Me'sêwin, *n.in.* Evacuation of the bowels, the excreta, the dung.
 Me'sitaw, Me'sikisew, Mesukisew, *v.i.1.* He is rich, he is well-off, he has plenty of food.
 Me'sitawin, Me'sikisewin, Mesukisewin, *n.in.* Riches, treasure, wealth.
 Me'skocheu, *v.i.1.* He exchanges, (place, position or calling) with someone
 Me'skochepu'yew, *v.imp.* It exchanges places with something, it takes its place.
 Meskoto'numowâo, *v.t.an.* He exchanges it with him.
 Meya'kohoon, *n.in.* Scent, perfume.
 Meya'kokusikun, *n.in.* Incense.
 Meya'mâo, *v.t.an.* He smells him, he is sensitive of the odour of him.
 Meya'skowâo, *v.t.an.* He passes him.
 Meyikwuna'siwun, *v.imp.* It is dusty.
 Meyi'muwaw, *v.imp.* It is moist.
 Meye'toowin, or Mene'toowin, *n.in.* A gift, (mutual, i.e. an exchange of gifts between two persons).
 Meyo -âtikoskaw, *v.imp.* There are many good trees, or logs.
 Meyo -ato'skâo, *v.i.an.* He works well.
 Meyo -ato'skâwin, *n.in.* Good work.
 Meyo -ayimo'tum, *v.t.in.6.* He commends it, he speaks well of it.
 Meyo -hoo, Meyo -issehoo, Meyo -sehoo, *v.i.4.* He dresses well, or finely.
 Meyoho'win, *n.in.* Fine apparel.
 Meyo -iskwâo, *n.in.* A good woman.
 Meyo -iskwâwew, *v.i.1.* She is a good woman.
 Meyo -issechikâwin, *n.in.* A good deed, well-doing.
 Meyo -issewâpisew, *v.i.1.* He has a good character, he is good natured.
 Meyo -ita'tisew, *v.i.1.* He is good-living, he naturally good.
 Mêyo -ke'swatum, *v.t.in.6.* He blesses it, he praises it.
 Mêyo -keswa'tumowin, *n.in.* Blessing, commendation.
 Meyokwâwin, *n.in.* Good looks, a pretty face.
 Meyo -ma'kosewin, *n.in.* A fragrant odour.
 Meyo -mâtâo, *v.imp.* There is a nice smell, there is a fragrant smell on the air.
 Meyo -mù'chêtaw, *v.t.in.1.* He feels the good effects of it, (medicine).
 Meyo -na'kochikâo, *v.i.3.* He makes things look nice.
 Meyo -na'pâo, *n.in.* A good man.

- Meyo –napâwew, *v.i.1*. He is a good man.
- Meyosâwakaw P.C., *v.imp.* It burns well (as a light from a well-trimmed wick).
- Meyo –sinaa'soo, Meyusinasoo, P.C., *v.pass.4*. He is prettily marked or painted.
- Meyo –si'nuhekâwin, *n.in.* Good writing.
- Meyo'skwâo, *n.an.* A good woman, a good wife.
- Meyo –skwâwêw, *v.i.1*. She is a handsome woman, she is a good woman.
- Meyo –tâhâ'hâo, *v.t.an.* He comforts him, he consoles him.
- Meyo –tâhâhi'kowisew, *v.i.1*. He is comforted, (as by God).
- Meyota-moo, S.C., Meyuta'moo, P.C., *v.i.4*. He sings well.
- Meyotumôtaw, *v.t.in.2*. He makes the trail good, he runs the trail over good ground.
- Meyowâo, P.C., *v.i.3*. He speaks well.
- Meyowêtaw, *v.t.in.2*. He puts the body to it.
- Meyowu'wâhâo, *v.t.an.3*. He pleases him.
- Meywaka'ch, or Meywakas, *adv.* Always, carefully, goodly.
- Michi'kwunikun, *n.in.* The kneebone.
- Michima'ch ôche, *adv.* From the beginning.
- Michima'piskuhikun, *n.in.* A piece of fastening iron, a re-inforcement.
- Michima'piskuhum, *v.t.in.6*. He fastens it with iron, he re-inforces it.
- Michima'piskuwâo, *v.t.an.* He fastens him with iron.
- Michima'skôtin, *v.imp.* It is held fast, (as a tree or a log).
- Michima'skwuwâo, *v.t.an.* He fastens him, (as with a stick); he stalls him, (as an ox).
- Michimemukun, *v.imp.* It holds on, it clings.
- Michi'minikâo, *v.i.3*. He holds on, he retains hold, he grips hard.
- Michi'minumowâo, *v.t.an.* He holds it for him, he grasps it for him.
- Michi'muhâo, *v.t.an.* He fastens him, he screws him down.
- Michimu'hum, *v.t.in.2*. He fastens it.
- Michi'muwâo, *v.t.an.* He fastens him (with nails).
- Michipû'pisoo, *v.t.an.* He is tied up, he is manacled, he is bound.
- Michiwamitoowuk, *v.i.3.pl.* They are brothers, or cousins, or sisters; they are blood relations.
- Mikitâo, *v.t.an.* He scrapes fat or flesh from him (i.e. from a skin).
- Mikitum, *v.t.in.6*. He barks at it.
- Miko'chichâo, *v.i.3*. He has red hands, his hands are red.
- Mikokwâ'o, *v.i.3*. He has a red face.
- Mikomâ'pin, S.C., Miko'chikas, M.C., *n.an.* A red sucker.
- Mikopu'yewita'spinâwin, S.C., Mi-kwusâ'win, P.C. *n.in.* Measles or scarlet fever.
- Mikosa'k, P.C., *n.an.* A rival (in love).
- Miko'sikun, *n.in.* A red pigment.
- Mikosikwâ'win, *n.in.* Hemorrhage, spitting blood.
- Mikoska'tükumikisewin, *n.in.* Agitation, insurrection, disturbance in a community.
- Mikwa'pew, *v.i.1*. He has red eyes, his eyes are blood-shot.
- Mikwa'pòkâwin, *n.in.* Dysentery, bloody stools.
- Mikwa'skonâo, *n.in.* The chin.
- Mikwusa'kâo, *v.i.3*. He has a red coat.
- Mimikopâ'kinikâo, or Mimikopa'tinikâo, *v.i.3*. He is rubbing (something) in water (e.g., clothes in washing).
- Minà'tukaw, Mina'skwaw, *v.imp.* It is a wood.
- Mina'wükaw, *v.imp.* It is a flat, it is a shoal, it is a sand bar.
- Minèkwâhâo, *v.i.3*. He drinks out of it, or with it.
- Minèkwâ'hâo, Minèkwuhâo, P.C., *v.t.an.* He waters him.
- Minèkwakunikâo, *v.i.3*. He makes a drinking cup.

- Minèkwa'tum, Minèkwatotum, *v.t.in.6*. He drinks it.
- Minèkwâwinikâo, *v.i.3*. He makes a drink, he makes drink.
- Mini'stiko-, *adj.* A prefix denoting a circumscribed area of whatever is indicated by word to which it is prefixed.
- Mini'stiko –pa'wustik, *n.in.* Island Falls.
- Minu'stâo, *v.imp.* It is a pile of wood; it is a cord of firewood. Pâyuk minu'stâo, one cord of wood.
- Mipwa'mikun, *n.in.* The thigh-bone.
- Misa'pâkisew, or Micha'pâkisew, *v.imp.1.an.* It is large (speaking of thread, cotton, etc.).
- Misa'pâkun, or Mischa'pâkun, *v.imp.* It is large (speaking of cord, twine, etc.).
- Mise'miskwâo, *n.an.* A younger sister.
- Misepuyehâo, *v.t.an.* He swallows him whole
- Misè'towinâo, *v.t.an.* She kneads him, (i.e. the dough).
- Misè'towinum, *v.t.in.6*. She kneads it, she works it into a lump.
- Misiche'man, *n.in.* A large boat, a big ship.
- Misipoonumowâo, *v.t.an.* He makes a large fire for him.
- Misita'puyew, *v.imp.* It scatters all about.
- Misitowipuyêtaw, *v.t.in.2*. He mixes it.
- Misi'tuka'w, *v.imp.* It is large, (speaking of wood).
- Misitu'kisew, *v.imp.* He is large, (speaking of wood).
- Miska'tikun, *n.in.* The leg-bone.
- Misko'mâo, *v.t.an.* He speaks of him, or refers to him, he reminds him, (about him).
- Mi'skoon, *n.in.* The liver.
- Miskotôkan, *n.in.* A frame for stretching hides.
- Misko'tum, *v.t.in.* He speaks of it, or refers to it, he reminds him about it.
- Misko'tumowâo, *v.t.an.* He reminds him, (about some one or something).
- Miskowâ'hâo, *v.t.an.* He finds him out, he discovers him.
- Miskowa'somâo, *v.t.an.* He reminds him, (of something).
- Miskowâ'taw, *v.t.in.2*. He finds it out, he discovers it.
- Miskuma'soo, *v.i.4*. He finds it for himself.
- Miskun, *n.in.* Bone.
- Miskwumewa'kumew, *v.imp.* It is ice water.
- Miskwumewa'poo, *n.in.* Ice water.
- Miskwume'wun, *v.imp.* It is icy.
- Misoochika'soo, *v.pass.* He is hit, he is wounded, (as an animal, when hit by a bullet).
- Misoo'chikâo, *v.i.3*. He hits, (in shooting, the shot hits the mark).
- Miso'tâo, *v.t.an.* He hits him (in shooting).
- Miso'tum, S.C., *v.t.in.6*. He hits it, (in shooting or throwing).
- Miso'wehâo, *v.t.an.* He treats him so that he has had enough.
- Miso'wehik, *v.t.3.invers.* He is dominated by him.
- Misowêw, *v.i.5*. He is satisfied that he cannot prevail.
- Mista'pâwew, *v.i.1*. He is a large man, he is a giant.
- Misti'kochema'nikâo, *v.i.3*. He is building a boat.
- Mitikona'pâwekumik, *n.in.* A carpenter shop.
- Mistikopukuma'kun, Mistikota'muhikun, *n.in.* A mallet.
- Misti'kowu'tis, *n.in.* A small box.
- Mistikwa'skwâyaw, *v.imp.* It is a ridge of trees, a bluff of evergreen trees.
- Mistûchikâwin, *n.in.* A big feast, gormandizing.
- Mi'stutî, *n.in.* A big stomach.
- Mistutî'yâo, *v.i.3*. He has a big stomach.

- Misukamâya'sew, *v.i.3*. He sails across (the lake or river) from one side to the other.
[sic]
- Misuka'mâyaskòtin, *v.imp.* It extends all across, (as a tree bridges a river).
- Misuskâ'tin, *v.imp.* It is aground.
- Miswa'kunikâo, *v.i.3*. He wounds.
- Miswa'w, *v.pass.* He is hit, he is wounded (as a bird when shot at).
- Mitaseya'pe, S.C., *n.in.* Knitting wool.
- Mita'sikâwin, *n.in.* The act of making trousers; knitting.
- Mita'tutomitunowâwu, *v.imp.pl.in.* They are a hundred of them, there is a hundred of the,
- Mitâ'wewêw, *v.i.1*. He is a conjurer; he is a member of the *mitâ'wewin* cult.
- Mitâ'win, *n.in.* "The long tent" (i.e., the tent used for the *mitâwe'win* ceremonies).
- Mite'wew, *v.i.1*. He (a tree) is fit for firewood.
- Mite'wun, *v.imp.* It is firewood.
- Mitika'n, *n.in.* A wood pile; a cord of firewood.
- Mitonèchika'tâo, *v.imp.* It is complete, it is perfect.
- Mito'tâm, or Mitotâ'mimaw, *n.an.* A friend, an acquaintance.
- Mitotika'tum, *v.t.in.6*. He makes it into a raft.
- Mitowi'mâo, or Mitowâ'mâo, *v.t.an.* See Mitowu'mâo.
- Mitowu'mâo, *v.t.an.* He is dissatisfied with him, he grumbles at him.
- Mòchètuk, *n.indec.* On the floor.
- Mòchemâ'kew, *v.i.5*. He bestows a free gift.
- Mòchowew, *v.i.1*. He is foolish, he is silly.
- Mô'kichêw, *v.imp.* He exposes (i.e., indecently).
- Mòkochika'tâo, *v.imp.pass.* It is planed.
- Mòko'chikun, *n.in.* A plane, a carpenter's tool.
- Mòkuho'seskaw, *v.imp.* Bitterns are numerous.
- Moo'chekisew, *v.i.1*. He is merry, he is funny.
- Moo'chekun, *v.imp.* It is funny, there is fun.
- Moo'minâo, *v.i.3*. He picks berries (i.e., eating as he picks). See *Mowesoo*.
- Mooneya'w, *n.an.* A Canadian or American-born citizen.
- Moonehisoo'neyawâo, *v.i.3*. He digs for gold or silver.
- Moosa'kumewipime, *n.in.* Oil (i.e., thin oil).
- Moo'sehoo, *v.i.4*. He feels, he has the sensation of feeling; he feels pain, or anguish.
- Moosehowin, *n.in.* The sensation of feeling.
- Moosiki'wun, Moo'sokot or Mosooski'wun, P.C., *n.in.* A moose nose.
- Moo'skipâo, *v.imp.* It (water) overflows (as the tide forces water through cracks to run over the ice).
- Mooskonâ'moo, or Moo'skowùkutâo, *v.i.4*. he cries through hunger, he pleads.
- Mooswâ'kin, or Mooso'yan, *n.in.* A moose-skin.
- Mosa'pâo, *n.an.* A bachelor.
- Mosâ'pitâo, *v.t.an.* He exposes him, he uncovers him.
- Mosâ'pitisoo, *v.i.refl.* he bares himself (i.e., pulls the covering off himself in his sleep).
- Mosâ'sin, *v.i.7*. He lies exposed, he lies uncovered.
- Mosâ'tin, *v.imp.* It lies exposed.
- Mosisâ'hum, *v.t.in.6*. He speaks openly about it, he lays the matter bare.
- Mosù'kinikâwin, *n.in.* An accumulation, a collection.
- Moyâyemâo, P.C., *v.t.an.* He becomes aware of him.
- Moyâyêtum, P.C., *v.t.in.6*. He becomes aware of it.
- Mowemò'kâo, *v.i.* He utters a cry, he betrays signs of fear (by word of mouth).
- Mowuche –kiche –uyumehâ'wekimaw, *n.an.* An Archbishop.
- Mowuchenitâwin, *n.in.* The work of collecting wood.

- Mucha'chimikosew, *v.t.an.* His report is bad.
- Mucha'chimoskew, *v.i.1.* He is always telling bad news, he is a slanderer.
- Mucha'nâsewew, P.C., *v.i.1.* He is a bad (white) man.
- Mucha'pisin, *v.i.7.* He disapproves of what he sees.
- Mucha'poo, Mucha'pew, *v.i.4.* He looks (with disapproval); it looks bad to him.
- Mucha'pumão, *v.t.an.* He does not like the look of him.
- Mucha'skosew, S.C., Maya'skosew, P.C., *v.imp.1.in.* He is bad (speaking of wood).
- Mucha'skwun, S.C., Maya'skwun, P.C., *v.imp.* It is bad (speaking of wood).
- Muchâ'yimoo, *v.i.4.* He is disdainful, he is diffident; she is modest, bashful.
- Muche –ayimo'mitoowin, *n.in.* Malicious gossip.
- Muche –ayimo'mitoowuk, *v.t.recipro.* They speak evil of one another.
- Muche –iskwão, *n.an.* A bad woman.
- Muche –iskwâsis, *n.in.* A bad girl.
- Muche –iskwâsisewew, *v.i.1.* She is a bad girl.
- Muche –iskwâwew, *v.i.1.* She is a bad woman.
- Muche –itâ'yimetoowin, Mutual lust, concupiscence.
- Muche –itwão, *v.i.3.* He speaks evil, he uses profane words.
- Muche –itwâwin, *n.in.* Swearing, profanity.
- Muche –kakâta'wâyêtum, *v.i.6.* He is crafty.
- Muche –ke'sikunisew, *v.i.1.* He has bad weather.
- Muche –ke'swão, *v.i.3.* He uses bad language.
- Muchekwa'soo, S.C., Mumayekwâ'soo, P.C., *v.i.4.* She sews badly.
- Muchekwa'sowin, *n.in.* Bad sewing.
- Muchèkwâ'yew, Muchekwâ'staw, *v.i.2.* He makes faces, he makes grimaces.
- Muche –ma'kosewin, *n.in.* A bad smell.
- Muche –mostuwâ'yetumowin, *n.in.* Evil desire, lust, concupiscence.
- Muche –mu'nitowew, *v.i.1.* He is an evil spirit, he is a devil.
- Muche –mu'skose, *n.in.* A weed, or weeds, wild grass.
- Muche –na'pão, *n.an.* A bad man.
- Muche –na'pâsis, *n.an.* A bad boy.
- Muche –na'pâsisewew, *v.i.1.* He is a bad boy.
- Muche –na'pâwew, *v.i.1.* He is a bad man.
- Muche –ni'kwun, S.C., Muyinikwun, P.C., *v.imp.* It is bad footing, it is bad walking.
- Muche –num, S.C., Mui'num, P.C., *v.imp.* It is bad walking for him.
- Muche –nuskomão, *v.t.an.* She consents to do evil with him, he conspires with him.
- Muche –puyewin, *n.in.* Bad luck, unfortunate circumstances, when things go wrong.
- Muche –spu'kosewin, *n.in.* A bad taste.
- Muche –spu'kosewin, *n.in.* Bad taste, ill-flavour.
- Muche –tapana'skwão, *v.i.3.* He has a bad sled, (i.e. a poorly constructed sled for work expected of it).
- Muche –tonâwin, *n.in.* Evil speaking, swearing, foul language.
- Muchè –twa'wehâo, S.C.; Muchè –twahâo, P.C., *v.t.an.* He makes him bad, he corrupts him, he makes him bad-tempered.
- Muche –uka'watitoowin, *n.in.* Lusting after one another, mutual carnal desire.
- Muche –uyumehi'towin, *n.in.* A heated argument when bad words are used.
- Muchikisew, S.C., *v.i.1.* He is cross-grained, (speaking of a stick, a log, or board).
- Muchu'schaw, S.C., Mumayûchaw, P.C., It is uneven ground.
- Muchu'ssinuhikão, S.C., Muma'yusinuhikão, P.C., *v.i.3.* He writes badly.
- Muchu'ssinuhum, *v.t.in.6.* He writes it badly.
- Mùkusa'mão, *v.i.3.* He has large snowshoes.
- Mùku'sinuhum, *v.t.in.6.* He writes it large.

- Mükuskisinão, *v.i.3*. He has large shoes.
- Mükutâ'konão, *v.i.3*. He has a black robe, he wears a black robe.
- Mükutâwa'piskisew, *v.imp.1.an*. He is black, (speaking of stone or metal).
- Mükutâwecha'pew, *v.i.1*. He has black eyes.
- Mükutâwèkwão, *v.i.3*. He has a black face.
- Mükutâ'wisew, *v.i.1*. He is black, (as an animal, bird, or any animate object).
- Mukâsewu'yan, *n.in*. A fox-skin.
- Mükiko'tão, *v.i.3*. He has a large nose; he has a large beak.
- Mükipi'tonão, *v.i.3*. He has large arms.
- Mükiskum, *v.t.in.6*. He makes large footprints, his tracks are large.
- Mükita'são, *v.i.3*. He has large trousers.
- Mükitoon, *n.in*. Big mouth, (used as a term of contempt for the talebearer).
- Mukosâke'sikunitaw, *v.i.1*. He spends Christmas, he celebrates a feast.
- Mumâ'chikonikâwin, *n.in*. Detention, circumstances which hold a person down.
- Mumâ'chikonikun, *n.in*. Restraint, a tether, an anchor.
- Muma'chikwùpichikão, *v.i.3*. He is binding, he is tying up (something).
- Muma'konikâwin, *n.in*. Kneading dough, pressure.
- Mumâ'neyowão, *v.imp*. It is squally, the wind blows here and there.
- Mumitâ'yimisowin, *n.in*. Self-conceit.
- Mumutwâ'hikão, *v.i.3*. He is hammering, his hammering is heard.
- Mumutwâ'kuhikâwin, *n.in*. The sounds of chopping (are heard).
- Muna'chichikâwin, *n.in*. Economy.
- Munâ'wuske, *n.in*. A poor land, a locality where food resources are scarce.
- Muncho'sowun, *v.imp*. It is wormy, it is maggoty, it contains worms.
- Munitowe'win, *n.an*. Divinity, the Godhead.
- Munitowike'sikaw, *n.in*. Christmas Day (in common use by the Plain Crees).
- Munnuhi'pimèkan, or Munuhekâ'puyechikun, P.C., *n.in*. A cream separator.
- Muno'kichâtuk, *n.an*. A rotten stick, tree, log, or board.
- Munokisew, S.C., *v.i.1*. He is soft, he is tender, he is impressible.
- Muskâkwu'skewun, *v.imp*. It is swampy land.
- Muska'sinum, *v.t.in.6*. He looks at it with surprise.
- Muski'kèkão, *v.i.3*. He makes medicine, he mixes up medicine.
- Muskikewi'skwão, *n.an*. A woman doctor, a nurse.
- Muskosewèkan, or Muskosewe'kewap, *n.in*. A grass tent.
- Musko'sewun, *v.imp*. It is grassy.
- Muskowà'kotin, *v.imp*. It is frozen hard.
- Muskowà'tikwun, *v.imp*. It is hard wood, it is oak.
- Muskoweka'powewin, *n.in*. Stedfastness [sic], a firm stand.
- Muskowetâ'hâwin, *n.in*. Hard-heartedness.
- Musko'wetâhe, *n.in*. A hard heart.
- Muskowu'skumikaw, *v.imp*. It is hard ground.
- Mussinipâhikâwin, *n.in*. Painting, a painting.
- Mussini'stuhikâwin, *n.in*. The art of working in silk, embroidery work.
- Mussinuhikâ'hewão, *v.i.3*. He gives out debt, he engages men to work.
- Musu'sko, P.C., *adv*. All, wholly.
- Musu'skonão, *v.t.an*. He includes them all.
- Musu'skonum, *v.t.in.6*. He gathers it up wholly.
- Muta'wisuhum, *v.i.6*. He comes down the river (to its mouth).
- Mütâ'yemão, *v.t.an*. He is aware of him (physically or mentally as a help).
- Mütâ'yètum, *v.t.in.6*. He is aware of it, he reckons it as important factor in some work.
- Mutotisa'nikão, *v.i.3*. He makes a sweating tent.

Mutwâhikâwin, *n.in.* The sound of hammering.
 Mutwâ'kimewun, *v.imp.* A passing shower of rain (some distance away).
 Mutwâkwâmwowin, *n.in.* Snoring, the act of snoring.
 Mutwâtichikâwin, *n.in.* Bell-ringing
 Mutwâya'piskuhikâo, *v.i.3.* He is sounding metal, he strikes a cymbal or a steel triangle.
 Mutwâyapiskuhum, *v.t.in.6.* He strikes the sounding metal.
 Mutwâya'skaw, *v.imp.* Breakers are heard (in the distance).
 Mwâ'chepiko, *adv.* Exactly, just the thing, the very thing.
 Mwâ'stinâo, *v.t.an.* He is too late to catch him, just misses him by a narrow margin.
 Mwâ'stinum, *v.t.in.6.* He is too late to get it, arrives just after it is gone.
 Mwâstuhum, *v.t.in.6.* He misses it by a narrow margin, just too late to catch it.
 Mwâ'stus eyikòk, *adv.* Sometime after, subsequently.
 Mya'mach, P.C., *adv.* It seems so, likely.

Section 2 : Les entrées lexicales qui apparaissent dans Watkins et qui n'ont pas été retenues par Faries et ses collaborateurs

Machich, *adv.* Finally, at the end. *Local.*
 Makoopichikun, *n.in.* A bond; something for grasping or pressing, The word is not often used in the latter sense
 Makoopitâo, *v.t.an.* He ties him
 Makoopitum, *v.t.in.6.* He ties it
 Mâkwâsin, *prep.* Among, amongst, amidst
 Mâkwunikâkun, *n.in.* The heel bone
 Mamanehâo, *v.t.an.* He almost "finishes" him (*i.e.* almost kills him)
 Mamonetow, *v.t.in.2.* He almost finishes it, he almost completes it
 Mâmâpikâo, *v.i.3.* He swings the hammock
 Mamisemâo, *v.t.an.* He accuses him, he betrays him, he disgraces him
 Mamisemâyêtum, *v.i.6.* He is distressed
 Mamisemâyêtumowin, *n.in.* Distress.
 Mucheyimoomewâwin, *n.in.* Slander
 Mamowâyus, *adv.* Extremely, most, beyond the rest
 Mamoweyâs, *adv.* See *Mamowâyus*
 Mamowin, *n.in.* A trip down the river
 Mana! *exclam.* There he is! *Local*
 Manâ! *exclam.* There it is
 Manâk! *exclam.pl.anim.* There they are!
 Mânikipikutow, *v.t.in.2.* He fences it
 Mantowakunâo, *v.i.3.* He is dressing furs
 Masekâweyinew, *n.an.* This is a coined word for a *soldier*, but it would answer better for a *pugilist*, or a *wrestler*
 Masimoo, *v.i.4.* He cries for help, he tells bad news; he complains
 Masimoostoowâo, *v.t.an.* He entreats him, he cries to him for help
 Mâsookoonkesikow, *adj.* Every day. See *Âsookoonikesikow*
 Mâstasoo, *v.pass.4.* He is burnt up or burnt out
 Mâstatâo, *v.pass.* It is burnt up, it is burnt out
 Mâstinipuyehâo, *v.t.an.* He uses them up
 Mâstinipuyetow, *v.t.in.2.* He uses it up
 Mâstinipuyew, *v.imp.* It gets used up
 Matcheiskootâo, *n.in.* Brimstone, *lit.* "matches fire"

Matinumasooowuk, Matinumatoowuk, *v. recip. pl. 4.* They divide it amongst themselves
 Matoowuyan, *n. in.* A coined word for *sack-cloth*; *lit.* "crying or mourning material"
 Mayaskakâo, *v. i. 3.* He passes by, he passes away
 Mayaskakâwemukoosâwin, *n. in.* The feast of the passover
 Mayaskootatoowèkòotoowin, *n. in.* The feast of the passover
 Mayaskowâo, *v. t. an.* He passes him, he goes beyond him
 Mayaskum, *v. t. in. 6.* He passes it, he goes beyond it
 Mayowuhum, *v. t. in. 6.* he goes past it (by water)
 Mayowuwâo, *v. t. an.* He goes past him (by water)
 Mayuchikwâkin, *n. in.* A sheep-skin; country-made cloth
 Mayukekeswâo, *v. i. 3.* He speaks a foreign language
 Mayukekeswâwin, *n. in.* A foreign language.
 Mèchâtonikatâo, *v. t. an.* He calls him by many names
 Mèchâtonikatum, *v. t. in. 6.* He calls it by many names
 Mèchâtootow, *v. t. in. 2.* He makes many of them
 Mèchâtwapiskoosewuk, *v. imp. 1. pl.* They are many (speaking of metal articles, *anim.*)
 Mèchâtwapiskwunwa, *v. imp. pl.* They are many (speaking metal articles, *inan.*)
 Mechisoowinâtik-ukwunuhikun, *n. in.* A table-cloth
 Mekisikâtum, *v. t. in. 6.* She works it with beads
 Mesayupanis, *n. in.* A small quantity of twine for mending nets
 Meskooskum, *v. t. in. 6.* He touches it with his foot
 Mewâyimooohikoosewin, *n. in.* Consolation
 Meyakisumatoowin, *n. in.* Incense.
 Meyamakoosew, *v. i. 1.* He smells, he has a scent
 Meyamakwun, *v. imp.* It smells, it has a scent.
 Meyapakwun, *n. an.* A fibrous substance hanging from the branches of decayed pines
 Meyikwunasa, *n. in. pl.* Rubbish, sweepings, chaff, dust
 Meyikwunasiskow, *v. imp.* There is a large quantity of rubbish
 Meyookeswasewâo, *v. i. 3.* He blesses, he commends
 Meyookeswasewâwin, *n. in.* A blessing, blessedness, commendation
 Meyoonasoo, *v. pass. 4.* He is prettily marked or painted
 Meyoonastâo, *v. pass.* It is prettily marked or painted
 Meyoonuwâhâo, *v. t. an.* He pleases him
 Meyoopimatisew, *v. i. 1.* He behaves well, he leads a good life. Some Indians use this
 word for *he is well, he is in good health*
 Meyoopimatisewin, *n. in.* Good behaviour
 Meyoopuyehikoo, *v. i. 4.* It goes well with him
 Meyoopuyew, *v. imp.* It goes well, it moves well or nicely
 Meyooskwâwew, *v. i. 1.* She is a handsome woman
 Meyoot'ââhâo, *v. t. an.* He comforts him, he consoles him
 Meyootamoo, *v. i. 4.* He has a good voice (for singing)
 Meyootootâm, *n. an.* A good friend
 Meyoowatukehâo, *v. t. an.* He amuses him
 Meyowuhâo, *v. t. an.* See *Mayowuhâo*
 Meyumuwisew, *v. i. 1.* He is moist
 Meyumuwuhâo, *v. t. an.* He moistens him
 Meyumuwutow, *v. t. in. 2.* He moistens it
 Meywakas, *adv.* A long time ago
 Meywâkisew, *v. imp. 1.* He is good, he is fine, (speaking of cloth, &c. *anim.*)
 Meywapâsiwew, *v. i. 1.* He is a handsome boy

- Michikwunikâkun, *n. in.* The knee pan, the knee bone (indefinitely, not exclusively the pan)
- Michimihão, *v. t. an.* He fastens him
- Michimitow, *v. t. in. 2.* He fastens it
- Mikinâkwuche, *n. in.* Turtle Mountain
- Mikoositão, *v. i. 3.* He has red feet
- Mikooskachehoowin, *n. in.* Sedition
- Mikwâkin, *n. in.* Scarlet or red cloth
- Mikwapiskow, *v. imp.* It is red (speaking of stone or metal)
- Mikwuchâkas, *n. an.* A red sucker
- Mikwusâpuyewin, Mikwusâwin, *n. in.* The measles
- Mimikoopatinikão, *v. i. 3.* He is rubbing (something) in water (*e. g.* clothes in washing)
- Minaskow, *v. imp.* It is a wood
- Minèkwâkuwâo, *v. t. an.* He drenches him
- Minèkwatootum, *v. t. in. 6.* He drinks it
- Minèkwuhão, *v. t. an.* He gives him to drink
- Minisâk, *n. in.* A rock, a rocky island
- Minow'ukow, *v. imp.* It is a flat, it is a shoal, it is a sand-bank, it is the bar of a river
- Misapâkisew, *v. imp. 1.* It is large (speaking of thread, cotton, &c., *anim.*)
- Misapâkun, *v. imp.* It is large (speaking of cord, twine, &c.)
- Misehão, *v. t. an.* See *Misahão*
- Misekamâyowopesim, *n. an.* October. See *Month*
- Misemâyêtum, *v. i. 6.* He frets
- Misemâyêtumehão, *v. t. an.* He frets him, he irritates him
- Misenâsis, *n. an.* A chicken
- Misepuyetow, *v. t. in. 2.* He swallows it whole
- Misesakooskow, *v. imp.* Bull-dogs (the flies) are numerous
- Misetow, *v. t. in. 2.* See *Misatow*
- Misètowinão, *v. t. an.* She kneads him (*i. e.* the dough)
- Mishatão, *v. i. 3.* He is tired (through walking)
- Misho, *adv.* Once
- Misitowoopuyetow, *v. t. in. 2.* He mixes it
- Misitukisew, Misitukoosew, *v. imp.* He is large (speaking of wood)
- Misitukow, *v. imp.* It is large (speaking of wood)
- Miskaskikun, *n. in.* The breast, the bosom, the chest
- Miskatikwunikâkun, *n. in.* The leg-bone
- Miskowahão, Miskowehão, *v. t. an.* He finds him out, he discovers him
- Miskowatow, Miskowetow, *v. t. in. 2.* He finds it out, he discovers it
- Miskûtikwapisk, *n. in.* This is a coined word for a *helmet*, but is it not very appropriate. It literally means "a forehead metal"
- Misootão, *v. t. an.* He hits him (in shooting or throwing)
- Misootum, *v. t. in. 6.* He hits it (in shooting or throwing)
- Mistikoonapâsis, *n. an.* An apprentice carpenter
- Mistikootamuhikun, *n. in.* A mallet
- Mistikoowutis, *n. in.* A small box
- Mistikwâtikoonão, *n. an.* A wood partridge
- Mistuhe-misenão, *n. an.* A turkey
- Mitatomitunowinwa, *v. impl. pl.* They are a hundred, there is a hundred of them (*inan.*)
- Mitatútoo, *adj.* The tenth
- Mitatútoosap, *adj.* Twenty. This word is but seldom heard, *nesitunow* being the general expression

Mitikan, *n. in.* A wood-pile
 Mitoonow, *v. imp.* It is complete, it is perfect
 Mitoosisimow, *n. an.* An aunt, a step-mother
 Mittine, *n. an.* The female breast
 Miyaskowâo, *v. t. an.* See *Mayaskowâo*
 Mòokichiwun, *v. imp.* See *Mooskichiwun*
 Mòokootakâo, *v. i. 3.* He is planing with him
 Moosasipichêw, *v. i. 5.* He removes out to sea
 Moosâskunakoosew, *v. i. 1.* He looks naked
 Moosâskunakwun, *v. imp.* It looks naked
 Moosoon, *n. in.* Moose Factory
 Moosowuhum, *v. i. 6.* He goes out to sea
 Moosowusânum, *v. t. in. 6.* He rekindles the fire by removing the wood from the ashes
 Moostagume, *n. in.* Neat spirit (*i. e.* rum, brandy, &c.)
 Moostânâo, *v. t. an.* He covets him
 Moostânum, *v. t. in. 6.* He covets it
 Moostânumakâo, *v. i. 3.* He covets
 Moostânumakâwin, *n. in.* Covetousness
 Moostânumowâo, *v. t. an.* He covets it from him
 Moostoosis, *n. an.* A small *or* young buffalo, a calf
 Moostoosisewâkin, *n. in.* A calf-skin
 Moostoosookumik, *n. in.* A cowhouse, a byre
 Moostoosookumikoos, *n. in.* A small byre
 Moostoosookumikookâo, *v. i. 3.* He builds a byre
 Moostoosoomai, Moostoosoomâ, *n. in.* Cow-manure
 Moostoosoopime, *n. in.* Butter
 Moostoosoopimekakâo, *v. i. 3.* She makes butter of it
 Moostoosoopimekâo, *v. i. 3.* She makes butter
 Moostoosookow, *v. imp.* Buffalo *or* cattle are numerous
 Moostoosootapanask, *n. an.* An ox sled
 Moostoosusis, *n. an.* A calf
 Moostooswâkin, *n. in.* A cow's hide
 Moostooswâkinoos, *n. in.* A small cow's hide, a piece of cow's hide
 Moostooswâskun, *n. in.* A cow's horn
 Moostoosweyas, *n. in.* Beef
 Moostooswuyan, *n. in.* A buffalo-robe
 Moostòotâo, *v. i. 3.* He goes on foot, he goes by walking
 Moostowâyètum, *v. i. 6.* He wishes, he desires
 Moostowinâo, *v. t. an.* He covets him, he longs for him
 Moostowinowâo, *v. t. an.* He covets him, he longs for him
 Moostowinum, *v. t. in. 6.* He covets it, he wishes for it
 Moostowinumâo, *v. t. an.* He covets it from him
 Moostuskooseskow, *v. imp.* The ground abounds with grass
 Mowuchehitoomâo, *v. t. an.* He assembles them
 Muchehâo, *v. t. an.* He makes him bad, he corrupts him, he debases him
 Muchetapanaskwâo, *v. i. 3.* He has a bad sled
 Muchetow, *v. t. in. 2.* He makes it bad
 Muchetumoon, *v. imp.* It is a bad path
 Mùkâsewunihekun, *n. in.* A fox-trap
 Mùkâsewuyan, *n. in.* A fox-skin
 Mukoosumâo, *v. t. an.* He bids him to a feast

Mumàtawatisew, *v. i. 1.* He is a doer of strange things, he is a play actor
Munitoowuyanis, *n. in.* A small piece of cloth
Muskasinuhum, *v. t. in. 6.* He looks at it with surprise
Muskooskow, *v. imp.* Bears are numerous
Muskowâyâo, *v. t. an.* He places him firmly, he hardens him
Muskowetawun, *v. imp.* It is hardened
Mussinìnèkasoo, *v. pass. 4.* He is carved, he is engraved
Mussinìnèkatâo, *v. pass.* It is carved, it is engraved
Mussinìnèkowâo, *v. t. an.* He makes an image for him
Mussinischichikun, *n. in.* Silk-work
Mutâyètum, *v. t. in. 6.* He feels it (mentally), he perceives it
Mutowuhum, *v. i. 6.* He comes down the river (to its mouth)

Annexe III : Comparaison des nomenclatures de Anderson 1971 et Anderson 1975

Inventaire phonétique d'Anderson

graphème	son
a	[ə]
â	[a:]
ch	[tʃ]
e	[ɛ:]
ê	[i:]
h	[h]
i	[i]
k	[k]
m	[m]
n	[n]
o	[o:]
p	[p]
s	[s]
t	[t]
u	[ʊ]
w	[w]
y	[j]

Liste des abréviations utilisées par Anderson

(a com.)	un ordre (i.e. verbe conjugué à l'impératif)
adv.	adverbe
n	nom
n. pl.	nom pluriel
vi	verbe intransitif
v. imp.	verbe impersonnel
vt	verbe transitif

Section 1 : Les entrées lexicales dans Anderson 1975 qui n'apparaissent pas dans Anderson 1971

mâ chi âyâmi haw vi., he starts praying
mâ chi âyamichike (a com.) - start reading
mâ chi âyami chikew vi., he starts reading
mâchikwah'pi chikew vi. he is binding, tying up something
mâchikwâh'pisowin n., binder, bond, hobble
mâchi kwâh'pitâw vi., he is tied down, he can't move
mâchi kwâh'pitew vt., it ties him down
mâchi kwâh'pitum vt., he ties it down
mâchi mêchiso (a com.) - start eating
mâchi mêchisow (a com.) – he starts eating
mâchi nipâw vi., he starts sleeping
mâchi nêmh'tow vi., he starts dancing
mâchi pa'yiw v. imp., it starts to operate

mâchi payiwin n., the beginning
mâ chi pêkis kwew vi., he starts speaking
mâ chi pim'pâhtâ (a com.) - start running
mâhâ'pa'yow vi., he drifts downstream
mâhâ'pochikew vt., he floats logs downstream
mâhâ'pochi kuna n., a raft of logs afloat
mâhâ'potâw vt., he drifts logs downstream
mâhâ'potew v. imp., it floats downstream
mâhâ'stun v. imp., it sails downstream
mâhk'âhk ohkâ kew vi., he makes barrels from it
mâhk'âhk ohkew vi., a barrel maker
mâhkâ tahtam vt., he gives a deep sigh
mâhkâ tamow vi., he sighs deeply
mâhkâ'yiweu vi., he has a large tail
mâhke'sêwa yân n., a fox skin
mâhke siskâw v. imp., many foxes around
mâhkesiw'unêhikun n., a fox trap
mâhkes'owâti n., a fox hole
mâhki'kumâw v. imp., it's a large body of water
mâhki'kusêw v., he has large hoofs or claws
mâhki'kway awew vi., he has a large neck.
mâhki'pwâmew vi., he has large thighs
mâhki'sokunew vi., he has a large rear end or bum
mâhki tonew vi., he has a big mouth
mâhk'us â kew vi., he wears a large coat
mâhkus tew v. imp., it is placed in a large quantity
mâhkus tisew vi., he has large mitts
mâhkuta yew vi., he has a large stomach
mâhk'wun ikun n., heelbone
mâhpi'newin n., a groan
mâhta'koska wew vt., he sits on him
mâhtâ'min kistikan n., cornfield
mâhtâwa'keyi mâw vi., he is considered strange
mâhtâwa'keyi mew vt., he considers him strange
mâh'tâwi nâkosiw vi., he looks imperious
mâh'tâwi nokwun v. imp., it looks imperious
mâh'tâwi sêchi kew vi., he does things strangely
mâh'tâwi sêchi kewin n., a mysterious act
mâh'tâwi siw vi., he has mysterious ways
mâh'tâwi siwin n., mysterious ways
mâh'tâwi teyih'tâ kosiw vi., he is known to have mysterious ways
mâhtâwi teyih'tam vt., he considers it strange
mâh'tâw itotam vi., he does magic
mâh'tawi tota wew vt., he does strange things to him
mâh'tâw sêpê n., name for Churchill, strange river
mâh'tâw uskê n., a strange [sic] land or country
mâhum vi., he paddles or rows downstream
mâko nikun n., bread dough
mâko payiw v. imp., it becomes less (as it was pressed)
mâkos'ka (a com.) step on it, press it down
mâkos'kawâw vi., he is given a difficult time by being stepped on

mâkos'kawew vt., he presses him down with his weight
mâkwa n., a loon; a diving bird
mâkwa'chike nikun n., a vice or tongs
ma'kwahpitam vt., he ties it solidly
ma'kwah'pitâw vi., he is tied, he cannot move
ma'kwah'pitew vt., he ties him and he cannot move
mâk wah'tam vt., he chews it (inan.)
mâmah'kuskaw v. imp., there are large waves
mâmâ koni kewin n., kneading, pressure
mâmâ konum vi., he kneads
mâmâ'kwâchi kew vi., she is chewing (as a cow with her cud)
mâmâwi âchimo'wak vi., altogether they tell stories
mâmâwi âkechi'ke wak vi., altogether they add
mâmâwi âpi'wak vi., altogether they sit
mâmâwi âtoske'wak vi., altogether they work
mâmâwi âyami'chi kewak vi., altogether they read
mâmâwi âyami hâwak vi., altogether they pray
mâmâwi ayi'wepiwak vi., altogether they rest
mâmâwi kewiki wak vi., altogether they visit
mâmâwi mâchê wak vi., altogether they hunt
mâmâwi mâto wak vi., altogether they cry
mamawi mêchiso wak vi., altogether they eat
mâmâwi nikamo wak vi., altogether they sing
mâmâwi nipâ wak vi., altogether they sleep
mâmâwi nê mêhto wak vi., altogether they dance
mâmâwi payi wak vi., they gather in one place
mâmâwi pêhtwâ wak vi., altogether they smoke
mamawi pêkiskwe wak vi., altogether they speak
mâmâwi wêki wak vi., altogether they live
mâmi simâw vi., he had been reported repeatedly (told on)
mâmi simew vt., he reports him repeatedly
mâmis'kota mawâw vi., he was told about it
mâmis'kota mawew vt., he told him about it
mâ mitâ tâht omtanâw adv., one hundred each
mâmi'tone'yichi hew vi., he thinks and meditates
mâmi tone'yichi kun n., the mind
mâmus kâchi nâkwun - it looks strange (an area)
mâmus kâchi totam vi., he works in strange ways
mâmuskâte'yihtâ kwun v. imp., it is surprising
mâmus kâte yihtom owin n., astonishment
mâmus kâtu mowin n., a wonder, a mystery
mam wuyes adv., before; sooner than
masâhkinum vi., he gathers them up
mâsê'hâw vi., he is wrestled with
mâsê'hew vt., he wrestles him
mâsêh'kes kiw vi., he is fond of wrestling
mâsêh'kewin n., a wrestling match
mâsêh'tâw vi., he wrestles with it
mâski'chikwun n., a deformed knee
mâski'kât n., one with a deformed leg
mâski'kiw v. imp., he grows deformed

mâski'kunew vi., he has a deformed chest
mâskipis kwunew vi., he has a deformed back
mâtâh'pim ewin n., first pains (labor)
mâtâ'hum vt., he scrapes the fur off
mâti sikew vi., he is starting to cut (as a pattern)
mâti sum vi., he is starting to cut it
mâ'tukih'tum vi., he starts counting them (inan.)
mâ'tuki mew v., he starts counting them (an.)
mawa'che chike win n., conservation
mâweh'kâtam owin n., crying, mourning
mâwi'mos chi kewin n., a prayer, a call to the Great Spirit
mâwi'mosta wâw vi., he is prayed to for help
mâwi'mosta wew vt., he prays to him and asks for a request
mâwi'neho towin n., reprisal [sic], a challenge
mâwi'newhâw vi., he is challenged
mâwi'newhew vt., he challenges him
mâwi sokonâw vi., he is being gathered (as wheat)
mâwi sokonew v., he gathers them (an.)
mâwi sokonum vt., he gathers all of it (inan.)
mâwi soko payin v. imp., it collects together
mâwi soko pitew vt., he rakes them in a heap
mâwi sowin n., berry picking
mâwi sostum awâw vi., berries are gathered for him
mâwi sostum awew vt., he gathers berries for him
mâwi'swâtam vi., he picks clean all berries on the bush
mâwu sakosta'hum v., she sews them together (inan.)
mâwi sokos tâw vi., he gathers them into a heap
mâwu sakosta'whew v., she sews them together (an.)
mâyâ'chimow vi., he tells bad news
mâyâ'tihko kamik n., a sheep barn
mâyâ'tihko kamikoh'kew v., he makes a sheep barn
mâyeyi' chikew vi., he has no respect (he will challenge)
mâyeyi'chi kewin n., disrespect
mâyeyih'tâkwun v. imp., it is hateful
mâyeyi'tâkosiw vi., he is hateful, disrespectful
mâyeyi'tâko siwin n., contempt, scorn
mâyeyih'towin n., contempt, despising
mâye'yimâw vt., he is despised
mâye'yimew vt., he despises him
mâyi - prefix to a verb – bad
mâyi chê chew vi., he has a bad hand
mâyih'kwew vi., he makes a face, he has a bad face
mâyi kêsikâw v. imp., it's a bad day, bad weather
mâyi kêsikuni'siw vi., he has bad weather (as one who is travelling)
mâyi kwâsow vi., she sews badly
mâyi kwâsowin n., bad sewing, poorly done
mâyi mâk wun v. imp., it smells bad
mâyi nâkosiw vi., he looks sick, has a sick look
mâyi nâkwun v., it looks bad (as a storm)
mâyi pêkiskwew vi., he has difficulty with his speech
mâyi pipon n., a bad winter

mâyi totum vi., he does it wrongly
mâ'yuko hâw vi., bad luck is brought upon him
mâ'yuko hew vt., he brings bad luck to him
mêche'tosew vi., he has many young ones when speaking of man or beast
mêcheto wêh'kâtâw vi., he is known by many names
mêcheto wêh'kâtew v., he gives him many names
mêcheto wêh'kâtum v. imp., he gives it many names
mê'chikwun n., the knee
mê'chi kwun ikun n., the knee bone
mêchi mâpoh'kân n., stew
mêchi mêh'kâ chike wân n., a bait
mêchi mêh'kâ tâw vi., a bait is set for him
mêchi mêh'kâ tew vt., he sets bait for him
mêchi mooch - right from the beginning
mêchi sowin âhti koh'kâwew vt., he makes tables for him
mêchi sowin âhti koh'kew vt., he makes tables
mêchi sowin âhti kos n., a small table
mêchi'win n., food or groceries
mêchi'wina n. pl., many groceries
mêchi winis n., a bit of food
mêh'kêhko tam vi., he is using a tanning tool
mêhko'hew vi., he makes him bleed, he makes him red
mêhko'kâtew vi., he has red legs
mêhko'kwaya wew vi., he has a red neck
mêhko'payin v. imp., it reddens, it turns red
mêhko'sikun n., red pigment
mêhko'tâsew vi., he has red pants
mêhko-utisikun n., red dye
mêhko'wuyan n., red cloth or material
mêhkwâ kumin v. imp., it is red (speaking of liquid)
mêhkwâ'piski siw v. imp., it is red hot (as a stove) (an.)
mêhkwâ'poy n., red liquid
mêhkwâ'sew vi., he has measles
mêhkwâsk'kikunew v., he has a red breast (as a robin)
mêhkwusi'nâstew v. imp., it has red marks or stripes
mêhkwus kami kâk v. imp., the ground is red
mêhkwâs'kâw v. imp., the sky is red, red clouds in sunset
mêhkwâs'kun n., the chin (bone)
mêhta n., wood
mêhtâ tam vt., he grieves for it, sorry for it
mêhta'weskiw vi., he is prone to dissatisfaction
mêh'tâw ukiy n., the car
mêhtik wân n., a pile of firewood
mêkisês'tahikun n., a finished beaded article
mêkisês'tahum vi., she works beads on it
mêki wâhp êhkew n., one who sews or makes teepees; he makes teepees
mêki wâhpes kân n., teepee campground
mêki wâhpis n., a small teepee or tent
mekwâ nohk - amongst, amidst
meni'kâtâw vi., he is fenced in
meni'kâtum v., he fences it in

menis n., a short fence
mênis'apohkân n., jam (made of fruit)
mên'ohtâw vi., he corrects it
mêno' payiw v. imp., he settles or balances it
mênoskwe'pichi kun n., a bridle
mêsa'hika'kew vi., she uses it as a patch
meschi payi hew vt., he uses them up; he wears them out (an.)
meschi pitam vi., he pulls them all out (inan.)
meschi pitew vt., he pulls them all out (as carrots) (an.)
meska nâh'kan n., a graded road
meska nâh'kâ tam vt., he makes a road to it
meska nâh'kâ tâw vi., a road is built for him
meska nâh'kâ tew vt., he makes a road for him
meska nâh'ke siw vi., he makes a path
meska nâh'kew vt., he makes roads
meska nâh'kewin v. imp., [sic] a road to be developed
meska nâwin v. imp., there is a road
meskos kawew vt., he finds him (by using his feet) as a marble under a rug
meskotâ'pês tawew vt., he exchanges seats with him
meskwa'hum vi., he hits it (using a stick into water searching for an article)
mesta'châ kunis n., coyote pup
mestâ'chi wâhtew v. imp., it boils dry (inan.)
mêsta mew vi., he eats it all (an.) as a rabbit
mestâ pa whew vi., he wears away by action
mesti denotes being used up, burnt out, spent – before verbs
mesti nikew vi., he spends
mes tun'âpoy n., juice of trees
mes tu'sow vi., he saps the trees, he takes juice of trees by scraping the inner bark
meta wâ'kew vi., he plays with it
meta we mâw vi., he is played with
meta we mew vt., he plays with him
mêyâ mâ adv., I believe
mêyê towin n., a gift, exchange of gifts
meyi n., excreta, dung, manure
mêyi'kosi win n., a bestowed gift
meyi'wiw vi., he is smeared with dung
meyi'wun v., it is smeared with dung
mêyo-akohpew vi., he has good blankets
mêyo'hâw vi., he is placed in a good position
mêyo'hew vt., he puts him in a good position
mêyoh'tâw vt., he makes it fit well
mêyo-kosi' sâni wiw n., he has a fine son
mêyo-kunâ wapah'tam vt., he regards it with favor
mêyo-kwâ'tâw vi., (her dress) is well sewn
mêyo-kwâ'tew vt., she sews well for her
mêyo-kwâ tum vi., she sews it nicely
mêyo mâw vi., he is spoken well of
mêyo mew vt., he speaks well of him
mêyomi'sow vi., he speaks well of himself
mêyo'mon v., it fits well, as a window in a frame
mêyo nawâw vi., he is known as good looking by all

mêyo nawew vt., he likes his look and clothing
mêyo sinâ'hikew vi., he writes a good hand
mêyo sinâ'hikewin n., good hand writing
mêyo sinâ'hum vi., he writes it well
mêyo'siw vi., (he) is nice (as a fur pelt) (an.)
mêyos'kawâw vi., (the pants) fit well (an.)
mêyos'kawew vt., he fits (the pants) well (an.)
mêyos'kumi kohk v. imp., in the spring
mêyo stâw vi., he arranges it nicely
mêyote'hâw vi., he is given a good feeling at heart
mêyote'hew vt., he is good-hearted; he consoles him which enlightens his heart
mêyo tota wâw vi., he is benefitted by charity
mêyo tota wew vt., he does good to him
mêyo weyih'tumowin n., pleasure, cheerfulness
mêyo weyi mâw v., he is liked
mêyo weyi mew vt., he likes him
mêyo wâte'tâkosiw vi., he is pleasant, well-liked
mêyo wâte'tâkwun v., it is pleasant, well-liked
michi mâhi kunis n., a screw
michim'âhpi sow vi., he is tied or bound
michim'âhpi sowina n., manacles
michim âpiska'hikun n., iron bar (used to bar a door)
michi maskoh'tin v. imp., something in length which is jammed, it's too long to go into
michi mâs kwa ham vi., he bars the door shut
michi mâs kwa hikun n., a bar to hold a door or gate shut or open
michi mâs kwa whew vt., he bars him in
michi wâm n., male cousins; fathers are brothers and mothers are sisters (used in fellow members of tribe)
michi wâm'iskwem n., female cousins; fathers are brothers and mothers are sisters (used in fellow members of tribe)
mikosis n., the son
mikosis'kâchi hâw vi., he is disturbed
mikosis'kâchi hew vt., he disturbs or agitates him
mikosis'kâchi hewew n., a teaser, annoyer; one who teases
mikos kâchê'tâkwun v. imp., it takes [*sic*] a disturbing noise
mikos kâchi mâw vi., she is disturbed or annoyed (by senseless talk)
mikos kâchi mew vt., she disturbs or annoys (by her talk)
mikos kâte yihtam vi., his mind is annoyed and perplexed
mikos kâte yihtam owin n., unrest of mind, annoyance
mikos kâti siw vi., he is troublesome and annoying
mikos kâti siwin n., annoyance and disturbance
mikoskâ tumi'kisiw vi., he annoys and disturbs (as a community)
mimi kope'kinâw vi., it is rubbed in the water (as animate clothing washed by hand)
mimi lope'kinew v., he washes (his socks) by hand (an.)
mimi kope'kinum vt., he rubs it in the water
mina how vi., he hunts
minêh'kwâ chikun n., a mug
minêh'kwâ tew vt., he drank up (all his money)
minêh'kwâ tum vt., he drinks it
minêh'kwewin n., a beverage
minêh'kwewinis n., pop of any flavor

minoosis n., a kitten
mip'wâmi kun n., thigh bone
misâ sin v. imp., it is rather large
misa yeki siw v. imp., it is wide (as a shawl) (an.)
misê'hew vt., he gets him in trouble by his talk
misêh'tâw vi., he made it larger
misi - denotes large, big
misi'hâw vi., he is made larger
misi'hew vt., he makes him larger
misi hêw n., a turkey
misi hew n., an eagle, hawk
misih'tâw vt., he makes it in one piece
misih'tuk v. imp., the whole floor
misi mêya'wew vi., he has a large body
misi pâwistik n., a large rapid
misi sêsêp n., a large duck
misi tawi nam vi., he makes a large opening
misi-utin n., a big wind
misi we payi'chikun n., a pill
misi we'siw vi., he is whole, in one piece
misi wê te adj. everywhere
misi we'yâhtik n., the entire length of a log
misi we'yekun n., a full piece of cloth
misi wunâ chêh'tamawâw vi., it was wasted and destroyed
misi wunâ chêh'tamawew vt., he wasted it for him
misi wunâ chêh'tâw vt., he wastes or destroys it
misi wunâ chi'chi kes kiw v., he spoils things, not careful in saving
misi wunâ chi'chi kew vi., he ruins and destroys things
misi wunâ'chi hâw vi., he is destroyed
misi wunâ'chi hew vt., he destroys him
misi wunâ'chi hewin n., destruction
misi wunâ chi'hisowin n., self-destruction
misi wunâ'chi how vi., he destroys himself
misi wunâ'chi howin n., self-corruption
misi wunâ'tisiw vi., he decays, he is spoiled
misi wunâ'tisiwin n., decaying, spoiling
misi wunâ'tun v. imp., it is decayed or spoiled
miskah'tik n., the forehead
mis kâti'h'kun n., the leg bone
mis'kinâhk n., the turtle
misko tâkeh'kawâw vi., a coat is made for him
misko tâkêhkawew vt., she makes a coat for him
misp ayo wak n., the ovaries
mis pos'kin v imp., it snows often
mista'chi kew vi., he eats a lot
mista'hês adv., a fair amount
mista'kiya n., hair
mista'tayew vi., he has a big stomach
mistâtim osoy n., a horse tail
mis'tes n., a brother
mis'tikoh'kân n. pl., totem poles

mis tikoh'kipa hikun n., a wooden plug
mistiko'min n., an acorn
mistiko'minan âhtik n., an oak tree
mistiko'nâpew kamik n., a carpenter shop
mistiko pukamá'hâkun n., a mallet
mistik oosis n., a small wooden boat
mistik oskâw vi., a wooden area, heavily treed
mistiko'wiw v. imp., he is wooden (as a tree) (an.)
mistiko wutihkawâw vi., a trunk is made for him
mistiko wutihkawew vt., he makes a trunk for him
misti'kwân ikun n., the skull
misti kwâs kweyâw v. imp., a bluff of evergreen trees
misti kwus'kisinis n., a small work boot
mistu'mek n., a whale
mistus'kosêmin n., a wild onion
mis tutaye'payiw vi., his stomach swells
mis tuta'yew v., he has a large stomach
misukâme adv., all the way across the whole area
misu kâme'payiw vt., he went across from one side to the other
misu kâmesohtin v. imp., it extends all the way
misu kâmeyasiw vi., he sails across from one side to the other
mitâ sêhkâkew vi., she makes trousers from it
mitâs'êhkawâw vi., trousers are made for him
mitâs'êhkawew vt., he makes trousers for him
mitawe'mâw n., sister or brother
mite'himin n., a strawberry, little heart berry
mite'his n., a small heart
mitêh kwâ tim'imâw n., nephew
mite'yâpe n., heart vein or vessel
miti'sê n., the navel
miti'sê yâpe n., navel cord
mitosim imâw n., the nephew; a man's brother's son or woman's sister's son
mitosim iskwem n., niece, a man's brother's daughter or woman's sister's daughter
mitosis n., aunt
mito tem n., the friend
mohko'chikâ kew vi., he planes wood with it
mohko'chikew âkun n., a planer (for lumber)
mohko'chikewin n., planing
mohko'mân âpisk n., a knife blade
mohko'tew vi., he planes him (animate)
mohko'tâkun n., a drawknife
moh'tewi skâw n., caterpillar plague, many caterpillars
moona'hiche'pihkâ kun n., a digging tool (for roots)
moona'hiche'pihkew vi., he is digging roots out
moona'hikâ kun n., a spade
moona'hikâ tum vt., he digs it
moona'hikesiw vi., he digs a small hole
moonahikes tumawâw vi., digging is done for him
moonahikes tumawew vt., he digs for him
mosâhkini kew vi., a collector gathers (things)
mosâhkini kew n., a collector

moose kâtew vi., he has bare legs
moose pitâw v., he is uncovered
moose pitew vt., he uncovers him
mooses'kutewin n., nakedness
mooses'pitonew vi., he goes with bare arms
mooses'tikwânew vi., he goes without a hat
mooski chiwun v. imp., it flows out (as a sp.)
mooskêstum vt., he rushes at it
moosko'mâw vi., he cries from what he heard
moosko'mew vt., he makes him cry by his talk
moosko'mow vi., he makes himself cry by what is said
mooskowâh'kuti sow vi., he cries from hunger
mooso'kot n., moose nose
moosos'kâw v. imp., many moose in the area
mostina (a com.) - take it with bare hands
mos'tinâw vi., he is caught in the act of taking
mos'tinew vt., he caught him in the act of taking
mos'tinum vi., he takes it with bare hands
mos tus'kumik v. imp., on the surface of the ground
mos tus'kumikâw v. imp., it is bare ground
muchâ chimoskiw vi., he is always telling bad news
muchâ poy n., bad liquid
muchâ pumew vt., he dislikes the look of him
muchâyi'wiw vi., he has a bad temper
muchêsê'chikew vi., he does wicked things
muchêsi'wepi siw v., he behaves badly, he is bad
muchês'kwewiw v., she is a bad woman
muchê'tâw vi., there is sinful news about him
muchê'teyih tumowin n., evil thoughts, wishing evil
muchih'twâwin n., wickedness; bad temper; disobedience
muchi kosisâniwiw vi., he is a bad son
muchi kwanâ'si wiw v. imp., it's weedy or piled with rubbish
muchi manito'weyichi kun n., an evil mind
muchi manito weyihtam vi., he thinks evil
muchi manito'wun v. imp., it is devilish, it has evil spirits
muchi'nâpesisi wiw vi., he is a bad boy
muchi pukos kaw v. imp., it is infested with weeds
muchi spuko sowin n., bad taste
muchos'tehikun n., (something to burn) as incense
muchoste'payiw vi., he falls into the fire
muchoste'wepa ham vt., he pushes it into the fire (with a pole)
muchoste'wepa whâw vi., he is pushed into the fire (with a pole)
muchoste'wepa whew vt., he pushes him into the fire (with a pole)
muchoste wepi naw vi., he is thrown into the fire
muchoste wepi new vt., he throws him into the fire
muchoste wepi num vt., he throws it into the fire
muhê kun'âhtik n., a wolf willow
mumâ'chiko num vt., he holds it down
mumâhtawêh'tawâw vi., he is heard strangely
mumâhtawêh'tawew vt., he hears him with surprise
mumâhtawêh'tum vt., he thinks it strange

mumi'chi hew v., he gladdens him, he boasts of him
mumi'chimisow vt., he boasts of himself
mumi'chisiw vi., he is proud
mumi'chisiwin n., proudness
mumis'komâw vi., he is talked about
mumis'komew vt., he speaks of him
mumis'kotum vt., he speaks of it
muna' chi chikewin n., economy
muna hikâ kun n., a cream separator
muna'hipew vi., he takes up his net
muni kâte'pitew vt., he pulls its legs off
muni kâte'swiw vt., he cuts its legs off
muni'new vi., he takes (gum off) wih his fingers (an.)
muni'num vi., he takes it off wih his fingers (inan.)
munitoh'kân n., an image, idol
munitoh'kew vi., he worships idols
munitoh'kewin n., spiritual communication
munito skâtâsk n., a poison carrot, water hemlock
munito'wêkinos n., a small piece of cloth, scrap
munito we'peyopisk n., tempered steel
munito'win v. imp., it is spiritual
muni wepa'whâw vi., he is knocked off
muni wepa'whew vt., he knocks him off (like nuts from a tree)
munu hipe' matam vi., he skims fat off
mus'ân n., a nettle
musânak n. pl., nettles
musina'hikâkew vi., she uses it to write with
musina'hikehew vt., he employs him, he gives him work
musina'hike hewew n., the employer
musina hike'sês n., a stenographer, office personnel
musina hikesêsiwiw vi., he is a stenographer, office clerk or writer
musina hikesiw vi., he writes a bit
musina higestuma wâw vi., it is written for him
musina higestuma wew vt., he writes for him
musina hikew'êniw n., a clerk
musina hikun'âpisk n., a slate or pen
musina hikunêhkâ kew vi., he makes a book from it
musina hikunêhkâ wew vt., he makes a book for him
musina hikunekinos n., small wrapping paper
musina hikunê wêniwiw n., a letter carrier
musinahikunis n., a booklet, pad
musinâ'sow vi., he is marked or striped
musinâ'sowin n., stae of being colored
musinâ'stew v. imp., it is marked or striped
musina'whâw vi., he is marked with a marker
musina'whew vt., he marks him with a marker
musini kochi'kew vi., he carries a pattern
musini'kotew vt., he carries him
musini'kotum vt., he carries it
musinipe'hikâ tew v. imp., it is painted
musinipe'hikew vi., he colors or paints it

musinipe'hikewin n., painting
musinipe'hiko tum vi., he carves it
musinipe'hikun n., paint
musinipe'hikun ahtik n., paint brush handle
musinipe'hum vt., he paints it
musini'sâwâ chikun n., a cut out pattern
musini'sâwân n., a pattern
musini st'ahi kun n., an embroidered article
musinista'hikâkew vi., she uses it for embroidering
musinista'hikew vi., she embroiders
musini stahi kewin n., embroidered work
muskâh'towân n., something taken from an opponent
muskâh'twew vt., he takes by force
muskâh'twewin n., robbery, proceeds of robbery
muskawâ'châw v. imp., the ground is hard
muskawâh'kâw v. imp., it's in a hard lump (as clay)
muska wâhti'kwun v. imp., it is hard wood
mus kawâ'kona kâw v. imp., the snow is hard
mus kawâ'pekun v. imp., it is strong (as twine)
mus kawa'piskaw v. imp., it is hard (as a griddle)
mus kawâ'piskisiw v. imp., it is hard (as a metal pail) (an.)
muska'wâsin v., it is quite hard
muskawâs'kumi kaw v. imp., the whole area is hard ground
mus kawâ'skutin v. imp., it is frozen hard
muskawâ'tisiwin n., strength, hardness
muskawêh'tâw vt., he hardens or strenghtens it
muskawi'sêhtâw vi., he strengthens it
muskawi'tehew vi., he has a strong heart
muskawi tehewin n., hard heartedness
muskek n., a swamp
muskêkê'wewut n., a medicine bag
muske'kohk n., in the swamp
muskeko'mina n., muskeg berries
muskeko'pukwa n., muskeg tea; native tea plant known as the Labrador Tea Plant
muskeko'wun v. imp., it is swampy
muskekow'uskê n., swampland
muski'motih'kâkew v., she makes a bag from it
mus kisinêh'kawâw vi., shoes are made for him
mus kisinêh'kawew vt., he makes shoes for her
mus kisinêh'kew v., she makes moccasins
mus kisine yâpê n., a shoe string
mus kisinin'kâkew vi., she makes shoes from it
muski'sinis n., a small shoe; a child's shoe
mus'komina n., a berry (bear)
mus komi'nân âhtik n. pl., bear berry bushes
mus'kosê n., a blade of grass
mus kosêh'kew vi., he makes hay
mus kosês'kâw v. imp., a lot of hay around
mus kosê'wun v. imp., it is grassy
mus kosêw'ustotin n., a straw hat
mus kosêw'-kamik n., a hay mow

mus ko'sêya n., hay or grass
mus'kotew n., a prairie; a plain
mus kote wêniw n., a plain's Indian
muskote'wêniwiw vi., he is a plain's Indian
mus'kote'wun v. imp., it is an open prairie or plain
musku'mâw vi., it is taken away from him
musku'mew vt., he takes it away from him
muskwa n., a black bear
muskwa'skâw v. imp., many bears around
muskwu'yân n., bear skin
mus'taw adv., since
musu'kiy n., the skin
musus'kon (a com.) - strip him of all he owns
musus'konâw vi., all is taken from him
musus'konew vt., he strips him of all he owns
musus'konum v., he gathers it up wholly
mu'tiy n., the belly or stomach
mutoti'sân n., a sweat tent
mu totisâ' nêh'kew vi., he makes a sw [sic] sweat tent
mu totisiw vi., he sweats himself
mutwâ'niche excl., I wonder; I don't know
mutwe-âchimow vi., he is heard telling news
mutwe'hikew vi., the sound of his hammering is heard
mutwe' hikewin n., hammering
mutweh'kwâmow vi., he snores, he makes wounds [sic] while asleep
mutweh'kwâm owin n., snoring
mutweh'tin v. imp., the door slamming is heard [sic]
mutweh'tita (a com.) - knock it on something, hit it against something
mutweh'titâw v., he drops it and its [sic] heard
mutwe'hum vt., he is hammering it
mutwe'kahi kew vi., he makes sounds of chopping
mutwe'kahi kewin n., sounds of chopping
mutwe-kitoo vi., he is heard calling (as a bird)
mutwe'pitem vt., he pulls it hard and it makes it snap
mutwe'sikew vi., he is heard shooting
mutwe sin vi., he is heard falling down (as a clock striking is heard [sic])
mutwewe'sikew vi., he is heard firing shots
mutwe'wew v. imp., a report of a gun is heard
mutwe'whâw vi., he is pounded to make a sound
mutwe'whew vt., he hammers [sic] or hits him
mutweyâ pisku hikun n., a sounding triangle, a cymbal
mutweyâ'pisku hikew vt., he hits a steel TRIANGLE
mutweyâ pisku hum vi., he strikes the steel triangle
mwasi - not often
mwestinâw vi., it is too late to catch him
mwestinew vt., he is too late to catch him
mwestinum vt., he is too late to catch it
mwestus adv., sometimes, after, later

Section 2 : Les entrées lexicales dans Anderson 1971 qui n'ont pas été retenues dans Anderson 1975

mâchi mâtow v.i., she started to cry
mâchi meta' wew v.i., he started to play
mâchi pâhp' iw v.i., he started to laugh
mâkwu' hike yi kun n., a vise or tongs
mâmina' howak v., pl., they are getting game
mâmi' tone yichi kewin n., the mind
mâyehi' tâkwun v. imp., it sounds bad
mâyû' tihko sis n., a new born lamb
mâyû' tihk wayân n., sheep skin
mêchi' mêkâ' chikun n., a bait mixture
mêhkwâw' usk wun n., the clouds are red, as a red sunset
mêhkwe' kin n., a scarlet cloth
mêki' sêw yâkun is n., china cups and plates
mekwâ a prefix meaning while or during
mêk wun n., a feather, a pen made from a feather
mênisis' kâw v.i., there are many berries
meskos' kum v.t., he feels it with his feet
mesko' tâsew v.t., he changes his trousers
meskotis' kawew v.t., he changes into another article of clothing (an)
mesta' châ kunis is n., a coyote pup
mêyôh' tumoh tâw v.t., he fits it properly
mêyomâ' kosiwin n., fragrant spray
mêyo' moo v.i., (imp.) it fits well; a good path
mêyo' mow v.i., it fits well
meyo-nâkoh' chik ew v.t., he improves his place
mêyo' payiw v.i., he has good luck, it fits properly
mêyo'-sehow v.i., he dresses nicely
mêyos' kumihk n., last Spring
mêyos' tik wân n., he has a good head, he thinks fairly
mêyos' tikwan et v.i., he is smart, as he uses his head, he thinks
mêyo' wâku miw v., (imp.) it is brewed just right, speaking of tea
mêyo wâpâh' tum v.t. he had a good dreams, [sic]
mêyo wâti siw v.i. he is good natured
misi kwâpu hikun n., a large dipper
misi pâski' sikun n., the cannon
misiwe' kusi kun n., a roast
misiwe' payê chike win n., a pill
miskwu' mê n., ice
mis' kwumê sak n., hail
mis' kwumê wâpoy n., ice water
mis' kwumêw kamik n., an ice house
mis' kwumê wun v.i. it is icy
mistih' ko mân n., a butcher knife
mistiko' siw n., a French man
mistiko' wunê hikun n., a wooden trap, made of logs
muchi' ayimom' towak v., they speak evil of one another
muchi-ayimon' towin n., malicious gossip
muchi-isko' tew n., hell
muchi-iskwe sis n., a bad girl
muchi-iskwesisi' wiw v.i., she is a bad girl

muchi-kêsik' âw n., a stormy day
muchi-kêsikun' isiw v.i., a storm came while he is out
muchi-manito' wiw v.i., he is a devil
muchi-mâmitone' yichikun n., an evil mind
muchi-mâmitone' yihtum v.i., he thinks evil
muchi-musina'hikew v.i., he writes of obscenities
muchi-nâpe' wiw v.i., he is an evil man
muchi-nochêtâ wak v.i., living on skid row
muchi-tota' wew v., to force intercourse; to rape
muchi-to' tum v.i., he does very wrong
muhê' kunis n., a smaller species of wolf
muhki' toon n., a large mouth
mumah' pine win n., a groan; to groan
munu' hikew v.i., she skims cream
munu' hikew in n., the act of skimming cream
munus' kosi wân n., a scythe
muskêkêw' kamik n., a drugstore
moh' chon pek n., a water spring
mohko' chik un n., the planer
moonu' hikun n., a spade or any tools for digging

Annexe IV : Les entrées qui apparaissent dans Wolfart et Ahenakew qui n'ont pas été retenues par Wolvengrey

Note: Voir inventaire phonétique et liste des abréviations à l'annexe I.

- ma-môhchw-âtayôhkêwin-** *NI* stupid sacred story, crazy sacred story [*reduplicated*]
- maci-kikiskaw-** *VTA* (especially in inverse constructions:) inhere in s.o. as a bad thing, engross s.o. as an evil [e.g., ma kîkway kôhci-pê-maci-kikiskâkon "there used to be no evil in you (sg.)"]
- maci-manitowi-mihkw-** *NI* (fig.) devilish blood, the devil's blood [e.g., maci-manitowi-mihko (sg.)]
- maci-manitowi-môtêyâpiskw-** *NI* (fig.) the devil's bottle
- macôhow-** *NA* (man's name) [*lit.* Bad-Owl]
- macôhosis-** *NA* (man's name:) young macôhow, macôhow's son; (*plural:*) macôhow's family, members of macôhow's family [*diminutive*]
- mahîhkanis-** *NA* (man's name) [*lit.* Little-Wolf]
- mamihtisihkâso-** *VAI* act proudly, hold back, hesitate with one's response
- mamisîtowi-** *VAI* place reliance [*?sic: stem*]
- mamisîwât-** *VTA* rely on s.o. for (it/him)
- mamistêyimo-** *VAI* be proud of oneself, be boastful [*sic: -st-*]
- manâ-koskon-** *VTA* avoid waking s.o. up, be careful not to wake s.o. up
- manâ-pikon-** *VTI* avoid breaking s.t.
- manâhkwatatahw-** *VTA* peel s.o. hardened off (e.g., spruce-gum)
- manâpâwê-** *VII* be washed down as water, come running down
- manâskocihtâ-** *VAI* be left in want by having (it) torn by branches or thorns
- manâtâstim-** *VTA* be careful in making s.o. wave, avoid making s.o. weave about; spare s.o. in driving a wagon, be considerate of s.o.
- manitowakim-** *VTA* endow s.o. (e.g. tobacco) with supernatural power; attribute spirit power to s.o.
- manitowi-sâkahikanihk** *INM* (place name:) Manito Lake (Saskatchewan) [*locative; lit.* at the spirit's lake]
- manitowih-** *VTA* grant s.o. supernatural power
- masinahikanêkinowatis** *NI* paper bag [*sic: -t-; cf. masinahikanêkinowacis-; diminutive*]
- masinipayihtâ-** *VAI* depict (it) (e.g., on film)
- maskawi-nâpêw-** *NA* (man's name:) [*lit.* Strong-Man, Hard-Man]
- maskawiskaw-** *VTA* (especially in inverse constructions:) make s.o. strong in body, have an invigorating effect on s.o. [*sic: -î-; e.g., ta-maskawiskâkoyahk "for it to make us (incl.) strong"*]
- maskêko-litea** *INM* labrador tea [*sic: code-switching within compound*]
- maskihkîwâpôhkatiso-** *VAI* prepare an herbal infusion for oneself; make a medicinal drink for oneself
- maskihkîwiwacis-** *NI* medicine chest
- maskisinêkinw-** *NI* shoe-leather
- masko-nôcokwêsiw** *NA* (woman's name:) [*lit.* Bear-Old-Woman, Old-Lady-Bear]
- masko-tâpakwân** *NI* bear-trap; bear-snare
- matotisah-** *VTA* make s.o. hold a sweat-lodge
- matotisahtâ-** *VAI* take (it) into the sweat-lodge
- matwêwêhtâ-** *VAI* detonate (it); shoot off one's gun
- mâciwâkê-** *VAI* hunt with (it/him), use (it/him) to hunt
- mâciwihkomân** *NI* hunting knife
- mamacikastâkê-** *VAI* show off with (it), use (it) to show off

- mâmaskâsihtaw-** VTA be amazed upon listening to s.o.
mâmawihkwâmi- VAI sleep together as a group, share a mattress
mâmawokwât- VTI sew s.t. together into one, piece s.t. together in sewing
mâmawôhk- VTI work together at s.t. as a group; engage in a joint effort
mâmawôpitot- VTI meet about s.t., hold a meeting about s.t. [*sic:* -î-]
mâmiskôcikâtê- VII be discussed, be expounded
mâmitonêyihtamih- VTA cause s.o. to think about (it/him), cause s.o. to worry about (it/him); worry s.o.
mân[a] âta wiya IPC on the other hand
mâtatokaw- VTA begin to work for s.o.
mâtâcimo-VAI begin to tell a story
mâtâskonikê- VAI begin to point the pipe or pipestem
mâwaci-sôhkan- VII be strongest, be sturdiest
mâwacisôniyâwê- VAI gather up money, pile up money
mâwasakowêpah- VTI sweep s.t. together
mâwasakwahpit- VTI tie s.t. together in a bunch
mâyahpinat- VTA treat s.o. badly, beat s.o. severely
mâyâpaso- VAI smell foul, give off a bad smell, stink
mâyi-nawasônikê- VAI choose badly, make a bad choice
mâyi-wicêhto- VAI live in discord with one another
mêscih tamaw-VTA destroy (it/him) for s.o., annihilate (it/him) for s.o.
mêscih tatâ- VAI get all of (it) torn, get all of (it) ragged
mêscitonêsin- VAI have exhausted one's mouth, wear one's mouth out
mêskocikâpawi- VAI stand up instead
mêstasahkê- VAI feed people until the supply is exhausted, exhaust one's supply by feeding people
mêstâskocihtâ- VAI get all of (it) torn by branches or thorns
mêstohtê- VAI die off, become extinct
mêtawâkâniwi- VII be general playing around
mêyiwiciskê- VAI have feces stuck to one's anus, have one's anus soiled with feces
miciminikâtê- VII be held onto, be stuck
micimoskowahtâ- VAI make (it) hold together with mud, mud (it) with clay
micimoskowahtê- VII be held together with mud, be mudded with clay
micimoskowê- VAI be stuck in mud or bog
mihkon- VTI make s.t. red, redden s.t.
mihkon- VAI have red hair, be red-haired
mihkotonê- VAI have a red mouth, wear lipstick
mihkotonêho- VAI paint one's mouth red, wear lipstick
mihkotonêhon NI lipstick
mihkotonêhw- VTA paint s.o.'s mouth red, put lipstick on s.o.
mihkwâpêmakos NI young red willow, little red willow [*i.e., red-osier dogwood; diminutive*]
minahikosis NA small spruce, young spruce-tree [*diminutive*]
ministikoskwâ- VII be an individual cloud [*sic:* -o-; *cf.* ministikwaskwâsin-]
ministikwaskwâsin- VII be an individual small cloud, be an isolated small cloud [*sic:* -wa-; *cf.* ministikoskwâ-; *diminutive*]
mis-âyamihâ- VAI hold mass, celebrate high mass
mis-âyiwâk IPC much more
mis-ôtinikê- VAI come away with rich winnings (e.g., in a card-game)
misaskê- VAI touch the earth (e.g., as a falling star)
misi-minahik NA large spruce-tree

- misi-mîci-** *VAI* eat much of (it), eat a lot of (it)
misiwanâcihcikêman- *VII* ruin things, destroy things
miskîsik-maskihkiy *NI* eye medicine
miskôt- *VTI* discuss s.t., refer to s.t. [*sic; dial.* (LR)]
miskwamîwâpoy- *NI* melted ice, melting hailstones
mistah-âtoskêwin *NI* big task, major task
mistahi-pîtos *IPC* very strangely, most strangely, very differently
mistatimo-mêy- *NI* horse-dung [e.g., mistatimo-mêya (pl.)]
mistatimwayân *NA* horse-hide
mistiko-nipêwin *NI* wooden bed, bedstead
mistiko-wanihikan- *NI* trap, wooden trap [*dial.* (LR)]
mistikwâhkatôtê- *VII* be as hard as wood, be as solid as wood
mitâsipici- *VAI* move camp into the open, move one's camp out onto the open prairie
mitâtaht-tipahikan- *IPC* at ten o'clock
mitâtaht-kosikwan *IPC* ten pounds
mitâtaht-kosikwan *NA* ten-pound pail [*sic: NA*]
mitâtahto-pîwâpiskos *IPC* ten cents
miyawâcikâtê- *VII* be rejoiced over, be cause for rejoicing
miyawâkâc *IPV* with particular care
miyawâkâtinikê- *VAI* take particular care with things, hand ritual objects with particular care
miyâhkasw- *VTA* cense s.o. (e.g., pipe), smudge s.o. (e.g., pipe) with sweetgrass
miyiskwê- *VAI* have a dry throat; speak with a weak voice [*?sic: stem, gloss*]
miyo-pimâciho- *VAI* make a good life for oneself, live well; lead a proper life
miyo-sôniyâhkê- *VAI* make good money; earn good wages
miyo-wîki- *VAI* live comfortably, have a nice dwelling
miyoniskêhkât- *VTI* accomplish s.t. by the work of one's hands
miywakihtê- *VII* be considered good; (*in negative constructions:*) be considered bad, be considered evil
miywâpatisi- *VAI* be of good use, be useful
mîciswâkê- *VAI* eat with (it), use (it) to eat
mîciswât- *VTI* eat from s.t., eat off s.t.
mînwâskonamaw- *VTA* straighten (it/him) as wood for s.o.
mitâkwêwi- *VAI* ward (it/him) off [*?sic: stem, gloss*]
mosc-âsam- *VTA* simply provide food to s.o., supply food to s.o. without recompense
mosc-ôsih- *VTA* prepare s.o. (e.g., soap) without instrument; make s.o. (e.g., soap) at home
mosc-ôsihcikâtê- *VII* be made by hand, be home-made
mosc-ôsihtâ- *VAI* prepare (it) without instrument; make (it) at home
mosci-kisîpêkinikê- *VAI* simply wash things, do one's laundry by hand
mosci-kîskipotâ- *VAI* simply cut (it) with a saw, cut (it) with a hand-saw
mosci-masinah- *VTI* simply write s.t., write s.t. down by hand
mosci-mêki- *VAI* simply give (her) in marriage
mosci-miy- *VTA* merely give (it/him) to s.o.
mosci-nôhâwaso- *VAI* simply breastfeed one's child, breastfeed one's child without further ado (e.g., sterilisation of bottles)
mosci-pâhpih- *VTA* merely laugh at s.o., merely deride s.o.
mosti-tôhtôsâpoy *NI* mere milk, mere cow's milk [*i.e., rather than mother's milk; sic: mosti*]
mosci-wêwêkin- *VTA* merely wrap s.o. up (e.g., an infant without moss)
moscicîhcên- *VTI* scoop s.t. up with bare hands

- moskâcih-** *VTA* bother s.o., trouble s.o., hurt s.o.
- mostohtâyâciho-** *VAI* travel on foot
- môcikêyihc-** *VTI* be excited about s.t. small; be a little excited [*diminutive*]
- môhcw-âyâ-** *VAI* be foolish, be stupid, be silly; be mad, be crazy
- môhcwâhkamikisi-** *VAI* behave foolishly, do crazy things
- môhcwêyim-** *VTA* consider s.o. stupid
- mônâtihkê-** *VAI* dig around, dig a hole
- môniyâw-âpacihcikan** *NI* White apparatus, White household appliance
- môniyâw-âyamihâwin** *NI* White religion; non-Catholic denomination [*sic*; *cf.* môniyâwi-âyamihâwin-]
- môniyâw-âyisiyiniw** *NA* White person
- môniyâw-ôhpiki-** *VAI* grow up like a White person
- môniyâwi-âyamihâwin** *NI* White religion; non-Catholic denomination [*sic*; *cf.* môniyâw-âyamihâwin-]
- môniyâwi-kikway** *PR* something White, White things [*sic*; *cf.* môniyâw-kikway-]
- môniyâwi-mêskanaw** *NI* White path, White road
- môniyâwi-mîcisowikamikw** *NI* White restaurant
- môniyâwi-wîhowin** *NI* White name, English name
- môs-ôkimâw** *NA* game warden [*dial.* (LR)]
- môhkiciwanipâyâ-** *VII* be a spring, be a well
- môsko-miywêyiht-** *VTI* cry with joy about s.t.; be moved to tears of joy
- môskwêyiht-** *VTI* cry about s.t.
- môsopîway** *NI* moose-hair
- mwêstâcihkaw-** *VTA* bother s.o., annoy s.o., make a nuisance of oneself to s.o., be troublesome for s.o.
- mwêstâtahkamikisi-** *VAI* be troublesome, behave annoyingly
- mwêstâtawêwem-** *VTA* speak about s.o. as troublesome, complain about s.o. being a nuisance
- mwêstâtawêwit-** *VTI* make troublesome noise, make a nuisance of oneself by being noisy
- mêskwa** *IPC* not yet [*sic*; *cf.* nam êskwa; êskwa, cêskwa]
- môy êkâ êtokwê** *IPC* without any doubt, of necessity [*usually with independent indicative*]
- môy misikiti-** *VAI* be not big, be small

Annexe V : Échantillon de la base de données

manipit-

- W01 **manipitêw** VTA s/he pulls s.o. (e.g. a thorn) out; s/he pulls s.o.loose
WA98 **manipit-** VTA pull s.o. free (e.g., thorn, porcupine quills), pull s.o. in (e.g., net), pull s.o. out, obtain s.o. by pulling
LC98 **manipitew** (VTA) S/he pulls them off.
A97 **muni'pitâw** v., he is pulled off (as gum from a tree)
A97² **muni'pitew** v., *an.* he pulls him out (as a little tree)
B95 **Manipitew, tam:** he pulls him (it) off.
CC95 **Mu/ni/pis, VTA, 2S Imp.** 1. Pull it off (*command*).
A75 **muni'pitâw** vi., he is pulled off (as gum from a tree)
A75² **muni'pitew** vt., he pulls him out (as a little tree) (*an.*)
A71 **muni'pitew** v.t., he pulls him off
Lmss. **MUNI/PI/T/ÂYOO SM.** 9. she pulls or tears him away from a larger bulk of the same material. /UM%. STM. IN. he pulls it away.
F38 **Munipi'tâo, v.t.an.** He pulls him off.
Bmss. **manipitâw** he pulls him loose
L74 **MANIPitew, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKEW, il l'enlève en faisant un effort du bras, il l'arrache.**
W65 **Munipitâo, v. t. an.** He pulls him off

manipit-

- W01 **manipitam** VTI s/he obtains s.t. by pulling' s/he pulls s.t. out (e.g. tooth), s/he pulls s.t. loose, s/he pulls st. free, s/he tears s.t. off; s/he picks s.t. (*i.e* a plant)
C01 **manipit-** VTI pull something off/out
C01² **manipitam** VTI IND she pulls them off
C01³ **manipitin** VTI IND you (sg) pull it off/out
WA98 **manipit-** VTI pull s.t. free, pull s.t. out (e.g., flower), obtain s.t. by pulling
LC98 **manipitam** (VTI) S/he pulls it off.
A97 **muni'pitum** v., he pulls it out (as his tooth)
B95 **Manipitew, tam:** he pulls him (it) off.
CC95 **Munipitu, VTI (1), 2S Imp.** 1. Pull it off (*command*).
A75 **muni'pitum** vt., he pulls it out (as his tooth)
A71 **muni' pitum** v.t., he pulls it off
Lmss. **MUNI/PI/T/ÂYOO SM.** 9. she pulls or tears him away from a larger bulk of the same material. /UM%. STM. IN. he pulls it away.
F38 **Munipi'tum, v.t.in.6.** He pulls it off.
Bmss. **manipitam** he pulls it loose; **manipitamawâw** he pulls it loose for him
L74 **MANIPitew, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKEW, il l'enlève en faisant un effort du bras, il l'arrache.**
W65 **Munipitum, v. t. in. 6.** He pulls it off

manipitamaw-

- W01 **manipitamawêw** VTA s/he pulls (it/him) loose for s.o.
B95 **Manipitamâwew:** he pulls it out from him, e.g. his teeth.

manipitêhw-

- CC95 **Mu/na/pi/teh/waw, VTA, 3S Ind.** 1. He/she gets his/her tooth knocked off.

manipitêpicikê-

B95 **Manipitepitchikew, ok:** he pulls out teeth, e.g. a dentist.

manipitêpicikê-iyiniwi-

C01 **manâpitîpicikî-iðiniwiðit** VAI CONJ he (obv) becomes a dentist; he is a 'pulls-out-teeth person'; -îpit-/âpit- 'tooth' cf. *manipit-* 'extract'

manipitêpit-

CC95 **Mu/na/pi/te/pis**, VTA, 2S Imp. 1. Pull his/her tooth out.

CC95² **Mu/na/pi/te/pi/taw**, VTA-Indef. 3S Ind. 1. He/she gets his/her tooth pulled.

manipitêsin-

CC95 **Mu/na/pi/te/sin**, VII. 1. He/she broke off his/her tooth in a fall.

manipîtwâh-

W01 **manipîtwâhêw** VTA s/he (usually) provides smokes for s.o.

WA98 **manipîtwâh-** VTA provide tobacco for s.o.

manis-

W01 **manisam** VTI s/he cuts s.t., s/he cuts s.t. to take; s/he mows s.t. (e.g. grass)

C01 **manis-** VTI cut something off

C01² **manisa** VTI IMPER (you sg) cut it!

C01³ **manisahkwâ** VTI CONJ they cut them off

C01⁴ **manisam** VTI IND he cuts it

C01⁵ **manisaman** VTI CONJ you prune them, trim them; root *man-* 'take', TI final *-is-* 'by cutting edge', TI them suffix *-am-*, 'you sg' conjunct ending *-an*; cf. Wolfart (1973: 58-59, 73

WA98 **manis-** VTI cut s.t.

A97 **muni'sum** v., he cuts it

B95 **Maniswew, sam:** he cuts him, he castrates him, he cus it off. – *manisam* oteskaniyw: he dehornes him.

CC95 **Mu/ni/su**, VTI (1), 2S Imp. 1. Cut it (*command*).

A75 **muni'sum** vi., he cuts it

A71 **muni' sum** v.t., he cuts it off

Lmss. **MUNI/S/WÂYOO** STM. 24. she cuts him away. /UM%. STM. IN. she cuts him away /UM%. STM. IN. he cuts it, he mows it, he reaps it. /IKÂYOO, DM. UCT. he reaps; he mows.

F38 **Mu'nisum**, v.t.in.6. He cuts it, he cuts it off.

Bmss. *manisam* he cuts it to take, mows it; *manisamawâw* he cuts it from or for him

L74 **MANISwew**, (v. a.) SAM, SUWEW, SIKEW, *il le coupe avec un ciseau ou un couteau (aussi: châtrer, castration.)*

W65 **Munisum**, v. t. in. 6. He cuts it off

manisamaw-

W01 **manisamawêw** VTA s/he cuts (it/him) from or for s.o.

manisawâcikê-

LC98 **manisawâcikew** (VTI) S/he cuts things off.

L74 **MANISOWÂtew**, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKew, *il lui coupe.*

manisawâsiwê-

LC98 **manisawâsiwew** (VTA) S/he cuts someone off.

L74 MANISOWÂtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il lui coupe.*

manisawât-

LC98 **manisawâtew** (VTA) S/he cuts her/him or them off.

B95 **Manisawâtew, tam:** he cuts him off, he cuts it off him (e.g.) the leg from off a goose.

Lmss. MUNISUWA// MUNISOOWA//T/ÂYOO STM. 94. she cuts him off. /TUM% STM. IN. he cuts it off.

F38 Munisa'watâo, *v.t.an.* He cuts him off, he cuts it off him (i.e., the leg from a goose).

L74 MANISOWÂtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il lui coupe.*

W65 Munisowatâo, *v. t. an.* He cuts it off him (e. g. the leg from off a goose)

manisawât-

LC98 **manisawâtam** (VTI) S/he cuts it off.

B95 **Manisawâtew, tam:** he cuts him off, he cuts it off him (e.g.) the leg from off a goose.

Lmss. MUNISUWA// MUNISOOWA//T/ÂYOO STM. 94. she cuts him off. /TUM% STM. IN. he cuts it off.

F38 Munisa'watum, *v.t.in.6.* He cuts it off it.

L74 MANISOWÂtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il lui coupe.*

W65 Munisowatum, *v. t. in. 6.* He cuts it off it

manisâwê-

W01 **manisâwêw** VAI s/he cuts meat into strips [*see also pânisâwêw*]

Bmss. manisâwâw he picks up food?

maniscânis

B95 ***Manistanis, ak:** lamb.

Lmss. MUNISTAN/IS M. AN. a small sheep, a lamb.

Lmss.² MUNISTSHANIS L-D. M. AN. a sheep, a lamb.

F38 Manischa'nis, M.C., *n.an.* A sheep.

L74 MANISTÂNIS, ak, (*n. f.*) *agneau.*

W65 Manischanis, *n. an.* A goat, a sheep

maniscânisikamik^w

F38 Manischa'nisikumik, *n.an.* A sheep cot, a fold.

W65 Manischanisikumik, *n. an.* A sheep cot, a fold

maniscânis

F38 Manischa'nisis, M.C., *n.an.* A lamb.

W65 Manischanis, *n. an.* A kid, a lamb

maniscânisiyiniw

F38 Manischa'nisiwelilew, M.C., *n.an.* A shepherd.

manisikâkan

LC98 **manisikâkan** *pl. manisikâkana* (NI) An instrument for cutting, i.e.: a sickle; a slicer.

manisikan

- W01 **manisikan** *NI* mower, binder, scythe
 A97 **muni'sikun** *n.*, a mower, binder or scythe
 B95 **Manisigan, a:** a scythe, a sickle.
 CC95 *Mu/ni/si/kun, NI.* 1. Sickle. 2. Scythe. 3. Mower.
 CN78 **manisikan** [*ma ni si kan*] lawn mower
 A75 **muni'sikun** *n.*, mower, binder, a scythe
 A71 **muni' sikun** *n.*, a scythe; a mowing machine
 Lmss. **MUNISIKUN** *M. IN.* something made for cutting off parts of things, a scythe, a sickle, a mowing-machine.
 F38 *Munisi'kun, n.in.* A scythe, a sickle, a mowing machine. *Lit.* a cutting machine.
 Bmss. **manisikan** mower
 L74 **MANISIGAN, a,** (*n. f.*) *instrument pour couper, faucille.*
 W65 *Munisikun, n. in.* A scythe, a sickle. *Lit.* a cutting-off instrument

manisikâso-

- B95 **Manisikâsuw, ok:** he is cut, castrated.

manisikâsowin

- LC98 **mansikâsowin** *pl. mansikâsowina* (*NI*) The act of being cut open during an operation, i.e.: an incision.

manisikâtê-

- W01 **manisikâtêw** *VII* it is cut, it is mowed
 B95 **manisikatew, a:** it is cut off.
 Bmss. **manisikâtâw** it is cut, mowed

manisikê-

- W01 **manisikêw** *VAI* s/he mows, s/he cuts things, s/he is haying
 C01 **manisikî-** *VAI* mow, cut grass or grain
 C01² **manisikîyân** *VAI CONJ* I cut the grass
 LC98 **manisikew** (*VTI*) S/he cuts something with scissors or a knife.
 A97 **muni'sikew** *v., an.* he cuts (as grain)
 B95 **Manisikew, ok:** he reaps, he cuts off (pieces), he mows.
 CC95 *Mu/ni/si/kew, VAI, 3S Ind.* 1. He/she cuts. 2. He/she harvests the grain. 3. He/she mows (the lawn).
 A75 **muni'sikew** *vt.,* he cuts (as grain) (*an.*)
 A71 **muni'sikew** *v.t.,* he is cutting or harvesting
 Lmss. **MUNI/S//WÂYOO** *STM. 24.* she cuts him away. /UM%. *STM. IN.* she cuts him away /UM%. *STM. IN.* he cuts it, he mows it, he reaps it. /IKÂYOO, *DM. UCT.* he reaps; he mows.
 F38 *Munisi'kâo, v.i.3.* He reaps, he cuts off (pieces), he mows.
 L74 **MANISwew,** (*v. a.*) *SAM, SUWEW, SIKEW, il le coupe avec un ciseau ou un couteau (aussi: châtrer, castration.)*
 W65 *Munisikâo, v. i. 3.* He reaps, he cuts off (pieces), he mows

manisikêwin

- W01 **manisikêwin** *NI* cutting (e.g. hay); haying
 LC98 **manisikewin** *pl. manisikewina* (*NI*) The act of harvesting crops or grain.
 A97 **muni'sikewin** *n.*, cutting (of hay)
 B95 **Manisikewin:** harvest, act of mowing.
 A75 **muni'sikewin** *n.*, cutting (of hay)

A71 **munisi' kewin** n., harvesting

Lmss. MUNISIKÂYW/IN NA. IN. the action of mowing, reaping, cutting off things. M. IN. the result of such action, a harvest, a crop.

F38 Munisi'kâwin, *n.in.* Harvest, act of mowing.

L74 MANISIKEWIN, a, (*n. f.*) *action de couper, (moisson.)*

W65 Munisikâwin, *n. in.* Harvest

manisitêsw-

B95 **Manisiteswew:** he cuts off his foot (feet).

manisoso-

W01 **manisosow** VA/ s/he has a cut, s/he cuts him/herself

manisowê-

LC98 **manisowew** (VTA) S/he cuts someone with scissors or a knife.

L74 MANISwew, (*v. a.*) SAM, SUWEW, SIKEW, *il le coupe avec un ciseau ou un couteau (aussi: châtrer, castration.)*

manistân

Lmss. MUNI/S/T/AN M. AN. (a thing to be sheared, clipped) a sheep.

B95 ***Manistan, ak:** ewe, sheep.

L74 MANISTÂN, ak, (*n. r.*) *brebis.*

manistikwânês-

LC98 **manistikwânesam** (VTI) S/he cuts the head off it.

Lmss. MUN/I/STIKWAN/ÂY/S/W/ÂYOO, STM. 24. (separating, head, that doing, by cutting, that doing to him is she) she cuts off his head. /UM%. STM. IN. he cuts off its head.

L74 MANISTIKWÂNEswew, (*v. a.*) SAM, SUWEW, SIKEW, *il lui coupe la tête, il lui ôte la tête.*

manistikwânêsikê-

LC98 **manistikwânesikew** (VTI) S/he cuts heads off.

L74 MANISTIKWÂNEswew, (*v. a.*) SAM, SUWEW, SIKEW, *il lui coupe la tête, il lui ôte la tête.*

manistikwânêsowê-

LC98 **manistikwânesowew** (VTA) S/he cuts the head off someone.

L74 MANISTIKWÂNEswew, (*v. a.*) SAM, SUWEW, SIKEW, *il lui coupe la tête, il lui ôte la tête.*

manistikwânêsw-

LC98 **manistikwâneswew** (VTA) S/he cuts off her/his head or their heads.

B95 **Manistikwaneswew:** he cus his head off.

Lmss. MUN/I/STIKWAN/ÂY/S/W/ÂYOO, STM. 24. (separating, head, that doing, by cutting, that doing to him is she) she cuts off his head. /UM%. STM. IN. he cuts off its head.

F38 Munisti'kwanâswâo, *v.t.an.* He cuts off his head.

L74 MANISTIKWÂNEswew, (*v. a.*) SAM, SUWEW, SIKEW, *il lui coupe la tête, il lui ôte la tête.*

W65 Munistikwanâswâo, *v. t. an.* He cuts off his head

manisw-

- W01 **maniswêw** VTA s/he cuts s.o., s/he cuts s.o. to take; s/he cuts from s.o.
 [unspecified actor form denotes surgery: e.g. maniswâw "s/he has surgery; s/he is cut"]
- C01 **manisw-** VTA trim something (animate)
- C01 **maniswat** VTA CONJ (2-3) you (sg) trim it (animate) or cut it off
- WA98 **manisw-** VTA cut s.o.; perform surgery on s.o.
- LC98 **maniswew** (VTA) S/he cuts her/him or them with scissors or a knife.
- A97 **muni'swâw** v., he is cut (as bread)
- A97² **muni'swew** v., he cuts him (as bread)
- B95 **Maniswew, sam:** he cuts him, he castrates him, he cuts it off. – manisam oteskaniyw: he dehorn him.
- CC95 Mu/nis, VTA, 2S Imp. 1. Cut him/her/it (command).
- A75 **muni'swâw** vi., he is cut (as bread)
- A75² **muni'swew** vt., he cuts him (as bread)
- A71 **muni'swew** v.t., he cuts (him) as grain
- Lmss. MUNI/S/WÂYOO STM. 24. she cuts him away. /UM%. STM. IN. she cuts him away /UM%. STM. IN. he cuts it, he mows it, he reaps it. /IKÂYOO, DM. UCT. he reaps; he mows.
- F38 Mu'niswâo, v.t.an. He cuts into them, he cuts them off, he reaps them. (Eng. it).
- Bmss. maniswâw he cuts him to take, he cuts from him
- L74 **MANISwew**, (v. a.) SAM, SUWEW, SIKEW, *il le coupe avec un ciseau ou un couteau (aussi: châtrer, castration.)*
- W65 Muniswâo, v. t. an. He cuts them off, he reaps them (Eng. it.)

maniswâkan

- B95 **Maniswagan: a:** a lawn-mower.

manitawâkanê-

- B95 **Manitawâganew, ok:** he gathers the pelts.
- L74 **MANITAWÂGANEW**, ok, (v. n.) *il amasse de la pelleterie.*
- W65 Mantowakunâo, v. i. 3. He is dressing furs

manitisêsw-

- Lmss. MUNI/TISÂY/S/WÂYOO 24. STM. she cuts off his naval, gizzard or testicles, she castrates him.
- F38 Muniti'sâswâo, v.t.an. He cuts off his naval or gizzard; he castrates him.
- W65 Munitisâswâo, v. t. an. He castrates him

manitow

- W01 **manitow** NA spirit, spirit being; God [poss: -mânitôm- NDA]
- C01 **manitow [mantôw]** NA god, spirit
- C01² **mantowi(h) /manitowi/** NA LOC from God, i.e., divine or spiritual
- WA98 **manitow-** NA spirit; (name:) God
- LC98 **manito** (NA) Sacred power or God; the basic mysterious quality in the universe. (Northern). Alt. **manitow** (Plains).
- LC98² **manitow** (NA) Sacred power or God; the basic mysterious quality in the universe. (Plains). Alt. **manito** (Northern).
- A97 **Manito** n., God
- CC95 Mu/ni/to, NA. 1. God. 2. The deity.
- CN78 manto [man to] god

A75 **Manito** n., God

A71 **manito** n., God

Lmss. MUNITOO M. AN. Spirit Divine, supernatural Power. Example: - KITSHI MUNITOO, the great Spirit MUTSHI MUNITOO, the bad spirit KISÂY MUNITOO, the accomplished or Supreme Spirit, God.

Lmss. MUNITOO M. AN. Spirit, God, a higher intelligence than man.

F38 Munito', *n.an.* A god, The Deity, God.

Bmss. manitôw spirit, god (kisä-manitôw God) manitsôs dim insect; leech N; manitôwakäyimôw he thinks himself endowed with spirit power; manitôwan it is of spirit nature; manitôwäkin broadcloth, shroud; manitôwäyimäw he thinks him supernatural; manitôwihtakus mn Spirit-Bound? manitôwi-kihîw mn Spirit-Eagle; manitôwi-minahikuskâhk place-name manitôwiw he has spirit-power; manitsôkâw he dances a spirit dance umanitôwiw person with supernatural power

L74 MANITO, (*rac.*) *divin, surnaturel, esprit divin, v. g. Kijemanito, l'Esprit parfait, Dieu, matchi Manito, le mauvais esprit, le diable.*

W65 Munito, *n. an.* God

manitowakêyihcikê-

LC98 **manitowokeyicikew** (VTI) S/he believes in things as God.

L74 MANITOWOKEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKew, *il le croit Dieu.*

manitowakêyiht-

LC98 **manitowokeyitam** (VTI) S/he believes in God.

L74 MANITOWOKEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKew, *il le croit Dieu.*

manitowakêyim-

LC98 **manitowokeyimew** (VTA) S/he thinks of her/him as embodying sacred power; s/he believes her/him to be God.

B95 **manitowokeyimew:** he believes him to be God, he honours him as God.

Lmss. MUNITOO/WOOKÂYI//M/ÂYOO. STM. 75. She believes him to be God.

L74 MANITOWOKEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKew, *il le croit Dieu.*

manitowakêyimiwê-

LC98 **manitowokeyimiwew** (VTA) S/he believes in someone as God.

L74 MANITOWOKEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKew, *il le croit Dieu.*

manitowakêyimo-

W01 **manitowakêyimow** VA/ s/he thinks him/herself blessed with spirit power

LC98 **manitowakeyimow** *pl. manitowakeyimowak* (VTA) S/he thinks that the divine resides in her/him.

B95 **Manitowokeyimow, ok:** he believes himself to be God, he honours him as God.

L74 MANITOWOKEYIMOW, ok, (*v. r.*) *il se pense divin, capable de faire du surnaturel.*

manitowakêyimowin

LC98 **manitowakeyimowin** *pl. manitowakeyimowina* (NI) The act of holding oneself to be divine.

B95 **Manitowokeyimowin:** the fact of believing himself divine.

L74 MANITOWOKEYIMOWIN, a, (*n. f.*) *action de se croire divin.*

manitowakim-

WA98 **manitowakim-** VTA endow s.o. (e.g. tobacco) with supernatural power; attribute spirit power to s.o.

manitowan-

W01 **manitowan** VII it is of spirit nature, it is spiritual

LC98 **manitowan** pl. **manitowanwa** (VII) It is the expression of spirit power.

A97 **munito'win** v., it is spiritual

B95 **Manitowan, wa:** it is divine, supernatural, spiritual.

A75 **munito'win** v. imp., it is spiritual

Lmss. MUNITOOW//UN% DM. INDE. 6. it is divine, it is supernatural.

F38 Munito'wun, v. imp. It is supernatural, spiritual.

L74 MANITOWAN, wa, (a. in.) *c'est surnaturel, divin, v. g. ayamihewijittwâwin iyeppine manitowan, la religion est très divine.*

W65 Munitoowun, v. imp. It is supernatural

manitowapaw

C01 **manitopa** NI LOC in Manitoba; *manitow* 'spirit, god'. Word-play curiosity: This word spelled backwards suggests *âpotinam* 'he turns it inside out'

B95 **Manitobaw:** (for Manitowapaw): God's Narrows.

Lmss. MUNITOO/WUP/UOO MANITOBA DM. INDE. 2. (Spirit Narrows) the name of a narrow part of a lake from which the name Manitoba was derived.

L74 MANITOBA, *pour* Manitowapaw, *ou en Sauteux, Manitowabân, Détroit, surnaturel, divin. C'est le nom donné à la nouvelle province de la Rivière Rouge.*

manitowâtâmo-

LC98 **manitowâtâmiw** pl. **manitowâtâmiwak** (VAI) S/he speaks inspired by the spirit power.

B95 ***Manitowâtâmow, ok:** he sings in a superstitious way.

Lmss. MUNITOO/WATAMOO//% DM. ANDE. 1. he chants, sings, or speaks in a manner indicating he is addressing what he believes to be a being of a spiritual nature and of higher intelligence than man.

L74 MANITOWATÂMOW, ok, (v. n.) *il chante d'une manière superstitieuse.*

manitowâtâmowin

LC98 **manitowâtâmowin** pl. **manitowâtâmowina** (NI) Inspiration of the spirit power.

B95 ***Manitowâtâmowin:** superstitious song.

L74 MANITOWATÂMOWIN, a, (n. f.) *chant superstitieux.*

manitowayân

LC98 **manitowayân** pl. **manitowayânak** (NA) A spirit power wrap or sacred cloth; an altar cloth.

B95 ***Manitoweyân, ak:** blanket, cloth; we would rather say: Manitwegin, or Okimawegin.

Lmss. MUNITOO/WÂYAN M. AN. a cloth cover, connected with religious services.

F38 Munitowu'yan, n. in. Cloth, see *Munitowâkin*.

L74 MANITOWEYÂN, ak, (n. f.) *couverture de drap.*

W65 Munitoowuyan, n. in. Cloth

manitowâcikê-

L74 MANITOWÂtew, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il l'a pour Dieu.*

manitowâkâc

B95 ***Manitowâkâch**: divinely, supernaturally.

Lmss. MUNITOOWAKATSH. C-2. divinely, supernaturally.

L74 MANITOWÂKÂTCH, (*ad.*) *divinement, surnaturellement.*

manitowâsiwê-

L74 MANITOWÂTew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKew, *il l'a pour Dieu.*

manitowât-

B95 ***Manitowâtew, tam**: he has him as God.

Lmss. MUNITOOWA//T/ÂYOO STM. 98 she has him for God. //T/UM%. STM. IN. he has it as a God.

L74 MANITOWÂTew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKew, *il l'a pour Dieu.*

manitowât-

B95 ***Manitowâtew, tam**: he has him as God.

Lmss. MUNITOOWA//T/ÂYOO STM. 98 she has him for God. //T/UM%. STM. IN. he has it as a God.

L74 MANITOWÂTew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKew, *il l'a pour Dieu.*

manitowâtan-

LC98 **manitowâtan** *pl. manitowâtanwa* (VII) It has spirit power or it is religious.

B95 ***Manitowâtan, wa**: it is religious, devout, pious.

Lmss. MUNITOOWAT//UN% DM. INDE. 6. it is of a holy nature, it is holy.

L74 MANITOWÂTAN, *wa, (a. in.) idem, v. g. eoko masinahigahigan manitowâtan, ce livre est religieux, dévot.*

manitowâtisi-

LC98 **manitowâtisiw** *pl. manitowâtisiwak* (VAI) S/he is spiritually powerful; s/he is religious or devout.

B95 ***Manitowâtisiw, ok**: he is religious, devout, pious. (This word is used to say: he can heal, he is a doctor).

Lmss. MUNITOOW//ATIS//OO DM. ANDE. 4. (god-like, characteristically is he). he is godly in his habits. he is devote, he is religious.

F38 Munitowa'tisew, *v.i.1.* He is devout, godly, spiritual.

L74 MANITOWÂTISIW, *ok, (a. a.) il est religieux, dévot.*

W65 Munitoatisew, *v. i. 1.* He is devout, godly

manitowâtisi-sawânakêyimowin

B95 **Manitowâtisi-isawânakeyimowin**: divine jealousy. See Oteyittamowin.

manitowâtisiwin

LC98 **manitowâtisiwin** *pl. manitowâtisiwina* (NI) The act of being spiritually powerful or devout.

B95 **Manitowâtisiwin**: devotion, piety.

Lmss. MUNITOOWATISIWIN NA. IN. living in the manner according to the teachings of a religion.

F38 Munitowa'tisewin, *n.in.* Godliness, piety, spirituality.

L74 MANITOWÂTISIWIN, *a, dévotion, piété.*

W65 Munitoatisewin, *n. in.* Godliness, piety

manitowâyâwin

LC98 **manitohâyawin** (NI) The act of attempting to be sacred or holy.

manitowêkin^w

W01 **manitowêkin** NI broadcloth, shroud

LC98 **manitowekin** pl. **manitowekinwa** (NI) A special cloth used in sacred ceremonies, i.e. in a priest's vestments; a fine quality fabric, i.e.: velvet.

A97 **munito'wêkin** n., cloth

B95 **Manitowegin, wa:** cloth, principal texture, supernatural.

A75 **munito'wêkin** n., cloth

A71 **munito' êkin** n., a wooly material

Lmss. MUNITOO/WÂYKIN M. IN. a religious cloth.

F38 Munitowâ'kin, *n.in.* Cloth.

L74 MANITOWEGIN, wa, (*n. f.*) *drap, étoffe principale, surnaturelle.*

W65 Munitooâkin, *n. in.* Cloth

manitowêpîwâpisk^w

W01 **manitowêpîwâpisk** NI tempered steel [*pl:* -wa]

A97 **munito we'peyopisk** n., tempered steel

A75 **munito we'peyopisk** n., tempered steel

L74 MANITOPIWÂBISK, wa, (*n. f.*) *acier, fer divin.*

manitowêyihcikê-

LC98 **manitoweyicikew** (VTI) S/he believes things to be spiritually charged.

L74 MANITOWEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKEW, *il le pense Dieu, divin.*

manitowêyihcikêwin

LC98 **manitoweyihcikewin** pl. **manitoweyihcikewina** (NI) Being a devoted admirer; idolatrous.

manitowêyih-

LC98 **manitoweyitam** (VTI) S/he believes it to embody the sacred power.

Lmss. MUNITOOW/ÂYI//M/ÂYOO STM. 75. she thinks he is divine. /^rT/UM% STM. IN. he thinks it is divine.

L74 MANITOWEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKEW, *il le pense Dieu, divin.*

manitowêyihitamowin

LC98 **manitoweyitamowin** pl. **manitoweyitamowin** (NI) Thinking about sacred notions

B95 **Manitoweyittamowin:** supernatural thought.

L74 MANITOWEYITTAMOWIN, a, (*n. f.*) *pensée surnaturelle.*

manitowêyim-

W01 **manitowêyimêw** VTA s/he thinks s.o. supernatural

LC98 **manitoweyimew** (VTA) S/he believes her/him to express sacred power; s/he believes her/him to be divine.

B95 **Manitoweyimew:** he thinks he is God, he worships him as God.

Lmss. MUNITOOW/ÂYI//M/ÂYOO STM. 75. she thinks he is divine. /^rT/UM% STM. IN. he thinks it is divine.

L74 MANITOWEYImew, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKEW, *il le pense Dieu, divin.*

manitowéyimiwê-

LC98 **manitoweyimiwew** (VTA) S/he holds or believes others to embody sacred power, i.e.: ancestral divinity.

L74 **MANITOWEYImew**, (*v. a.*) TTAM, MIWEW, TCHIKEW, *il le pense Dieu, divin.*

manitowéyimiwêwin

LC98 **manitoweyimowewin** *pl.* **manitoweyimowewin** (NI) The act of worshipping someone; deification.

manitowi-

W01 **manitôwiw** *VAI* s/he is a spirit; s/he has spirit power

WA98 **manitowi-** *VAI* be a spirit; have spirit power

LC98 **manitowiw** *pl.* **manitowiwak** (*VAI*) S/he has medicine power or sacred power.

B95 **Manitowiw, ok:** he is God, he is a god.

Lmss. MUNITOOWI//OO DM. ANDE. 4. he is divine, he is a God, he is something supernatural.

F38 **Munito'wew**, *v. i. 1.* He is God, he is a god.

L74 **MANITOWIW, ok**, (*a. a.*) *il est divin, surnaturel, il est Dieu, v. g.*

W65 **Munitoowew**, *v. i. 1.* He is God

manitowi-kanawêyimiwêwin

B95 **Manitowi-kanaweyimiwewin:** the Providence.

manitowi-kîsikani-pîsim^w

W01 **manitowi-kîsikani-pîsim** *NA* God's month, Christmas moon; December [*see also* makosî-kîsikani-pîsim, pawâcakinasisi-pîsim]

LC98 **manito kîsikan pîsim** (NI) December; God's moon. *Alt.* **pawacakinasis** (*Northern*); **pawahcakinasis** (*Plains*).

manitowi-kîsikâ-

W01 **manitowi-kîsikâw** *VII* it is Christmas Day [*cf.* kîsê-manitowi-kîsikâw]

manitowi-kîsikâw

WA98 **manitowi-kîsikâw** *NI* Christmas Day

A97 **Mânito kêsikâw** *n.*, Christmas Day (Plains Cree)

B95 **Manitowikisikaw:** Christmas. See Ka-nipa-ayamihak.

A75 **manito kêsikâw** *n.*, Christmas Day (plains Cree)

A75 **munito kési'kâw** *n.*, Christmas Day

A71 **manito kêsik âw** *n.*, Christmas day (plains Cree)

F38 **Munitowike'sikaw**, *n.in.* Christmas Day (in common use by the Plain Crees).

manitowi-masinahikan

W01 **manitowi-masinahikan** *NI* God's book, the Bible

WA98 **manitowi-masinahikan** *NI* God's book, bible

LC98 **manitowimasinahikan** *pl.* **manitowimasinahikana** (NI) The Holy Bible or God's writing.

B95 **Manito-masinahigan:** the Bible, the Holy Scriptures. – **Kayas Manito-masinahigan:** the Old Testament. – **Oski Manito-masinahigan:** the New Testament.

Lmss. MUNITOOWI/MUSINUHIKUN. M. IN. (divine writings) the Holy Scriptures, a holy book.

L74 **MANITOWIMASINAHIGAN**, *a.* (*n. f.*) *l'Écriture Sainte, le livre divin.*

manitowi-mêkiwin

LC98 **manitomekiwin** (NI) Something given by the great spirit; God-given.

manitowi-mitêh-kîsikâw

B95 **Manito-Miteh-wi-kisikaw**: the feast of the Sacred Heart.

manitowi-nikamowin

B95 **Manitowi-nakamowin**: a psalm.

manitowi-nîsokamâkêwin

B95 **Manito onisokamakewin**: the divine grace.

manitowi-pahkwêsikan

LC98 **manitopahkwesikan** *pl.* **manitopahkwesikanak** (NA) God's bread; Eucharist.

B95 **Manito-pakwesigan**: the Bread of heaven, the Host, the Communion.

manitowi-pisiskêyihitamowin

B95 **Manitowi-pisiskeyittamowin**: the divine Providence.

manitowi-pîwâpisk^w

LC98 **manitopiwâpisk** *pl.* **manitopiwâpiskwa** (NI) A powerful steel, i.e. a magnet.

B95 **Manitopiwapisk**: steel.

Lmss. MUNITOOWI/PIWAPISK% Y-D. M. IN. steel, hardened and tempered steel.

Lmss.² MUNITOO/PIWAPISK% M. IN. metal used in religious services.

manitowi-sâkahikanihk

WA98 **manitowi-sâkahikanihk** *INM (place name:)* Manito Lake (Saskatchewan)

[*locative; lit.* at the spirit's lake]

B95 **Manito sâkahiganik**: God's Lake, Man.

manitowih-

WA98 **manitowih-** *VTA* grant s.o. supernatural power

manitowikosisân

W01 **manitowikosisân** *NA* Son of God

LC98 **manitowikosisân** *pl.* **manitowikosisânak** (NA) The Son of God.

A97 **Manito kosisân** *n.*, Son of God

B95 **Manitowokosisan**: the Son of God.

A75 **Manito kosisân** *n.*, Son of God

A71 **manito kosisân** *n.*, Son of God

Lmss. MUNITOOW/OO/KOOSISAN. M. AN. the Son of God.

Lmss.² MUNITOOWIKOOSISAN M. AN. the Son of God.

F38 *Munitowiko'sisan, n.an.* "The Son of God".

L74 **MANITOWOKOSSISÂN**, *ak, (n. f.) le fils de Dieu.*

W65 *Munitowekoosisan, n. an.* The Son of God

manitowikosisâniwi-

B95 **Manitowokosisaniwiw, ok**: he is the Son of God.

F38 *Munitowiko'sisanewew, v.i.1.* He is the son of God.

W65 *Munitowekoosisanewew, v. i. 1.* He is the Son of God

manitowisi-

Lmss. MUNITOOWISI//OO DM. ANDE. 4. he is divine, he is of the spirits.

F38 Munitowî'sew, *v.i.1.* He is divine; he is of the spirits.

W65 Munitoowisew, *v. i. 1.* He is divine

manitowiskwêw

F38 Munito'wiskwâo, *n.an.* A goddess.

W65 Munitoowiskwâo, *n. an.* A goddess

manitowiwin

LC98 **manitowiwin** *pl. manitowiwina* (NI) The act of expressing sacred power; divinity.

B95 **Manitowiwin:** Divinity, the Godhead.

Lmss. MUNITOOWIWIN NA. IN. divinity.

F38 Munitowe'win, *n.an.* Divinity, the Godhead.

L74 MANITOWIWIN, *a, (n. f.) divinité, kijemanitowiwin.*

manitôhkâcikê-

LC98 **manitôhkâcikew** (VTI) S/he worships things as sacred.

L74 MANITOKKÂtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il l'adore, ou plutôt, il le fait Dieu, il en fait un Dieu.*

manitôhkân

W01 **manitôhkân** NA image, idol

LC98 **manitôhkân** *pl. manitôhkânak* (NA) The objects embodying sacred power or spirit power; totem.

A97 **munitoh'kân** *n., an image, idol*

B95 **Manitogan, a:** an idol, an image, an amulet.

CC95 Mu/ni/toh/kan, NA. 1. Idol.

A75 **munitoh'kân** *n., an image, idol*

Lmss. MUNITOO"KAN M. AN. (spirit like, made thing it is) an image, an idol, a charm or amulet supposed to have supernatural powers.

F38 Munitô'kan, *n.an.* An idol, an image, an amulet.

L74 MANITOKKÂN, *a, idole, amulette.*

W65 Munitookan, *n. an.* An idol, an image, an amulet

manitôhkâsiwê-

LC98 **manitôhkâsiwew** (VTA) S/he worships someone as sacred.

L74 MANITOKKÂtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il l'adore, ou plutôt, il le fait Dieu, il en fait un Dieu.*

manitôhkâso-

W01 **manitôhkâsow** VAI s/he pretends to have supernatural powers

LC98 **manitôhkâsiw** *pl. manitôhkâsiwak* (VAI) S/he performs religious rites.

B95 **Manitokâsuw, ok:** he is doing magic, sorcery. – omanitokâsuw: an idolater.

Lmss. MUNITOO"KASOO//% DM. ANDE. 1. he pretends to be a god, he performs sorceries.

Bmss. manitôhkâsôw he performs a rite, does magic

L74 MANITOKKÂSUW, *ok, (v. n.) il fait le devin, il fait des sortilèges, des superstitions, il fait le jongleur.*

manitôhkâsowin

- LC98 **manitohkâsiwin** *pl. manitohkâsiwina* (NI) Rites or religious ceremonies.
 B95 **Manitokâsuwin**: idolatry, sorcery, superstition.
 Lmss. MUNITOO"KASOOWIN NA. IN. the actions of pretending to be a person with supernatural powers.
 L74 MÂNITOKKÂSUWIN, *a. (n. f.) sortilège, jonglerie, superstition.*

manitôhkât-

- LC98 **manitohkâtew** (VTA) S/he worships the sacred.
 B95 **Manitokâtew, tam**: he makes him a god, he idolizes him.
 Lmss. MUNITOO"KA/T/ÂYOO STM. 97. she makes him into a god, she worships him. /T/UM%. STM. IN. he treats it as god-like.
 L74 MANITOKKÂTEW, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKIEW, *il l'adore, ou plutôt, il le fait Dieu, il en fait un Dieu.*

manitôhkât-

- LC98 **manitohkâtam** (VTI) S/he worships it as sacred.
 B95 **Manitokâtew, tam**: he makes him a god, he idolizes him.
 Lmss. MUNITOO"KA/T/ÂYOO STM. 97. she makes him into a god, she worships him. /T/UM%. STM. IN. he treats it as god-like.
 L74 MANITOKKÂTEW, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKIEW, *il l'adore, ou plutôt, il le fait Dieu, il en fait un Dieu.*

manitôhkê-

- W01 **manitôhkêw** *VAI* s/he worships idols
 LC98 **manitohkew** *pl. manitohkewak* (VTA) S/he makes her/him a spirit power.
 A97 **munitoh'kew** *v.*, he worships idols
 B95 **Manitokew, ok**: he worships idols, he communicates with the spirits.
 CC95 *Mu/ni/toh/kew, VAI, 3S Ind.* 1. He/she idolizes him/her. 2. He/she treats him/her like a god. 3. He/she believes in idols.
 A75 **munitoh'kew** *vi.*, he worships idols
 Lmss. MUNITOO"K/ÂYOO DM. ANDE. 3. he practices a spiritual or religious cult.
 F38 *Munitô'kâo, v.i.3.* He worships idols, he communicates with the spirits.
 L74 MANITOKKEW, *ok, (v. n.) il rend un culte idolâtre.*
 W65 *Munitookâo, v. i. 3.* He worships

manitôhkêski-

- Lmss. MUNITOO"KÂY/SK//OO DM. ANDE. 4. he is a worshiper of things not of the Christian faith.
 F38 *Munitôkâ'skew, v.i.1. or n.an.* He is a worshipper, an idolater.
 W65 *Munitookâskew, v. i. 1. or n. an.* A worshipper, an idolater

manitôhkêwin

- W01 **manitôhkêwin** *NI* spiritual communication
 LC98 **manitohkewin** *pl. manitohkewina* (NI) Sacred power in a concrete form.
 A97 **munitoh'kewin** *n.*, spiritual communication
 B95 **Manitokewin**: idolatry, taboo.
 A75 **munitoh'kewin** *n.*, spiritual communication
 Lmss. MUNITOO"KÂYWIN NA. IN. the worship of super-natural things. – anything not christian.

- F38 Munitòkâ'win, *n.in.* Worship, idolatry, spiritual communication.
 L74 MANITOKKEWIN, *a, (n. f.) idolatrie.*
 W65 Munitookâwin, *n. in.* Worship, idolatry

manitômin

- W01 **manitômin** NA wild currant, black currant
 LC98 **manitômin** *pl. manitôminak* (NA) A black currant.
 A97 **munito'minak** *n. pl.*, black currants
 B95 **Manitomin, ak:** blackberry.
 A75 **munito'minak** *n.*, black currants
 A71 **munto' minak** *n. pl.*, black currants
 Lmss. MUNITOOMIN/UK M. A. PL. Black currants.
 F38 Munto'minuk, *n.an.pl.* Black currants, a species of wild blackberries.
 Bmss. AN wild currant
 L74 MANITOMIN, *ak, (n. f.) graine noire.*
 W65 Muntoominuk, *n. an. pl.* Black currants, a species of blackberries

manitôminâhtik^w

- W01 **manitôminâhtik** NA black currant bush [*pl: -wa*]
 LC98 **manitominâhtik** *pl. manitominâhtikwak* (NA) A black currant tree or bush.
 A97 **munito minâh'tikwa** *n., pl.*, black currant bushes
 B95 **Manitominattik, wa:** blackberry tree.
 A75 **munito minâh'tikwa** *n., pl.*, black currant bushes
 A71 **muntominah' tikwak** *n., pl.*, black currant bushes
 Lmss. MUNTOO/MIN/A"TIK% M. AN. a black currant tree.
 Lmss.² MUNITOOMIN/A"TIK% M. IN. a black currant bush.
 F38 Muntominâhtik, *n.an.* A black currant tree.
 L74 MANITOMINÂTTIK, *wa, (n. f.) arbre de la graine noire. N. B. En mettant la racine manito, devant des noms ou des terminaisons, qui y conviennent, on forme une multitude de mots qui ont rapport à la divinité.*
 W65 Muntoominatik, *n. an.* A black currant tree

manitônak^w

- C01 **mantônak** NI SG spirit island, one of a group of small islands and rocks located in the middle of Granville Lake; stem *manitônakw-*, final *-nakw-* 'island'. In Highrock Lake there is another *mantônak* or *mancônakos* (diminutive), and similar spirit islands can be found throughout Cree and Northern Ojibwa territory, for example, near Garden Hill at Island Lake and in Oxford Lake within sight of Oxford House.
 C01 **mantônako(h)** NI LOC at Spirit Island, where the spirits dwell

manitôskâtâsk^w

- W01 **manitôskâtâsk** NA poison carrot, water hemlock [*pl.: -wak*]
 LC98 **manitôskâtâsk** *pl. manitôskâtâskwak* (NA) A medicine root or a musquash root or a ginger root. (*Northern*). *Alt. wehkesk (Plains).*
 A97 **munito skâtâsk** *n.*, a poison carrot, water hemlock
 B95 ***Manitowiskatask, wok:** poisonous carrot or the spirit carrot.
 A75 **munito skâtâsk** *n.*, a poison carrot, water hemlock
 Lmss. MUNATUWISKATASK (Y-D). M. AN. the poisonous carrot.
 Lmss.² MUNITOOW/SKATASK% M. AN. the Spirit carrot, the poisonous carrot.
 Lmss.³ MUNITOO/SKATASK% M. AN. name of the wild root (carrot) believed to have some supernatural powers.

- F38 Muche –oska'task, S.C., Munatowiskatask, P.C., *n.an.* The poisonous carrot.
 F38² Munitowiska'task, *n.an.* The poisonous carrot, or the spirit carrot.
 L74 MANITOSKÂTÂSK, wok, (*n. f.*) *racine surnaturelle, carotte à moreau, (poison.)*
 W65 Munitooweskatask, *n. an.* The poisonous carrot

maniwâcikê-

Lmss. MUNIWU//TÂYOO STM. 98. she loots him, he takes the other's possessions after killing him. /T/UM%. STM. IN. he loots it. /S/IWÂYOO, DM. GAT. he loots animates. /TSHIKÂYOO, DM. GIT. he takes loot.

L74 MANIWAtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il le pille, il prend son bien après l'avoir tué.*

maniwâsiwê-

Lmss. MUNIWU//TÂYOO STM. 98. she loots him, he takes the other's possessions after killing him. /T/UM%. STM. IN. he loots it. /S/IWÂYOO, DM. GAT. he loots animates. /TSHIKÂYOO, DM. GIT. he takes loot.

L74 MANIWAtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il le pille, il prend son bien après l'avoir tué.*

maniwatât-

B95 **Maniwatâtew:** he plunders his goods.

maniwât-

Lmss. MUNIWU//TÂYOO STM. 98. she loots him, he takes the other's possessions after killing him. /T/UM%. STM. IN. he loots it. /S/IWÂYOO, DM. GAT. he loots animates. /TSHIKÂYOO, DM. GIT. he takes loot.

L74 MANIWAtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il le pille, il prend son bien après l'avoir tué.*

maniwât-

Lmss. MUNIWU//TÂYOO STM. 98. she loots him, he takes the other's possessions after killing him. /T/UM%. STM. IN. he loots it. /S/IWÂYOO, DM. GAT. he loots animates. /TSHIKÂYOO, DM. GIT. he takes loot.

L74 MANIWAtew, (*v. a.*) TAM, SIWEW, TCHIKEW, *il le pille, il prend son bien après l'avoir tué.*

maniwâtêwin

B95 **Maniwâtêwin:** spoils, booty (of war). See Manahuwin.

maniwêpah-

W01 **maniwêpaham** *VTI* s/he knocks s.t. off (with a stick)

A97 **muni wepa'hum** *v.*, he knocks it off (with a stick)

CC95 *Mu/ni/we/pu/hu, VTI (1), 2S Imp.* 1. Knock it off (the table/chair/etc.) (*command*).

CC95² *Mu/ni/we/pu/hum, VTI (1), 3S Ind.* 1. He/she knocks it off (the table/chair/etc.)

A75 **muni wepa'hum** *vt.*, he knocks it off (with a stick)

A71 **muni we' pahum** *v.t.*, he knocks it off

Lmss. MUNI/WÂYP/UH//WÂYOO STM. 2. she slashes him off, she knocks him off.. /UM%. STM. IN. he knocks it off.

F38 **Muniwâ'puhum**, *v.t.in.6.* He knocks it off, he cuts it off.

W65 **Muniwâpuhum**, *v. t. in. 6.* He cuts it off, he knocks it off

maniwêpahw-

- W01 **maniwêpahwêw** VTA s/he knocks s.o. off (like nuts from a tree)
 A97 **muni wepa'whâw** v., he is knocked off
 A97² **muni wepa'whew** v., he knocks him off (like nuts from a tree)
 CC95 Mu/ni/we/puh/wew, VTA, 3S *Ind.* 1. He/she knocks him/her off (as a bug off the table/chair/etc.).
 A75 **muni wepa'whâw** vi., he is knocked off
 A75² **muni wepa'whew** vt., he knocks him off (like nuts from a tree)
 Lmss. MUNI/WÂYP/UH//WÂYOO STM. 2. she slashes him off, she knocks him off.. /UM%. STM. IN. he knocks it off.
 F38 Muniwâ'puwâo, v.t.an. He cuts him off, he knocks him off.
 W65 Muniwâpûwâo, v. t. an. He cuts him off, he knocks him off

maniwêpis-

- CC95 Mu/ni/we/pi/sum, VTI (1), 3S *Ind.* 1. He/she cuts it off fast. 2. He/she snips it off.
 Lmss. MUNI/WÂYPIS//WÂYOO STM. 24. she cuts him off with some kind of violent "throwing the arm" action, she slashes him off. /UM% STM. IN. he slashes it off.
 F38 Muniwâ'pisum, v.t.in.6. He cuts it off (with a swift movement).
 W65 Muniwâpisum, v. t. in. 6. He cuts it off

maniwêpisw-

- Lmss. MUNI/WÂYPIS//WÂYOO STM. 24. she cuts him off with some kind of violent "throwing the arm" action, she slashes him off. /UM% STM. IN. he slashes it off.
 F38 Muniwâ'pîswâo, v.t.an. He cuts him off.
 W65 Muniwâpiswâo, v. t. an. He cuts him off

maniyaminân

- Bmss. maniyamanân place-name (place of gathering vermilion)

maniyinwat-

- B95 **Maniyinwatew, tam:** he removes the fat from it, he skims the fat off (soup) etc.

maniyinwat-

- B95 **Maniyinwatew, tam:** he removes the fat from it, he skims the fat off (soup) etc.

maniyinwê-

- B95 **Maniyinwew, ok:** he removes the fat, he skims.

manoka-

- Lmss. MUNOOK//UOO N-D. DM. INDE. 2. it is soft, flexible, tender.
 F38 Muno'kaw, S.C., v.imp. It is soft, it is flexible, it is tender.
 W65 Mayoow, v. imp. See *Munookow*
 W65² Munookow, v. imp. It is soft

manokicêhtak

- Lmss. MUNOOKITSHÂYTUK M. IN. a rotten stick, tree, log or board.
 F38 Muno'kichâtuk, n.an. A rotten stick, tree, log, or board.

manokicêskiwakâ-

- F38 Munokichâ'skiwukaw, *v.imp.* It is soft clay.
 W65 Munookuchâskewukow, *v. imp.* It is soft clay

manokisi-

- F38 Munokisew, S.C., *v.i.1.* He is soft, he is tender, he is impressible.

manotêwakêyihtâkosi-

- F38 Mantâwukâ'yetakosew, *v.i.1.* He acts as a stranger, he appears to be a stranger.

manotêwakêyim-

Lmss. MANTÂYWUK/ÂYI//MÂYOO. STM. 75. she regards them, or him, as strangers or strange beings.

- F38 Mantâwukâ'yemâo, *v.t.an.* He regards him as a stranger.

manotêwi-

- B95 *Manotew: he visits. Omanotew: a stranger.
 Lmss. MANTÂYW//OO DM. ANDE. 4. he is a stranger.
 F38 Mantâ'wew, *v.i.1.* He is a stranger.
 W65 Mantâwew, *v. i. 1.* He is a stranger

manotêwi-askiy

- CC95 Ma/no/te/wus/kiy, *Nl.* 1. Strange country. 2. Stranger's country.
 Lmss. MANTÂYOO/USKI MANTÂYW/USKI M. IN. a strange country, a stranger's country.
 F38 Mantâ'o –uskê, Ma'ntâwuskê, *n.in.* A strange country, a stranger's country.
 F38² Mantâwe –uske, Mantâ'owuske, *n.in.* A stranger country, a foreign country.
 W65 Mantâouske, *n. in.* A strange country, a stranger's country
 W65² Mantâouske, *n. in.* A strange country, a foreign country, a stranger's country
 W65³ Mantâwuske, *n. in.* A strange country

manotêwi-sîpiy

- CC95 Ma/no/te/wi/se/piy, *Nl.* 1. Churchill River. 2. Stranger's river.
 CC95² Man/te/wi/se/piy, *Nl.* 1. Churchill River. 2. Stranger's river.
 Lmss. MANITÂYW//SIPI Name of a location in space. Stranger River, one of the naes of Churchill River.
 F38 Mantâ'wesêpe, *n.in.* Churchill River, a stranger's river.
 W65 Mantâwesepe, *n. in.* A stranger's river. This is the Indian name for Fort Churchill

manotêwin

- B95 Manotewin: visiting, trip.
 L74 MÂNOTEWIN, a, (*n. f.*) promenade.

manotêwitôtaw-

- Lmss. MANTÂYWI/TOOT//UW/ÂYOO. N.D. STM. 36. she makes a stranger of him, she alienates him. /AKÂYOO, DM. UCT.
 F38 Mantâ'wetotowâo, S.C., *v.t.an.* He makes a stranger of him, he alienates him
 W65 Mantâwetootowâo, *v. t. .an.* He makes a stranger of him, he alienates him

manotêwitôtâkê-

- Lmss. MANTÂYWI/TOOT//UW/ÂYOO. N.D. STM. 36. she makes a stranger of him, she alienates him. /AKÂYOO, DM. UCT.

manômin

- W01 **manôminak** *NA* wild rice [p/]
Lmss. MUNOO/MIN/UK N-D. M. AN. PL. rice, oats.
F38 Munoo'minuk, S.C., *n.an.pl.* Rice, oats.
W65 Munoominuk, *n. an. pl.* Rice, oats